

La Loge Argo

Cyvard Mariette

La Loge Argo

🔑 - Vénérable Maître, Soeurs et Frères,
qui formez cette Respectable Loge
Blanche Argo à l'Orient d'Internet.

- Il pleut!
- Le Toit est effondré.
- Les Murs sont à reprendre.
- Vous qui venez d'Orient ou d'Occident.
- Vous qui voyagez du Nord au Sud.
- Nous vous proposons de la reconstruire
électroniquement.
- Apportez-nous les Pierres, ... les
Planches, ... les Documents épars, ... la
Parole dispersée, ...
- ...

Entrée

La loge sera ouverte à tous ceux qui
apporteront, librement, un élément pour sa
construction. Toute planche sera étudiée
avec respect.

La loge Argo est une loge autonome de
travail.

Elle fait référence aux anciennes
obligations.

Elle est un point de rencontre.

Elle est ouverte pour ceux qui cherchent,
respectent, partagent.

Elle ne transmet ni mot, ni signe, ni
attouchement, ni degrés, ni grades.

Le chantier est ouvert au tâcheron comme

à l'architecte.

L'être pensant apporte sa pierre selon ce qu'il est, selon ses besoins.

Présentation

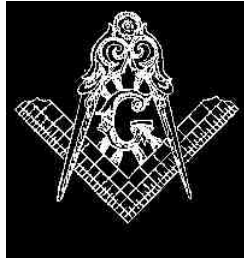
La Loge Argo

Planches

- [Les Trois Grandes Lumières.](#)
- [Autres Morceaux d'Architecture.](#)

Recherches

- [Etude sociologique.](#)
- [Eléments de rituel d'ouverture.](#)
- [Du Grand Architecte et de quelques concurrents.](#)



Les 3 Grandes Lumières

Les Trois Grandes Lumières de la Franc-Maçonnerie sont le Volume de la Loi Sacrée, le Compas et l'Equerre.

Equerre

Dérive d'un carré (élément terre, monde sensible) dont elle constitue un Angle. Les côtés sont d'égales longueurs.

L'équerre, bijou mobile, du vénérable répond à la symbolique du triangle de Pythagore

La rectitude, probité, justice; la matière, la lune.

La régularité dans l'action

Elle permet de construire le carré, de délimiter l'espace en quatre régions par

l'utilisation de 4 équerres (donc d'une croix, le Christ croix centrale, 4 équerres 4 évangélistes)

Le compas

(ciel, spiritualité) ouvert à 60° de nos jours (l'ouverture maxima est de 90°)

La pointe du compas placée sur le coeur du néophyte

La mesure (des terres), la durée.
Prudence, justice, tempérance, Saturne, le soleil

Les limites humaines: les hommes liés entre eux; l'esprit

Il sert à tracer le cercle

Le V S L ou volume de la loi sacrée

il peut-être ouvert à tout endroit mais de préférence à Saint Jean, 1,1; à chroniques 2,5 ou à 1 Rois 6,7

Paul Epître aux Thessaloniciens: "étudiez tout, mais ne retenez que ce qui vous paraît bon"

Où en sommes-nous, selon Moïse, du partage des terres en Canaan, (donc des richesses aujourd'hui), de la remise des dettes et des hypothèques tous les 7 ans,

de la redistribution des terres toutes 50 ans.

Traiter les hommes aussi également que possible, donc tous auront le même père, donc tous les hommes sont frères.

Le monothéisme justifie la fraternité

Dieu dit, il ne commande pas; Moïse n'impose pas, il donne des lois fondées sur l'observation.

Le rôle des prophètes et le rôle des prêtres qui s'emparent du pouvoir, qui transforment l'alliance en 10 commandements, qui imposent la royauté et détruisent le système égalitaire.

Amour enseigné par J C, aimer c'est faire sortir quelque chose de soi (a me o), c'est créer. Il enseigne que les puissants, César, détournent les lois naturelles donc divines à leur seul profit.

Il enseigne que le serviteur (inutile) doit être traité comme le maître, l'envoyé comme celui qui envoie.

La vie et la santé sont des biens suprêmes. Il n'est rien de secret qui ne doive être connu.

L'étude d'une bible qui enseigne la liberté, l'égalité, la fraternité; qui montre les désastres causés par ceux qui accaparent le pouvoir, qui gèrent une carrière, est-elle inutile?

- Caïn, qu'as-tu fait de ton frère?

- Un esclave qui doit me nourrir, me révéler, m'apporter ce qu'il obtient à la sueur de son front...

Les autres points lumineux:

soleil, lune, (les états de la conscience, raison imagination)

le maître de la loge (vénérable?)

Le delta rayonnant, symbole du G A D L U, l'homme évite d'être le propre objet de son culte

Les 5 lumières de la loge, 3 + orateur et secrétaire

Les trois fenêtres: lever, midi, coucher du soleil

3 petites lumières:

3 étoiles (bougies) qui symbolisent les vertus permettant la construction du temple: sagesse, force, beauté, en correspondance avec

le vénérable (il préside la loge

le premier surveillant compagnons

et le deuxième surveillant apprentis.

Les 3 autorisent la mise en action de la Parole (demande et permission)

Elles représentent aussi le ciel, la terre et la protection du temple

La lumière initiatique

elle soumet la pensée à une série de pratiques jamais limitatives

La lumière

L'homme médiateur entre l'univers et le grand architecte, entre l'équerre et le compas.

L'homme face au multiple et à l'unité

L'homme face aux hommes, l'homme face à lui-même.

La Loge Argo

Planches

- [Les Trois Grandes Lumières.](#)
- [Autres Morceaux d'Architecture.](#)

Recherches

- [Etude sociologique.](#)
- [Eléments de rituel d'ouverture.](#)
- [Du Grand Architecte et de quelques concurrents.](#)

La Loge Argo

Morceaux d'Architecture

...

- [Le cathéchisme du maçon égyptien.](#)
- [Apprenti Maçon de Pratique - Instructions](#)
- [Caïn mon Frère.](#)
- [P29 Edinborough.](#)
- [Etudes de Rituels.](#)



Catéchisme d'Apprenti De la Loge égyptienne

D.- Etes-vous maçon égyptien?

R - Oui. Je le suis, avec force et sans partage.

D - De quel lieu venez-vous ?

R - Du fond de l'Orient.

D.- Qu'est-ce que vous y avez observé ?

R - La très grande puissance de notre fondateur. Morceaux d'Architecture.

D - Que vous a-t-il enseigné ?

R - La connaissance de Dieu et de moi-même.

D - Que vous a-t-il recommandé avant votre départ ?

R - De prendre deux routes, la philosophie naturelle et la philosophie surnaturelle.

D - Que signifie la philosophie naturelle ?

R - Le mariage du soleil et de la lune et la connaissance des sept métaux.

D - Vous a-t-il indiqué une route sûre pour parvenir à cette philosophie ?

R - Après m'avoir fait connaître le pouvoir des sept métaux, il m'a ajouté : celui qui a connaissance de la mort, connaît l'Art.

D - ...

R - ...

[Sommaire](#)
[Travaux](#)

[Morceaux](#)
[d'Architecture](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

La Loge Argo

Planches

- [Les Trois Grandes Lumières.](#)
- [Autres Morceaux d'Architecture.](#)

Recherches

- [Etude sociologique.](#)
- [Eléments de rituel d'ouverture.](#)
- [Du Grand Architecte et de quelques concurrents.](#)

La Loge Argo

Etude sociologique de la Franc-Maçonnerie

Présentation.

Partie 1 : La franc-maçonnerie une société dans la société.

A. Origines de la Franc-maçonnerie.

- 1. Histoire et légendes.
- 2. L'origine historique.
- 3. Histoire de la franc-maçonnerie.

B. Origine sociale dans la franc-maçonnerie.

- Analyse d'un tableau de loge.

C. Un mode de vie particulier.

- 1. Une manière de vivre.
- 2.1 Le langage maçonnique.
- 2.2 Lexique maçonnique.
- 3. Un art maçonnique.

Conclusion de la première partie.

Partie 2 : L'influence de la franc-maçonnerie sur la société française.

A. L'influence politique.

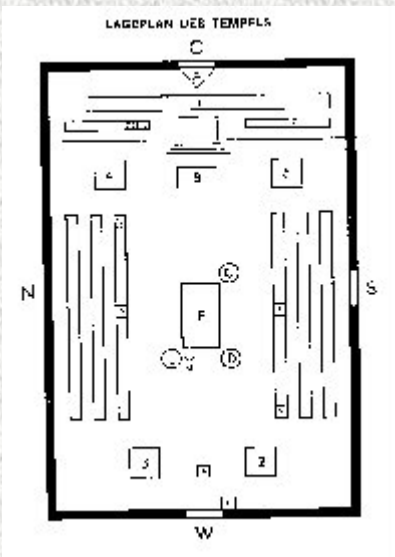
1. De 1720 à 1799.

2. L'Empire et la Restauration.
3. De 1780 à nos jours.

B. L'influence sociale.

1. La préparation de la Révolution.
2. L'influence sociale des francs-maçons jusqu'à nos jours.
3. Comparaison lois sociales-travaux maçonniques.

Introduction:



Nous tenons tout d'abord à préciser que nous avons surtout centré notre recherche sur l'influence politique des francs-maçons, au cours de ces derniers siècles.

Nous aurions pu intituler ces pages "Les francs-maçons et le pouvoir" mais cela aurait été négliger l'aspect sociologique de ce dossier.

L'importance maçonnique au niveau politique nous a permis d'observer l'influence sociale que les francs-maçons ont pu avoir par leurs idées, leurs débats. Ceux-ci ont inspirés les hommes politiques, maçons ou non, pour l'établissement des lois sociales.

Nous avons aussi tenté de démystifier la calomnie du complot maçonnique ou judéo-maçonnique, selon les époques.

Nous traiterons de l'influence de la franc-maçonnerie de 1723 à nos jours, de la révolution aux républiques du vingtième siècle en passant par l'empire. Nous avons négligé la période de la seconde guerre mondiale car les francs-maçons français n'y ont pas joué un rôle d'influence.

Nous tenterons d'abord, dans une première partie, de définir l'origine de la franc-maçonnerie puis par l'analyse d'un tableau de loge nous déterminerons les appartenances sociales des Maçons. Enfin, nous démontrerons qu'il est possible d'affirmer que la Franc-maçonnerie est une société à part entière avec son règlement, son langage, sa justice, ses us et coutumes.

Dans une deuxième partie, nous établirons l'influence politique des francs-maçons en dressant un historique puis leur

influence sociale en nous appuyant sur des études de rituels de 1720 à nos jours.

Nous tenons à remercier les Maçons qui malgré la discrétion qui règne à l'intérieur de la franc-maçonnerie nous ont indiqué des documents valables et nous ont permis de distinguer les informations inexacts ou totalement erronées ou fausses.

Il nous ont également permis de nous intéresser à une étude de rituels publiés, établie avec leur coopération.

[Sommaire Travaux](#) - [Sommaire de l'étude sociologique](#) - [Sommaire Argo](#)

A. Origine de la franc-maçonnerie.

Il faut séparer la maçonnerie opérative du Moyen-Age de la maçonnerie spéculative qui commence aux environs de 1717.



1. Histoire et légendes.

Des historiens, surtout des maçons, ont établi des origines qui relèvent de la fable.

L'origine mythique qui a été relatée par le révérend Anderson en 1723, voudrait que ce soit Dieu qui ait créé la franc-maçonnerie ensuite Caïn, Enoch, Seth, Noé et d'autres auraient poursuivi l'ordre de Dieu. Le premier grand maître aurait été Moïse.

Mais cette origine "biblique" avait pour but de protéger l'ordre contre l'accusation d'hérésie.

L'origine légendaire affirme que la franc-maçonnerie serait le réceptacle de toutes les traditions initiatiques : mystères romains, celtiques, égyptiens; la Kabbale, le Talmud, les Testaments,

Une telle connaissance pourrait permettre aux Francs-maçons de libérer l'homme des dominations religieuses. Il existe encore des hypothèses mais elles ne précisent en rien l'origine de la franc-maçonnerie.

2. L'origine historique.

La franc-maçonnerie aurait été constituée à partir de confréries de maçons qui construisaient les édifices militaires ou religieux du Moyen-Age. Les siècles passant, les confréries acceptèrent les non-maçons dans leurs rangs. C'est ce qu'on appelle la maçonnerie opérative qui disparaît au dix-huitième siècle, apparaît alors la maçonnerie spéculative.

C'est en 1917 que se crée à Londres, la Grande Loge de Londres qui sera le point de départ de toute la maçonnerie spéculative.

En 1723, le pasteur James Anderson codifie les lois et règlements des loges qui font d'un esprit de tolérance inouïe pour l'époque. En effet la franc-maçonnerie se veut un lieu de rassemblements d'hommes venus d'horizons différents et met en scène à travers ses cérémonies, l'homme dans sa verticalité, c'est à dire l'ascension de l'ouvrier vers l'état de prêtre, de juge puis de Prince; et dans son horizontalité faire face au regard sur soi et à celui des autres.

La première loge française est fondée en 1723 par Lord Derwentwaters et Lord Corelaine fera de même en Espagne en 1737. Dès son apparition en France, la franc-maçonnerie bénéficiera d'un engouement exceptionnel. Elle touchera surtout les couches aisées de la société, bien que l'ordre accueille sans aucune distinction de classe les bourgeois, les artisans, les professions libérales, les industriels et les nobles; seuls les serviteurs sont exclus puisqu'ils ne sont pas libres et que leurs capacités intellectuelles sont jugées insuffisantes.

La franc-maçonnerie se définit d'abord comme un lieu de rencontres et de discussions sur des problèmes sociaux ou philosophiques.

3. Histoire de la franc-maçonnerie.

En 1736, paraît la première bulle d'exclusion du pape Clément XII contre les Francs-maçons, à cause de l'importance grandissante de l'ordre et de l'activité des loges.

La franc-maçonnerie a toujours été persécutée mais elle fut souvent protégée par l'influents personnages, comme en 1737 par les grands aristocrates. Louis XV ménagera les Francs-maçons par l'oubli de la validation de la bulle de Clément XII.

Marie-Antoinette protégera quelques loges nobles parisiennes.

Sous le règne de Louis XV, le grand maître de l'ordre fût le duc d'Antin, un des personnages les plus connu et les plus respecté du royaume. A sa mort se succéderont divers grands maîtres incompetents qui provoqueront l'anarchie de l'ordre.

A partir de 1771, la franc-maçonnerie française dont le grand maître est le duc de Chartres qui deviendra Philippe Egalité et reniera son appartenance à la franc-maçonnerie, devient un lieu de mondanités surtout dans les loges parisiennes. A l'époque, il existe de nombreux chefs de régime maçonnique. L'ordre va se réorganiser, le Grand Orient de France est créé en 1778. Ses loges seront fréquentées par des bourgeois, des nobles et des ecclésiastiques. Des loges féminines d'adoption se créent.

Joseph Balsamo dit Cagliostro établira dans les années 1760 la franc-maçonnerie égyptienne qu'il dit inspirée des rites égyptiens mais l'affaire du collier de la Reine en 1785 enlèvera à son rite une partie de sa crédibilité.

La suite de l'histoire de la franc-maçonnerie est une succession de luttes antimaçonniques ou pro-maçonniques.

Il faut séparer le Grand Orient de France créé en 1773 et la Grande Loge de France créée en 1894. La Grande Loge de France reconnaît un Grand Architecte de l'Univers alors que le Grand Orient y renonce en 1877.

Il existe de nos jours encore de nombreuses obédiences dont les rites diffèrent.

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude
sociologique](#)

[Sommaire
Argo](#)

B. Origine sociale dans la franc-maçonnerie.

Il n'existe aucun renseignement précis sur les appartenances sociales des francs-maçons car leurs conditions profanes ne sont inscrites que sur les tableaux de loge qui ne sont pas accessibles au public sauf les très anciens. de plus selon les obédiences les classes sociales peuvent différer.

L'époque est un facteur important pour les appartenances sociales des maçons.

Durant toute la période de la Révolution et peu après, les nobles et les riches bourgeois étaient les classes les plus représentées à l'intérieur des loges.

Sous l'Empire, les militaires seront en majorité chez les Maçons. Durant la troisième République, il y a surtout des bourgeois, des professions libérales; ceux-ci ouvriront les portes aux instituteurs.

Puis durant le vingtième siècle, on a surtout des commerçants, des fonctionnaires et les notables des villes.



Analyse d'un tableau d'une loge.

Nous allons analyser le tableau de la loge de Béthune "L'aurore de la liberté" qui nous donne la composition de la loge en 1791.

La loge est masculine, composée de 29 membres. L'analyse de la colonne "Age" nous donne une moyenne de 34 ans.

ce sont des hommes jeunes, l'espérance de vie étant d'environ 50 ans. Elle nous montre que l'âge n'a aucune importance dans la hiérarchie maçonnique, le premier surveillant étant âgé de 30 ans et

le plus vieux membre de l'ordre qui a 52 ans n'exerce aucune fonction particulière au sein de la loge.

La colonne "Qualités civiles" va nous permettre de voir la représentation sociale de cette loge.

Nous avons:

- 14 militaires
- 2 négociants
- 2 prêtres
- 1 architecte
- 1 pharmacien
- 1 avocat
- 1 imprimeur
- 1 cultivateur
- 2 fonctionnaires
- 2 rentiers
- 1 médecin
- 1 aubergiste

C'est une composition assez disparate, il y a une prédominance des militaires qui sont 14 alors que les autres catégories ne sont au maximum représentées que par 2 membres.

D'après les renseignements que nous avons trouvés à la bibliothèque de Béthune, cette ville aurait abrité une garnison ce qui peut expliquer la forte représentation des militaires. L'activité de la loge étant un excellent dérivatif à l'ennui des garnisons de province, mais ce plaisir n'est réservé qu'aux seuls officiers car tous les membres militaires de la loge ont au moins ce grade.

On remarque que les autres professions sont surtout intellectuelles. On peut regrouper 9 personnes dans cette catégorie.

Nous avons 14 militaires, 9 intellectuels sur un total de 29; les autres professions sont : négociants, aubergistes et cultivateur propriétaire. Ce sont des gens aisés.

Cette composition de la loge de Béthune en 1791 nous a permis de remarquer la prédominance des militaires, elle montre aussi que ces membres sont des gens riches et cultivés.

Leurs qualités civiles, tout comme l'âge, n'influent pas sur leurs qualités maçonniques.

Conclusion:

Les francs-maçons durant la période révolutionnaire sont surtout des intellectuels ou des nantis.

Les militaires investissent en grand nombre les loges.

L'ordre devient un lieu de mondanités, qui par les rencontres et l'entraide fraternelle permet de consolider les positions sociales.

Bien que l'ordre s'affirme universel, seules les catégories les plus aisées sont représentées. Cependant les nobles ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait le penser, dans la loge de Béthune, ils ne sont que trois et leur titre n'est pas précisé dans la colonne "Nom des Frères".

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude
sociologique](#)

[Sommaire
Argo.](#)

C. Un mode de vie particulier.

Les francs-maçons possèdent une culture, un art de vivre qui leur sont propres. Ils ont une structure particulière à leur ordre avec un mode de vie et un règlement à respecter.

De plus, ils possèdent un langage écrit et parlé qui leur permet de conserver leurs secrets et de se reconnaître entre eux. On peut aussi dire qu'il ont un art propre pour le décor des loges, l'habillement des frères ou leur symbolisme.

1. [Une manière de vivre.](#)
2. [Le langage maçonnique.](#)
3. [Un art maçonnique.](#)
4. [Conclusion.](#)

[Sommaire](#)
[Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude](#)
[socilogique.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

1. Une manière de vivre.

N'est pas franc-maçon qui veut, l'ordre exige un certain nombre de critères tels un casier judiciaire vierge, avoir atteint la majorité légale, pratiquer de bonnes moeurs, ... pour permettre l'accès aux loges.

L'apprenti se doit de respecter le code de vie des francs-maçons qui exige de "savoir poursuivre et intensifier l'effort fourni par tous ceux qui se sentent engagés dans la merveilleuse aventure du devenir humain contre toute atteinte à la dignité de l'homme, prendre conscience de la solidarité organique qui nous unit et sans laquelle les hommes ne sont que des fauves s'entre-déchirant" (extrait de Point de vue initiatique n°21, premier trimestre 1971). "La franc-maçonnerie n'est pas une doctrine mais une méthode de culture sur les idées et les moeurs.

Chez les francs-maçons, il existe une entraide et une grande solidarité entre ceux qui se reconnaissent pour frères.

La franc-maçonnerie exige le secret des rites, des symboles mais un franc-maçon peut donner connaissance de son appartenance, il ne peut pas dévoiler l'identité de l'un de ses frères.

Le tutoiement est de rigueur dans la loge, peu importe l'origine sociale ou la position hiérarchique au sein de la loge.

Malgré cette qualité presque parfaite, la tradition veut que le grand maître et les grands officiers bénéficient de privilèges particuliers.

L'orateur est le seul officier à être indépendant du vénérable, il a le droit à la parole.

La franc-maçonnerie possède sa propre justice, chaque obédience possède un tribunal et des magistrats. Le tribunal est élu par les frères, il instruit les problèmes de la loge et les plaintes d'un maçon contre un autre maçon.

Les principes de cette justice sont simples, la sanction consiste à exclure le contrevenant aux règlements de l'obédience, de la loge.

[Sommaire
Travaux.](#)

[Retour au menu du
cahier.](#)

[Sommaire
Argo](#)

2. Le langage maçonnique.

Les francs-maçons possèdent une forme d'expression qui leur est propre.

Il existe certaines expressions qui leur permettent de se reconnaître entre eux afin de se protéger des indiscrets. Il y a aussi des expressions spécifiques, ce sont des mots que tout le monde utilise mais qui ont un sens particulier chez les francs-maçons.

Ils utilisent des abréviations usuelles qui leur permettent de pouvoir correspondre afin que personne ne puisse comprendre le sens des écrits s'il ne connaît pas ces abréviations ou s'il n'est pas maçon. Ces abréviations sont souvent utilisées dans les rituels qui sont publiés sous cette forme et donc presque incompréhensible pour les profanes.

Il existe un alphabet particulier qui s'utilise comme les codes secrets, à chaque lettre correspond un signe unique qui leur permet d'écrire "franc-maçon".

Les francs-maçons possèdent des gestes qui permettent la reconnaissance et de préciser la position hiérarchique dans l'ordre. Ils peuvent servir aussi à décrire un état particulier ou un danger et ainsi regrouper tous les francs-maçons pour qu'ils s'aident. Le plus connu est le signe de détresse, il a souvent été utilisé dans les assemblées politiques pour rallier les francs-maçons au parti de l'orateur.

Ces expressions, ces signes sont une partie du secret des maçons, seuls les plus connus ont été publiés.

Ils ont permis de préserver un certain mystère. comme l'ont remarqué David Crystal et Derck Davy, tous deux francs-maçons qui ont quitté l'ordre dans de bons termes et qui ont été agrés dans leurs écrits par leur ancienne obédience, dans *Investigating English Style* même s'il existe des publications sur ces rites et signes, certaines

expressions, combinaisons étranges comme "Orient Eternel", "Midi Plein", "Colonnes Muettes" restent incompréhensibles pour les profanes.

Sommaire des Travaux.

Sommaire de l'étude sociologique

Sommaire Argo

3. Un art maçonnique.

La loge est la base de la vie initiatique du Franc-Maçon. Elle doit être établie selon les règles de l'architecture, il faut qu'elle soit orientée comme les cathédrales du Moyen Age. La loge est un carré long (rectangle), les ouvertures doivent être recouvertes, l'éclairage doit être sobre, le décor varie selon le rite.

Au rite écossais ancien et accepté, pratiqué par les loges de la Grande Loge de France, ainsi qu'au rite écossais rectifié et au rite émulation, le centre des loges est occupé par un pavé mosaïque formé de carrés noirs et blancs entouré de trois chandeliers, cela représente la table qui servait à étendre le plan de la cathédrale à l'époque de la maçonnerie opérative.

Le plafond est souvent peint en bleu, parfois parsemé d'étoiles signifiant que la loge s'étend du zénith au nadir. Cela montre le caractère universel et éternel de la Franc-Maçonnerie. A l'ouest, la porte du temple est encadrée par les colonnes J (de Jakin) et B (de Boaz).

Les chaires des vénérables peuvent être de véritables, objets d'art oeuvrés par des menuisiers maçons.

L'habillement aussi est spécifique à la Franc-Maçonnerie, à chaque grade correspond une tenue.

Tous les Francs-Maçons portent un tablier, l'apprenti est vêtu d'un tablier blanc avec une bavette relevée, le compagnon a un tablier blanc mais sa bavette est abaissée.

Les détails varient selon l'obédience.

Les officiers portent des sautoirs, les maîtres maçons un cordon, ruban de moire, qui couvre l'épaule droite, traverse la poitrine en biais et rejoint la hanche gauche, ce ruban symbolise l'ancien cordon porte-épée.

Il existe aussi tout un symbolisme maçonnique, qu'on pourrait assimiler à un art, qui sert au décor des temples et à l'illustration des textes tels la pierre brute, la perpendiculaire, l'étoile flamboyante,...

Chacun de ces symboles a une signification particulière:

- l'équerre représente la rectitude, l'équité, la droiture (cf. les théories de Pythagore), elle est l'insigne du vénérable maître;
- le compas est la sagesse (l'appréciation des choses à leur juste valeur);
- la règle: la rectitude;
- le levier: l'effort, l'appui dont on a besoin;
- le niveau: l'équilibre, la soumission à la loi, c'est l'insigne distinctif du premier surveillant;
- le fil à plomb: la vérité, l'élévation spirituelle;
- la truelle: la puissance créatrice, l'égalisation, l'unification.

On peut remarquer que les symboles utilisés sont des outils qui servent aux maçons-constructeurs, la représentation pierre brute puis pierre taillées nous rappelle l'ouvrage des tailleurs de pierre. Ceci nous réfère à l'élévation des cathédrales du Moyen-Age.

Il faut préciser que ces décorations n'influent en rien sur la qualité des travaux et qu'un temple peut être totalement dépouillé. L'art maçonnique n'est pas resté seulement à l'intérieur des loges. De grands artistes furent maçons et ils s'inspirèrent des principes maçonniques pour leurs oeuvres.

Ruyard Kipling dans "Pour être un homme" énonce toutes les qualités d'un maçon, il a dédié certains de ses poèmes à sa loge et à la Franc-Maçonnerie.

La musique est partie intégrante du déroulement des rituels, certaines oeuvres sont chantées.

On ne compose plus guère d'oeuvres musicales pour accompagner les cérémonies, on utilise les oeuvres des grands musiciens, tel Mozart qui composa pour la loge "L'espérance nouvellement

couronnée", la cantate "Das lob der Freundschaft" (hymne à l'amour fraternel). "La flûte enchantée" est inspirée du rituel maçonnique. Haydn, Boieldieu et bien d'autres composèrent pour les loges. Wagner, bien que non maçon, est joué dans les temples car d'inspiration initiatique.

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude
Sociologique](#)

[Sommaire
Argo](#)

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.

La Franc Maçonnerie moderne fondée en 1723 par les Anglais, possède une structure propre.

La loge est hiérarchisée, on passe de l'apprenti au compagnon puis au maître, aux officiers et au vénérable-maître. Ce sont des députés élus dans les loges qui élisent les grands officiers et un grand maître, seule personne autorisée à parler au nom de l'ordre. Des hiérarchies maçonniques comportent 33 degrés, d'autres plus.

La Franc Maçonnerie possède un règlement interne strict, ainsi qu'un mode de vie qui s'applique tant intra qu'extra loge.

Les francs-maçons peuvent se reconnaître entre eux par des signes, des expressions connus d'eux seuls. Pour communiquer ils ont un langage écrit et parlé qui permet de réserver la compréhension des secrets maçonniques aux seuls maçons.

Leur système d'illustrations et de décoration est un art véritable. Ceci nous permet d'affirmer que la Franc Maçonnerie est une société sinon secrète du moins discrète car dominée par la cooptation ou l'examen rigoureux des demandes de profanes. C'est un microcosme dans le macrocosme social.

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude
sociologique](#)

[Sommaire
Argo](#)

LE LANGAGE MAÇONNIQUE

L'ECRITURE MAÇONNIQUE

LE CALENDRIER

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude
sociologique](#)

[Sommaire
Argo](#)

[A](#) - [B](#) - [C](#) - [CO](#) - [D](#) - [E](#) - [F](#) - [G](#) - [H](#) - [I](#) - J - K - [L](#) - [M](#) - N -
[O](#) - [P](#) - Q - [R](#) - [S](#) - [T](#) - [TR](#) - U - [V](#) - W - X - Y - Z

Les francs-maçons ont, pour s'exprimer, des mots et des expressions spécifiques. En voici quelques uns ...

Acclamation

C'est l'interjection qui, dans le rituel d'ouverture ou de fermeture des travaux, suit le "*signe*" et la "*batterie*". Dans le Rite Français, c'est: "*Liberté - Egalité - Fraternité*".

Accolade

C'est le premier signe qu'apprend le franc-maçon. Elle se pratique sous la forme d'une triple accolade. C'est le baiser de paix et de fraternité.

Accompagner

En principe, un franc-maçon ne se déplace pas dans le temple sans être accompagné: c'est un signe de déférence pour le dignitaire, de soutien pour le frère. On accompagne et on raccompagne un dignitaire, on accompagne un profane durant toute son initiation.

Adoption

La maçonnerie féminine fut au début exclusivement une maçonnerie d'adoption, c'est-à-dire qu'elle était placée sous la protection, voire sous la tutelle de la maçonnerie masculine.

Affichage

Chaque candidature de profane doit être annoncée pendant plusieurs semaines sous la forme d'une fiche comportant photo, adresse et profession, exposée dans le hall du temple ou du siège de l'obédience, afin que les frères qui le connaissent puissent éventuellement communiquer les griefs qu'ils auraient contre son admission.

Affiliation

Se dit d'un maçon déjà initié qui adhère à une nouvelle loge.

Agape

Repas en commun qui suit généralement la tenue de la loge.

Age

A chaque degré, c'est-à-dire à chaque stade de l'évolution du maçon, correspond un âge symbolique décompté en 3, 5 et 7 années. Un apprenti maçon, premier grade, premier degré, a maçonniquement 3 ans. Un compagnon, 2^e grade, deuxième degré, a 5 ans;

Un maître, 3^e grade, troisième degré, a 7 ans.

C'est une façon de rompre avec les normes de vie profanes. Quels que soient leur âge réel et leur ancienneté maçonnique, tous les frères apprentis ont 3 ans.

Ajournement

C'est la décision prise par les maîtres de la loge de remettre à plus tard l'initiation d'un profane, généralement parce qu'ils estiment qu'il n'est pas prêt à entrer en maçonnerie ou qu'un complément d'information est nécessaire.

Allumage des feux

C'est la cérémonie rituelle d'installation d'une nouvelle loge.

Appartenance

S'emploie dans des expressions comme "*double appartenance*". Se dit d'un maçon qui est inscrit dans deux loges d'obédiences différentes.

Architecture (Morceau d'architecture)

Discours prononcé en loge.

Atelier

Désigne le groupement de base en maçonnerie. Pour travailler, les francs-maçons se réunissent en ateliers. Chaque atelier prend un nom distinctif. Les ateliers travaillant aux 1er, 2e et 3e degrés sont les ateliers bleus et prennent l'appellation de loges.

Atelier supérieur

Atelier travaillant au-dessus du 3e degré, c'est-à-dire composé de frères ayant atteint au moins le 4e degré. S'appelle aussi atelier de hauts grades ou atelier de perfectionnement.

Attache

Terme employé à la Grande Loge de France. Correspond à "scrutin pour l'initiation d'un profane".

Attouchement

Signe de reconnaissance entre francs-maçons. Consiste en une certaine façon de serrer la main, suivant des règles bien précises et qui diffèrent suivant le grade du maçon.

Attributs

Désignent les décors et les bijoux d'un dignitaire maçonnique.

Augmentation de salaire

Signifie le passage du franc-maçon au grade supérieur.

Autel

Table située devant le plateau du vénérable et sur laquelle sont déposés les outils de travail maçonnique. Les outils varient selon le rite et le grade d'ouverture des travaux. C'est devant cet autel que les francs-maçons prêtent serment.

Bandeau

Bande de tissu noir qui couvre les yeux de tout profane lorsqu'il est introduit dans le temple, soit pour y être entendu, soit pour y être initié, afin qu'il ne puisse identifier les frères présents. On dit "*interrogatoire sous le bandeau*".

Bannière

Chaque atelier peut posséder la sienne. Cette habitude s'est perdue car, sous l'occupation, la plupart des bannières ont disparu.

Banquet blanc

Banquet maçonnique auquel les profanes sont admis.

Banquet d'obligation

Banquet annuel prescrit par le règlement de l'obédience. C'est une des plus vieilles traditions maçonniques. On l'appelle encore "*banquet rituel*" parce qu'il est conduit suivant un cérémonial très précis. N'y participent que des maçons. Il a lieu à la St Jean d'été et à la St Jean d'hiver.

Barrique

Dans un banquet maçonnique, désigne la bouteille.

Batterie

C'est un rite qui consiste à frapper dans ses mains selon un rythme particulier à chaque grade et à chaque rituel. Il y a des batteries d'allégresse, des batteries de deuil et des batteries de salutations. Les batteries de maillets sont réservées aux dignitaires visiteurs.

Bijoux

Attributs portés en sautoir par un officier de la loge ou un dignitaire. Ils varient suivant la fonction et représentent certains outils du maçon opératif, comme l'équerre, le niveau, la perpendiculaire.

Boule

Dans une loge, le vote pour l'admission d'un profane à l'initiation se fait par boules blanches ou noires. En cas de vote "*contre*", le maçon met une boule noire dans l'urne, la boule noire ayant une valeur très supérieure à la blanche.

Ce serait l'origine de l'expression "blackbouler" passée dans le monde profane.

Breuvage d'amertume

Liquide très amer que le profane doit boire au cours de la cérémonie d'initiation, dans la coupe d'amertume.

Cabinet de réflexion

Pièce étroite et obscure dont les murs sont recouverts de symboles et dans laquelle le profane est enfermé avant son initiation afin qu'il puisse y méditer. C'est là qu'il devra rédiger son testament philosophique.

Canon

Terme employé dans les banquets rituels pour désigner le verre à boire.

Capitation

Cotisation annuelle que doit verser chaque maçon. Une partie en reste à la loge et l'autre est versée à l'obédience. On l'appelle aussi impôt de capitation.

Carré long

Désigne le rectangle en tant que figure symbolique.

Cène ou Sainte Cène

Repas mystique, élément essentiel du rituel des grades Rose-Croix. C'est une représentation du dernier repas du Christ avec ses disciples.

Chaîne d'union

Rite durant lequel les maçons se tiennent par la main en formant un cercle, symbole de l'union fraternelle, chaque frère représentant un maillon de la chaîne.

Chaire ou Chaire du Roi Salomon

Siège occupé par le vénérable dans la loge.

Chambre de milieu

Assemblée des maîtres-maçons de la loge.

Chapitre

Désigne l'atelier des Rose-Croix.

Charger

Remplir des verres au cours du banquet rituel: "chargez les canons!"

Charte

Document officiel qui garantit la régularité d'une loge et lui donne le droit de travailler sous le couvert de l'obédience à un rite bien défini.

Collier

Terme utilisé à la Grande Loge Nationale Française à la place du terme "*sautoir*".

Colloque

Débat organisé par un sujet profane entre spécialistes francs-maçons et profanes. A plusieurs reprises, le Grand Orient de France a pris l'initiative de réunions de ce genre sur des sujets d'actualité.

Colonnes

Il s'agit des deux colonnes symboliques qui se dressent à l'entrée de chaque temple maçonnique: J (Jakin) et B (Boaz). Représentation des colonnes d'airain érigées devant le Temple de Salomon et nommées dans la Bible.

Colonne d'harmonie

Orchestre ou musique enregistrée, destinés à accompagner certaines parties du rituel ou les initiations.

Conseil de l'ordre

Organe directeur du Grand Orient de France. Assemblée permanente composée de 33 francs-maçons élus.

Conseil fédéral

Désigne l'organe directeur de la Grande Loge de France comme de la Grande Loge Féminine de France. Se compose tous deux également de 33 maîtres-maçons ou maçonnes élus.

Convent

Assemblée générale annuelle de tous les députés des loges d'une obédience. Cette assemblée souveraine fixe l'orientation à donner à l'obédience, son organisation, et nomme ses dirigeants.

Cordon

Large ruban dont la couleur varie suivant l'obédience et, éventuellement, la fonction et le degré. Elle repose sur l'épaule droite, barre la poitrine et rejoint la hanche gauche. Un bijou symbolique peut y être suspendu. Les cordons sont souvent somptueusement décorés.

"Cordonnite"

Argot maçonnique qui désigne le goût excessif de certains frères pour les dignités maçonniques et les hauts grades.

Couvreur

Ou frère couvreur, désigne l'officier de la loge chargé de la garde de la porte du temple; écarte les profanes indiscrets.

Couvrir le temple

Quitter la loge au cours d'une tenue, c'est-à-dire d'une cérémonie ou séance de travail rituelle. Ceci ne peut se faire qu'avec l'autorisation du vénérable.

Décors

Ce sont les bijoux et ornements rituels que porte un maçon durant les travaux ou les cérémonies. Le tablier est la base du décor maçonnique. Il est composé d'un rectangle en peau ou en soie, surmonté d'une bavette triangulaire relevée ou baissée suivant le grade. Il est décoré à partir du grade de maître.

Degrés

Ils correspondent à des grades ou divisions de l'échelle initiatique.

Dans chaque obédience et chaque rite, les trois premiers degrés symboliques sont : apprenti, compagnon et maître.

Ensuite ce sont les hauts grades qui vont du 4^e au 33^e degrés (voir grades).

Egrégore

Cohésion, communion spirituelle qui unit l'ensemble des frères d'une loge lors de travaux ou d'une cérémonie particulièrement réussie.

Elévation

Synonyme d'augmentation de salaire. On dit par exemple "*élévation à la maîtrise*".

Enfant de la Veuve

Ce terme désigne plus spécialement le maître-maçon, mais est aussi employé pour tout maçon quel que soit son grade. Cette appellation se réfère à la légende d'Hiram, le grand architecte du Temple de Salomon. Chaque maître est considéré comme une réincarnation d'Hiram et, comme tel, enfant de sa veuve.

Enquête

Avant de faire voter les frères de la loge sur l'admission d'un profane à l'initiation, le vénérable désigne trois enquêteurs parmi les membres de la loge, chacun ignorant les deux autres. Chacun d'eux fera un rapport écrit anonyme qui sera lu en loge. L'un de ces rapports portera par exemple sur la vie du profane, l'autre sur ses soucis intellectuels et spirituels, le troisième sur son insertion dans la vie sociale.

Epée

Pour les francs-maçons, l'épée symbolise la protection, mais surtout la force spirituelle. Elle est fortement employée lors de l'initiation et des cérémonies officielles comme la réception d'un dignitaire. A cette occasion, les frères forment la "*voûte d'acier*" avec leurs épées.

Epée flamboyante

C'est une épée à lame sinueuse. Elle est réservée au vénérable et symbolise la puissance spirituelle. Ce n'est pas une arme, mais un instrument de transmission. Le vénérable s'en sert pour initier.

Epreuves

Lors de l'initiation, le profane subit un certain nombre d'épreuves destinées à vérifier les qualités qui lui ont été prêtées.

Etoile flamboyante

Etoile à cinq branches ou pentagramme. C'est une figure symbolique d'origine pythagoricienne.

Expert

Officier de la loge chargé de reconnaître les frères visiteurs, de les accompagner à leur place respective, d'accompagner également chaque maçon dans ses déplacements au cours des travaux.

Fils de la lumière

Surnom que l'on donne à un franc-maçon.

Flambeau

C'est le chandelier que l'on utilise dans les cérémonies maçonniques, par exemple, pour introduire un dignitaire dans le temple. Un frère marche devant lui en portant un flambeau, symbole de la lumière qu'il représente.

Frère trois points

Surnom donné dans le monde profane à un franc-maçon.

Gants blancs

Symbole de la pureté. Dans une loge symboliste, les frères sont tenus de porter leurs gants blancs en permanence.

Gardien du temple

Frère logé dans l'immeuble où est situé le temple et faisant fonction de concierge.

Grand Architecte de l'Univers

Le principe créateur. Symbolise Dieu pour les francs-maçons.

Hiram

Personnage légendaire et biblique que tous les francs-maçons du monde considèrent comme le Maître des maîtres. Il est le centre de l'initiation à la maîtrise, véritable psychodrame autour de la mort d'Hiram.

Hospitalier

Officier de la loge chargé de l'entraide.

Initiation

Cérémonie rituelle par laquelle un profane est admis en maçonnerie.

Inspecteur

Dignitaire d'une obédience délégué pour constater la situation d'une loge et en rendre compte aux instances supérieures.

Installation

Mise en place du nouveau collègue des officiels d'une loge, après leur élection. Cérémonie qui se renouvelle chaque année.

Landmark

Mot anglais qui signifie "borne". Au sens maçonnique du terme, règle constitutionnelle qu'il est interdit d'enfreindre sous peine d'irrégularité.

Toutes les querelles entre obédiences portaient généralement sur l'interprétation et l'application des landmarks.

Loge

C'est le local aménagé rituellement, où se réunissent les francs-maçons. On l'appelle aussi le temple. La loge a aussi une autre signification: c'est l'ensemble des maçons composant un atelier.

Lowton

Terme anglais qui désigne le fils du maçon (louveteau) lorsqu'il a été présenté à la loge et adopté. Il a le privilège de pouvoir, plus tard, être initié à 18 ans au lieu de 21.

Maillet

Outil symbolique en bois ou en ivoire, réservé au vénérable et aux deux surveillants.

Maillets battants

Honneur rendu aux dignitaires visiteurs. Le vénérable et les deux surveillants frappent leur plateau respectif d'une façon cadencée.

Marche du degré

Ensemble de pas rituels que le maçon exécute en entrant dans le temple. Ces pas sont différents suivant le degré auquel l'atelier travaille.

Matériaux

Désigne les mets lors d'un banquet rituel.

Métaux

Désigne les signes extérieurs de richesse: argent, bijoux... mais aussi les passions profanes.

"*Dépouiller les métaux*" se dit lorsque le maçon rejette ses habitudes profanes. On dit aussi "*laisser les métaux à la porte du temple*": un maçon "*laisse ses métaux à la porte du temple*".

Mot de semestre

Peut être comparé au mot de passe dans l'armée. Il est demandé par le frère couvreur à tout frère visiteur afin d'éviter l'intrusion de profanes. Il est changé tous les six mois.

Obligation

Désigne le serment prêté par le profane au moment de son initiation.

Obole

Désigne la somme, petite ou grosse, mais secrète que chaque frère verse pour les oeuvres maçonniques à la fin de la réunion de travail.

Office

Charge propre à chaque officier de la loge.

Officier

Une loge est dirigée par sept officiers, c'est-à-dire maîtres ayant une responsabilité particulière.

"*Collège des officiers*" désigne le corps constitué par les officiers de la loge.

Orateur

Officier de la loge chargé de faire respecter la constitution et les règlements généraux.

Ordre ou "Ordre Maçonique"

Ce terme désigne l'ensemble de la maçonnerie dans le monde. Le "*signe d'ordre*" désigne une position que le maçon est appelé à prendre à certains moments des cérémonies rituelles.

Orient

Direction symbolique d'où vient la lumière. C'est la partie de la loge où siège le vénérable. C'est aussi la ville où est située la loge. On dit par exemple "*Orient de Bourges*".

Orient éternel

On dit d'un maçon qui vient de mourir, qu'il "*est passé à l'Orient éternel*".

Parrain

C'est le frère qui a présenté un profane à l'initiation. Il est chargé de sa formation et doit le suivre durant toute sa vie maçonique; il en est en partie responsable.

Parvis

C'est l'antichambre du temple. La partie profane la plus proche du monde maçonique.

Passage sous le bandeau

C'est l'interrogatoire du profane candidat à l'initiation sous le bandeau.

Passé-maître

Titre que l'on donne à un ancien vénérable.

Patente

Autorisation délivrée à sept maîtres-maçons par une obédience pour la constitution d'une loge.

Pavé mosaïque

Dallage rectangulaire semblable à un damier, situé au milieu du temple.

Pinceau

Désigne la plume du secrétaire.

Pioche

Désigne la fourchette du maçon dans les banquets rituels.

Planche

Désigne tout écrit maçonnique, lettre, rapport ou travail philosophique.

Planche tracée

Convocation adressée aux frères ou procès-verbal d'une séance de travail.

Plateau

Table généralement triangulaire derrière laquelle se tient chaque officier de la loge.

Poudre

Boisson dans un banquet rituel

poudre faible : l'eau

poudre blanche : le vin

poudre jaune : la bière ou le cidre

poudre fulminante : les liqueurs

Profane

Désigne tout ce qui est étranger à la maçonnerie.

Recevoir la lumière

Etre initié.

Réveil

Retour à l'activité d'une loge mise en sommeil.

Rite

Désigne l'ensemble des règles et l'ordonnancement du travail en loge. L'historien Ragon a recensé 52 rites différents.

Sable

Désigne le sel dans les banquets maçonniques. Le sable jaune désigne le poivre.

Sac aux propositions

Boîte ou sac destinés à recevoir les propositions que les frères pourraient faire dans l'intérêt de la loge.

Salaire

"*Recevoir son salaire*" signifie recevoir la récompense de son travail maçonnique.

"*Augmentation de salaire*" ou "*élévation*" signifie passer au grade supérieur.

Saluer

Au moment de l'entrée en loge, faire le signe correspondant au degré auquel travaille la loge.

Salut

Ou "*salut fraternel*" formule de politesse.

Santé

On dit "*porter une santé*", c'est-à-dire lever son verre et le boire en l'honneur de quelqu'un. Ce geste fait partie du "*rituel de table*".

Sautoir

Désigne un ruban en forme de collier tombant en pointe sur la poitrine, pointe où se trouve, dans certains cas, accroché un bijou. La couleur des sautoirs varie suivant les obédiences et les fonctions. Son port est réservé aux officiers de la loge et aux dignitaires.

Sauvage

"*Loge sauvage*": se dit d'une loge qui n'est rattachée à aucune obédience.

Secrétaire

Titre donné à l'officier de la loge chargé des procès-verbaux de chaque séance et du travail administratif.

Sérénilissime

Titre donné au Grand Maître d'une obédience.

Signe d'approbation

Il n'est plus en usage. Il se faisait en étendant le bras droit, la main ouverte et en la laissant retomber pour frapper le tablier.

Signe de détresse

Ce signe est seulement connu des maîtres. C'est un appel au secours adressé aux frères.

Signe d'ordre

C'est le signe symbolique du degré auquel l'atelier travaille.

Signe de reconnaissance

Il permet aux francs-maçons de se reconnaître entre eux; il varie suivant le grade.

Signe vocal

N'est plus beaucoup employé; il permet de demander la parole en loge. Le frère qui souhaite s'exprimer frappe son tablier de la main droite ouverte et étend ensuite le bras horizontalement main ouverte.

Sommeil:

"*Maçon en sommeil*" ou "*loge en sommeil*" se dit lorsqu'il y a un arrêt provisoire d'activité maçonnique.

Suprême conseil

Puissance maçonnique régissant les hauts grades (4e au 33e degrés).

Surveillants

Officiers de la loge chargés de la formation et de la tenue des apprentis (1er surveillant) ou des compagnons (2e surveillant).

Tâche

Désigne la part de travail attribuée à un maçon.

Tableau

Désigne la liste des membres de l'atelier ou de la loge.

Tablier

Pièce rectangulaire de peau ou de tissu que le maçon porte sur le ventre. Il est blanc et uni pour l'apprenti ou le compagnon, et décoré à partir du grade de maître.

Temple

Désigne le local où se tiennent les cérémonies rituelles maçonniques, c'est-à-dire le siège de la loge.

Tenue

Désigne la réunion maçonnique.

Tenue blanche fermée

C'est une réunion qui a lieu dans des locaux maçonniques où l'orateur est profane, et le public composé uniquement de francs-maçons.

Tenue blanche ouverte

Elle a lieu dans des locaux maçonniques (ce n'est généralement pas un temple). L'orateur est franc-maçon; le public est composé de profanes et de francs-maçons.

Tenue collective

Tenue qui groupe les membres de plusieurs loges.

Tenue funèbre

Cérémonie d'adieu ou de commémoration du décès d'un frère.

Tenue solennelle ou d'obligation

Tenue habituelle de chaque loge. Elle est mensuelle ou bimensuelle.

Tirer

S'emploie pour "*tirer le canon*": terme de banquet maçonnique qui signifie boire, ou pour "*tirer une batterie*" qui signifie applaudir de façon rythmée.

Titre distinctif

Désigne le nom particulier attribué à une loge.

Tracé

Désigne l'écriture. On dit "*la planche tracée*" pour un procès-verbal de séance.

Travaux de table ou travaux de mastication

Désigne le banquet maçonnique.

Très illustre

Qualificatif attribué aux membres du Conseil de l'ordre au Grand Orient de France.

Très respectable

Qualificatif réservé aux membres du Conseil fédéral de la Grande Loge de France.

Triangle

C'est la réunion légalisée et répétée de 3 frères. C'est bien souvent le point de départ d'une loge.

"*Le prix du triangle*" c'est le prix de la participation à un banquet ou à une fête maçonnique. Le menu a généralement la forme d'un triangle.

Tronc hospitalier

(dit aussi "*tronc de la veuve*" ou "*tronc de solidarité*"). Tronc destiné à recevoir l'obole des frères à la fin de chaque tenue pour les oeuvres d'entraide. Il peut y en avoir plusieurs.

Trône de Salomon

Désigne le siège du vénérable.

Truelle

Désigne la cuillère dans un banquet maçonnique.

Tuilage

Opération qui consiste à vérifier qu'un visiteur est bien franc-maçon avant son entrée dans le temple. Le frère tuileur lui demande les "*mots, signes et attouchements*", son âge maçonnique et le mot de semestre.

Tuile

Désigne l'assiette dans un banquet maçonnique.

Vallée

Nom donné à la ville dans laquelle siège un "*chapitre*" du 18e degré.

Vénérable

Nom donné au président d'un atelier, c'est-à-dire au premier officier de la loge. Il est élu pour un an et rééligible. On l'appelle "*Vénérable Maître*". Un "*vénérable en chaire*" est un vénérable en exercice.

Veuve

Les francs-maçons s'appellent "*fil de la veuve*" ou "*enfants de la veuve*". D'après le dictionnaire universel de la maçonnerie, c'est "*une assimilation du maçon à la destinée et à l'apothéose d'Hiram*". Rappelons que pour construire son temple "*le roi Salomon envoya chercher Hiram de Tyr, fils d'une veuve de la tribu de Nephtali , (I Rois, VII, 14 de la Bible).*

Visiteur

"*Frère visiteur*" se dit d'un frère qui vient assister aux travaux dans une loge autre que la sienne.

Voile

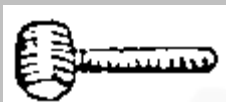
Désigne la nappe qui recouvre la table dans un banquet maçonnique.

Voûte d'acier

Lors de la réception d'un dignitaire, les frères, sur deux rangs, élèvent leur épée, pointe contre pointe, pour rendre hommage au visiteur.

Voyages

Cheminevements rituels à travers le temple pour symboliser les épreuves initiatiques.



[Travaux.](#)

[Retour au menu du cahier.](#)



[Sortie du Temple.](#)

Partie 2

L'INFLUENCE DE LA FRANC-MAÇONNERIE SUR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Nous avons décomposé la deuxième partie du dossier en deux chapitres.

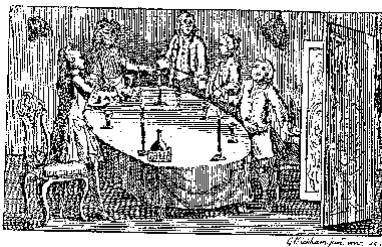
Le premier traite de l'importance politique de la franc-maçonnerie depuis sa création à nos jours. Nous avons suivi le déroulement chronologique, c'est-à-dire de la période révolutionnaire à nos jours.

Puis, nous montrerons l'importance sociale des francs-maçons. La deuxième partie traitera de l'influence maçonnique sur le déroulement de la Révolution. Grâce aux études de rituels maçonniques, nous démontrerons que les francs-maçons au cours de la période qui suit la Révolution jusqu'à notre cinquième République actuelle.

Enfin, nous essaierons de prouver qu'il existe un rapport entre les travaux de loge et les lois sociales, nous avons été limité dans cette comparaison à la période de 1900 à 1973, faute de documents complémentaires.

A. L'INFLUENCE POLITIQUE

1. De 1720 à 1799



La Révolution a-t-elle été influencée par les idées maçonniques, c'est ce que nous tenterons de démontrer dans la deuxième partie.

Certains maçons étaient membres du club Breton qui deviendra le club des Jacobins, celui-ci fut le moteur essentiel de la diffusion des idées révolutionnaires.

Au sein de la franc-maçonnerie, cohabitait des députés membres du Tiers-Etat, du Clergé et de la Noblesse; ce qui pût être un facteur favorisant leurs rencontres, leurs relations et leurs activités.

Dans la composition des Etats-Généraux, il y eut de nombreux députés maçons de toutes origines. On observe que la séparation du club des Jacobins en Cordeliers, Brissottins et Jacobins regroupe les trois grandes tendances maçonniques de l'époque.

La Révolution a perturbé les loges, en 1791, les travaux cessent, à la même époque, le gouvernement révolutionnaire exige la fermeture des loges, celle-ci durera jusqu'en 1795. Les francs-maçons perdent leur grand maître Philippe d'Orléans qui reniera la franc-maçonnerie.

De nombreux francs-maçons sont emprisonnés ou exilés, ce qui ne sera qu'après la révolte de Thermidor que les francs-maçons seront libérés.

Sous le Directoire, les loges se reconstituent, des émigrés espèrent profiter de la solidarité maçonnique pour revenir en France. Les critères de choix des profanes s'orientent, de préférence, vers des personnes influentes.

Jusqu'en 1799, l'ordre tente de se réorganiser.

2. L'Empire et la restauration du régime monarchique

Après 1793, la franc-maçonnerie a changé, en effet, les opportunistes veulent se servir de l'ordre à des fins carriéristes. Durant le premier Empire, les franc-maçons seront très influents. L'entourage de Napoléon Bonaparte est essentiellement composé de francs-maçons.

Son grand-père, son père, ses frères ses plus proches collaborateurs tels Cambacérès, le créateur du code civil, et

même sa femme Joséphine de Beauharnais étaient membres de loges. L'appartenance de Napoléon Ier à la franc-maçonnerie est encore discutée.

On peut cependant affirmer que Napoléon Ier a transformé la franc-maçonnerie, son esprit plus exactement. La franc-maçonnerie qui était une société initiatique, est devenue une société domestiquée au service de son pouvoir dont l'activité fut limitée à la pratique d'une charité et à la glorification de sa personne. Cependant, il existait de rares loges d'opposition dont la plupart des membres furent arrêtés au premier discours anti-napoléonien.

Napoléon Ier fait de la franc-maçonnerie une association surveillée par la police de Fouché, bien que celui-ci fut lui-même franc-maçon. Fouché introduisit des espions dans les loges. L'empereur est méfiant vis-à-vis des francs-maçons car il a peur d'un dépassement de pouvoir même si c'est son frère, Joseph Bonaparte, qui est le grand maître de l'ordre depuis 1804.

A la même époque, la grande loge Ecossaise dont le grand maître est Louis Bonaparte refuse de fusionner avec le Grand Orient de France.

Les loges sont composées de jacobins, de royalistes et d'impérialistes; il y a très peu de véritables symbolistes. Il n'y a plus que certaines loges qui pratiquent encore des travaux maçonniques et respectent la régularité des rites. Un fait anecdotique de la maçonnerie impériale est la "bataille des frères de Waterloo" où tous les grands généraux étaient maçons: Wellington, Wellesley, Blucher, Ney, Grouchy, Cambronne.

Sous la Restauration, la situation va se modifier pour la franc-maçonnerie. L'ordre reconnaît Louis XVIII et continue à servir le pouvoir.

Louis XVIII et Charles X n'ont rien contre la franc-maçonnerie mais ils veulent que celle-ci retrouve ses fonctions d'avant 1789. Beaucoup de loges disparaissent, les Bonapartes ne sont plus grands maîtres.

Une partie de la maçonnerie d'Empire se réunit dans les partis anti-monarchiques comme les Carbonari mais c'est un échec. La pape Pie VII condamne de nouveau les loges, il essaie surtout d'interdire le carbonarisme. Beaucoup de gens ont à l'esprit la peur du complot maçonnique.

Des loges sont gangrenées par la politique, on passe d'une maçonnerie au service du pouvoir impérial à une maçonnerie au service de la monarchie constitutionnelle, elle a complètement perdu l'idéal de société initiatique.

La grand maîtrise est vacante, les francs-maçons carriéristes se battent pour le pouvoir maçonnique qui permet le pouvoir profane.

Sous la monarchie de juillet, Louis-Philippe n'intervient pas dans la franc-maçonnerie qui le soutient. Mais cet appui commence à s'effriter car on se rend compte que la monarchie constitutionnelle est un échec. L'ordre s'oriente vers le parti républicain.

La franc-maçonnerie est entraînée par le frère La Fayette qui symbolise la République. Louis-Philippe commence à s'opposer à cette franc-maçonnerie qui lui a permis l'accès au pouvoir. Certains dignitaires maçons protestent en 1837 contre la politisation excessive des loges.

En 1848, se crée la Grand Loge Nationale de France. La montée républicaine dans les loges va permettre de sauver la franc-maçonnerie trop compromise par la monarchie.

C'est cette franc-maçonnerie qui dominera le second Empire. Pendant cette période, l'ordre est ouvertement anticlérical. Le

signe de détresse des francs-maçons sera utilisé par les radicaux pour rallier les francs-maçons et ainsi triompher aux élections de 1848. Le radicalisme maçon triomphe dans Paris. En 1851, le gouvernement interdit les réunions de la Grande Loge Nationale de France, on la trouve par trop républicaine.

Louis-Napoléon Bonaparte qui a pris le pouvoir après le coup d'état de 1848 et s'est fait nommer Napoléon III, s'allie avec l'Eglise, ce qui va provoquer la suspension des réunions du Grand Orient de France et la dissolution de nombreuses loges. La plupart des réunions sont interdites par la police.

La franc-maçonnerie "secrète" car interdite continue ses activités, elle est en majorité composée par des socialistes révolutionnaires. Magnan est grand maître; l'Eglise française en 1861 permet l'enterrement de Magnan avec ses insignes maçonniques, ce qui va raviver la tension entre l'Eglise de France et le Vatican.

En 1865, l'ordre défend aux francs-maçons de s'occuper de politique, c'est une tentative de dépolitisation des loges. L'arrivée des radicaux au pouvoir et surtout l'élection du frère Gambetta va faire réintégrer les avant-postes politiques aux francs-maçons.

3. De 1870 à nos jours

Les défaites de 1870 provoquent la chute de l'Empire, c'est l'avènement de la troisième République.

Le gouvernement de Gambetta sera composé de nombreux maçons, le recrutement des politiciens maçons s'effectuera dans la petite bourgeoisie qui jusque là avait toujours été spoliée du pouvoir.

Lors de la Commune en 1871, les loges seront ouvertes au public, il y a deux franc-maçonneries distinctes: l'une rallie le gouvernement de Thiers, même s'il n'est pas maçon, c'est ce

qu'on appelle la franc-maçonnerie d'ordre et il existe une franc-maçonnerie révolutionnaire qui appuie les Communards. En avril 1871, se déclenche la guerre civile. De nombreuses délégations de maçons, agissant publiquement en tant que maçons, vont essayer d'influencer la politique de Thiers. Il ne les écoutera pas.

Des loges, sans l'accord des dignitaires, vont aller s'exposer sur les barricades en compagnie de Communards qui leur offriront le drapeau rouge de la Commune. Le Grand Orient de France refuse cette "exhibition" mais les francs-maçons vont défiler publiquement. Les frères ralliés aux Communards menacent de se soulever si les Versaillais, les soldats de Thiers, tirent sur la foule. Thiers se moque des maçons, il veut la fin de l'insurrection. La franc-maçonnerie sera définie comme socialiste et communarde à cause de quelques loges parisiennes dont l'activité n'est même pas reconnue par les dignitaires de l'ordre.

Thiers sort vainqueur de l'insurrection, il décide de fermer les loges. Les francs-maçons compromis sont fusillés ou déportés.

L'ordre, en 1871, n'a ni réelle doctrine ni programme politique, il est désorienté et menacé. Cependant, on retrouve de nombreux maçons dispersés dans tous les partis politiques, surtout dans les mouvements patriotiques et ils sont animés d'un esprit de revanche.

Le Grand Orient de France décide d'interdire les actions politiques qui sont une menace pour l'ordre que les catholiques et les royalistes essaient de réprimer.

En 1881, Gambetta est au pouvoir, les francs-maçons ne quitteront plus les coulisses du pouvoir. En 1885, le Grand Orient de France précise que les francs-maçons ont le droit de faire de la politique mais ils ne peuvent y mêler l'ordre. De 1885 à 1902, on relie la franc-maçonnerie au radicalisme. En 1885,

s'établit la Grande Loge Symbolique Ecossaise qui deviendra la Grande Loge de France.

La franc-maçonnerie devient un lieu de rencontres pour carriéristes, elle sera utilisée par le boulangisme, ce qui fera persévérer l'idée de complot permanent préparé par des francs-maçons.

Léon XIII condamne violemment la franc-maçonnerie. Les officiers militaires n'ont plus le droit d'être maçon.

De 1890 à 1900, la franc-maçonnerie sera dénoncée de toutes parts; surtout par Léo Taxil, ancien apprenti maçon chassé de sa loge. Celui-ci affirmera que la franc-maçonnerie est l'oeuvre du Diable, preuves, fondées de toutes pièces, à l'appui, ce ne sera qu'au début du siècle qu'il dévoilera sa supercherie mais beaucoup de gens garderont à l'esprit l'image du franc-maçon diabolique.

Des francs-maçons ne quittent plus le pouvoir, ils agissent en tant que maçon jusqu'en 1902 où on voit l'avènement d'un régime de droite soutenu par l'Eglise.

L'appui de la franc-maçonnerie au capitaine Dreyfus lors de l'affaire renforcera encore la crainte d'un complot judéo-maçonnique.

De 1910 à 1934, les gouvernements se succèdent, on retrouve toujours aux postes de direction des maçons influents. A partir de 1934, les francs-maçons sont de plus en plus accusés d'être des comploteurs, surtout après l'affaire Stavisky où étaient mêlés quelques frères.

La franc-maçonnerie est alors essentiellement composée de cadres moyens, de commerçants, de fonctionnaires et d'employés. On conserve de cette époque, l'image de l'instituteur laïque et franc-maçon.

Après la guerre de 1914-1918, on a une maçonnerie essentiellement de gauche, mais la quatrième Internationale de 1922 interdit l'appartenance des communistes à la franc-maçonnerie. Cela va provoquer le ralliement des Francs-maçons Frossard, Lussy et Gelis à la SFIO bien qu'ils furent les pères fondateurs du parti communiste français mais ils étaient avant tout Franc-maçon.

L'union des gauches se fera en 1924 grâce à l'aide de la Franc-maçonnerie. La montée du fascisme en France sera stoppée sous l'influence des maçons.

Durant la seconde guerre mondiale, même s'il y eut quelques Francs-maçons au pouvoir comme Peyrouton et Langeron, l'ordre va souffrir de la répression. En 1940, le Grand Orient de France et la Grande Loge de France sont dissous, en 1941, toutes les obédiences sont supprimées.

Des francs-maçons seront déportés. Après la guerre la franc-maçonnerie est complètement désorganisée, les frères ne réintégreront que tardivement les postes de pouvoir de la quatrième République. Ce n'est qu'en 1954, avec le gouvernement René Coty, puis en 1956, avec celui de Guy Mollet qui est un franc-maçon, dirigé par Pierre Mendès-France, un ancien maçon, que les francs-maçons carriéristes peuvent espérer retrouver l'influence d'avant 1939.

Durant la cinquième République se poursuivra la lente réorganisation de l'ordre. De Gaulle se moque des francs-maçons même si c'est lui qui a permis, en 1943, la réouverture des loges. Les francs-maçons sont dispersés dans tous les partis.

En 1960, la police surveille les réunions de l'ordre. Jacques Mitterrand est élu grand maître.

Les maçons sont des cadres moyens, des fonctionnaires, il existe chez eux une forte tendance socialiste.

On retrouve des francs-maçons dans les conseils municipaux et les conseils généraux.

On suppose que certains francs-maçons ont aidé François Mitterrand dans sa tentative, réussie, de main mise sur son parti.

La franc-maçonnerie conserve son esprit d'ouverture en invitant à des tenus blanches Valéry Giscard d'Estaing, celui-ci aurait d'ailleurs sollicité son entrée en loge.

[Sommaire Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude sociologique](#)

[Sommaire Argo](#)

B. L'INFLUENCE SOCIALE

1. La préparation de la Révolution

Bien des francs-maçons affirmeraient par naïveté que la franc-maçonnerie a joué un rôle si ce n'est décisif du moins essentiel dans la Révolution française, considéré par l'histoire maçonnique comme "l'histoire des frères".

La franc-maçonnerie est le lieu de la diffusion libre des idées philosophiques et politiques. On retrouve beaucoup de francs-maçons dans les clubs. En effet, Siéyès, Guillotin, Brissot, Desmoulins et d'autres moins connus sont révolutionnaires et francs-maçons, beaucoup d'entre eux, les plus riches, appartiennent à la loge parisienne des Neufs Soeurs.

L'Encyclopédie qui a véhiculé la plupart des idées révolutionnaires n'est pas une oeuvre des francs-maçons.

Le premier ministre Necker est franc-maçon; Marie-Antoinette bien que non initiée, est favorable à la franc-maçonnerie. On suppose qu'elle a peut-être assisté à des tenues blanches, c'est-à-dire des réunions ouvertes aux profanes, de la loge très cotée à l'époque, des Neufs Soeurs.

L'analyse de la composition sociale des francs-maçons de l'époque nous a montré qu'il y a très peu de frères appartenant au Tiers-Etat alors que c'est celui-ci qui a porté les coups décisifs à la monarchie absolutiste établie par Louis XIV.

La franc-maçonnerie n'est pas hostile à la monarchie. En effet, depuis 1771, le grand maître du Grand Orient de France est Philippe Egalité, duc d'Orléans.

Celui-ci veut simplement remplacer Louis XVI sur le trône de France. Après la fuite du Roi à Varennes, il tente de se faire nommer Roi grâce à l'appui de certains maçons.

Le discours de Corbin de Pontbriand de la loge bretonne "la Parfaite Union" lors de l'initiation d'un apprenti du nom de Moreau le 23 juillet 1789, illustre parfaitement l'image que de nombreux francs-maçons avaient de la Révolution. Ils imaginaient que les idées de Liberté, d'Égalité et de Fraternité de la franc-maçonnerie avaient touché le menu peuple, alors que seules la faim et la misère les avaient poussés à se révolter; ils pensaient que leur grand maître, le duc d'Orléans, allait remplacer le Roi et permettre ainsi la diffusion libre des idées de la franc-maçonnerie.

Voici ce discours extrait de la Chaîne d'Union n° 10 juillet 1955:

"C'est de nos temples et de ceux élevés à la Saine Philosophie que sont parties les premières étincelles du feu qui, s'étend de l'Orient à l'Occident, du Midi au septentrion de la France, a embrasé les cœurs de tous les citoyens,... Aucun de nous mes Très Chers Frères n'ignore que notre royal grand maître le duc d'Orléans a concouru plus que personne à l'heureuse révolution qui vient de s'opérer. Empressons-nous d'entrer dans ses vues."

Barruel dans son "Mémoires pour servir l'histoire du jacobinisme" en 1799, a émis l'idée de la franc-maçonnerie mère de la Révolution. Nous nous appuyerons sur l'étude de trois rituels du dix-huitième siècle pour tenter une approche de cette idée.

Notre hypothèse de départ sera la suivante: la franc-maçonnerie influence la société en utilisant les valeurs de cette société en les unifiant, en mettant les valeurs respectées de tous mais réservées à des groupes précis d'individus particuliers, entre les mains d'une personne n'appartenant pas à ces groupes précis.

Un membre d'un groupe donné pouvant, dès lors, à partir de son champ de valeurs et de celui qu'il obtient grâce à l'initiation maçonnique, agir en toute liberté, se retrouver soit dans un camp

soit dans l'autre tout en appelant "Mon Frère" celui que l'absence d'initiation le ferait reconnaître comme un ennemi a priori.

La maçonnerie contient un ferment d'action, elle n'est pas cause de l'action directement.

Nous commencerons par l'étude d'un rituel de Maçonnerie Égyptienne de 1782, la franc-maçonnerie égyptienne a été créée en 1760 par Cagliostro, c'est une maçonnerie de hauts grades, elle est ouverte aux maîtres maçons uniquement.

"Le trône du Vénérable élevé sur trois marches"

"L'autel devant le trône"

p. 25 Préparation de la loge

"Le Vénérable aura l'épée à la main"

p. 26 Habillement du vénérable

"Il faut mettre le récipiendaire à genoux de nouveau; en lui frappant l'épaule droite trois coups de son glaive..." Même si l'apprenti maçon du rite égyptien doit adorer Dieu et respecter son souverain, on vient de bouleverser l'ordre établi en réunissant dans un même lieu pour un même groupe d'individus le trône, l'autel et une forme d'adoubement proche de celles pratiquées par la chevalerie.

Le premier devoir de l'apprenti est de se consacrer au bonheur et au soulagement de son prochain (cf. page 34 du catéchisme). Il doit écarter de son esprit toute idée mondaine et profane, il n'aura aucune foi dans les Écritures (cf. page 33 du catéchisme). IL sera convaincu qu'il n'est pas nécessaire d'être riche et puissant pour obtenir la matière première des philosophes.

On voit donc que le rituel de l'apprenti de la maçonnerie égyptienne contient des ferments révolutionnaires auxquels vont pouvoir s'ajouter d'autres idées nouvelles. La page 36 du catéchisme

reprend la formule: "le bon maçon ou véritable élu, doit renoncer à toutes sortes d'honneurs, de richesse et de gloire pour obtenir la faveur (d'être un élu ou homme de Dieu appelé El-Hu), il n'est pas nécessaire d'être grand, riche ou puissant."

Le développement des rites d'apprenti et de compagnon tend à amener le récipiendaire à travers des cérémonies à caractère magique pour devenir ou détenir le pouvoir des prêtres. On met donc dans les mains de gens n'appartenant ni au clergé, ni à la noblesse, les privilèges de ces deux ordres.

Les lois maçonniques engagent à la liberté de conscience puisqu'il suffit de croire en un Etre Suprême et à l'immortalité de l'âme pour pouvoir être admis indépendamment de ses croyances et de sa religion.

La maçonnerie égyptienne va développer les loges d'adoption où la femme cumulera les privilèges de prêtresse et de chevalière. Ceci constitue un bouleversement social important pour la femme qui n'accède à la dignité que par la naissance ou à la rigueur le mariage, tandis que dans la franc-maçonnerie, les femmes, bien que cantonnées dans leurs loges d'adoption, peuvent accéder à des postes équivalents à ceux des hommes par leurs qualités personnelles.

Le rituel égyptien, pages 112-113, rappelle qu'il y eut des femmes d'exception:

"Il y a eu des femmes assez sages et assez favorisées de Dieu pour pénétrer dans le sanctuaire de la Nature et connaître tout ce qu'on su les grands mortels tels Moïse, Salomon, David, etc..."

La religion catholique est secouée avec violence dans le catéchisme de compagne, en effet, si on parle des véritables prophètes tels que Moïse, Jean,..., on n'hésite pas à dire que les Ecrits qui leur sont attribués ou ne sont pas d'eux ou ont été altérés ou sont mal interprétés (cf. pages 123-124).

La maçonnerie égyptienne nous amène donc à considérer que la femme peut devenir l'égal de l'homme et que l'homme est libre, d'une liberté tant physique que morale.

Nous continuons par le rituel maçonnique: Art Royal, grade de l'apprenti en vigueur sous Louis XV. Ce rituel, comme le précédent met en rapport les trois ordres; il est intéressant en ce qu'il précise la fonction du maçon tant à l'intérieur de la loge qu'à l'extérieur. Il nous permet de comprendre l'idéal qui fait agir les francs-maçons d'une certaine manière que l'initiation seule permet d'acquérir.

Les trois ordres de la société sont représentés avec leur catégorie de valeurs; le Tiers-Etat est symbolisé par le compas et la truelle, le clergé par l'autel, la bible et les cierges, la noblesse par des éléments appartenant à la chevalerie (épée, adoubement,...), l'écharpe de saint André. Ce rituel serait porteur d'idées révolutionnaires.

Vénérable Maître: "Quel est le devoir du maçon?"

Premier Surveillant: "De remplir ses devoirs et ceux de l'état dans lequel le ciel l'a placé."

Chaque maçon a pour devoir de remplir ses obligations profanes mais il ne peut participer à la suite du Rituel que s'il affirme sa liberté.

Vénérable Maître: "Qu'est-ce qu'un maçon?"

Premier Surveillant: "Un homme libre égal aux rois, chéri des princes et aussi du mendiant s'il est vertueux."

Dans ce temps-là, chaque Français est sujet humble et obéissant, se proclamer l'égal du roi de Prusse, d'Angleterre ou de France constituerait déjà un fervent révolutionnaire.

Affirmer que le maçon doit s'assurer d'une réelle liberté d'action pour pouvoir assister aux tenues, l'engage à acquérir une totale

indépendance économiques et politique.

Le catéchisme affirme:

"C'est du temps des guerres de Palestine que les chevaliers de saint Jean de Jérusalem se réuniront aux chevaliers maçons pour la conquête de la Terre Sainte."

Ces quelques lignes nous font remonter aux temps des croisades et à la noblesse de la franc-maçonnerie. Elles déclarent qu'il y eut une alliance des deux castes pour combattre l'infidèle musulman. Ceci nous paraît cependant fort improbable.

Ce rituel ne contient pas de réels ferments révolutionnaires, de plus les deux seules pages qui contiennent de réelles idées subversives pour l'époque sont des faux grossiers.

Le dernier rituel que nous étudierons pour la période du dix-huitième siècle est le rituel de la Mère Loge à l'Orient de Marseille en 1751. Ce rituel ne nous apporte rien de précis sur le rôle de la franc-maçonnerie dans la Révolution mais il nous définit la liberté du maçon et nous décrit la transformation de l'apprenti en prince, en passant par les différents stades.

Le décor comporte un trône, des épées, l'autel n'apparaît que page 50 pour une cérémonie funèbre puis, page 91, pour le passage au cinquième grade.

Le rituel se déroule dans un ordre précis:

- 1° vérifier que le travail peut se dérouler à l'abri des profanes
- 2° chacun est à sa place et chacun à une place
- 3° le temps est fixé
- 4° des annonces sont faites.

On peut donc considérer qu'une loge est un lieu bien précis et particulier pour y pénétrer il faut montrer "patte blanche". Une fois à l'intérieur, tout est ordonné, une place est réservée à chacun, on n'y est plus taillable plus corvéable à merci: un temps de travail est fixé chacun a un rôle, chacun y est reconnu par les autres pour ce qu'il est et non ce qu'il doit être. L'appel au partage et l'annonce de ce partage est multiplié afin que nul ne l'ignore.

La franc-maçonnerie cherche à épurer l'âme mais aussi à l'embellir par des connaissances utiles: "avant de rien entreprendre il est bon de former son dessein."

Page 45: "un bon maçon ne saurait s'écarter du chemin de la vertu et de la probité."

Page 48: "quelles doivent être les qualités d'un maître?"

"La sagesse dans ses moeurs, la force dans l'union avec ses frères, et la beauté dans son caractère."

Tout cela est bien loin de la Révolution.

Ce rituel nous précise l'origine de la liberté des francs-maçons. La franc-maçonnerie est dite libre car les maçons qui furent choisis par Salomon pour travailler au Temple furent déclarés libres et exempts de tout impôt pour eux et leur descendance; ils eurent le privilège de porter les armes.

Ces études de rituels nous permettent de mieux cerner la franc-maçonnerie lors de l'époque révolutionnaire.

"Défense et apologie de la franc-maçonnerie" nous paraît plus claire. L'auteur affirme que les usages de la maçonnerie ont été mal perçus, des charlatans les ont exagérées...

Elle fut combattue par toutes les religions qui ne pouvaient accepter la présence d'une institution qui respectât toutes les religions. On leur reproche des pratiques secrètes.

On peut se demander alors où Barruel a pu trouver l'idée de la franc-maçonnerie comme mère de la Révolution. Il y a certes des idées et principes maçonniques dans la Révolution, la franc-maçonnerie a un idéal d'égalité et d'universalité que les plus rêveurs des révolutionnaires imaginaient appliquer à la société française qui avait été dominée jusque là par la séparation, les privilèges,...

Barruel n'est peut-être pas le mystificateur que l'on pense une mauvaise compréhension des rituels, des rapprochements inexacts, des étymologies complaisantes, l'utilisation des déclarations de Cagliostro aux ministres de l'Inquisition à Rome, pouvait facilement le tromper. Il a cependant très bien pu établir sciemment une telle fable.

Si la maçonnerie avait pour but le renversement de la monarchie et de l'Eglise trouverait-on à sa tête des souverains, des évêques, des prêtres et des nobles.

On peut donc conclure que la franc-maçonnerie n'a pu favoriser que le développement de quelques idées révolutionnaires. En effet, les hommes déçus par le régime et la religion ont trouvé dans la franc-maçonnerie un lieu de rencontres, d'accueil où ils pouvaient développer sans crainte leurs idées de changements. Ces hommes étaient Marat, Desmoulins, Siéyès, Brissot, Guillotin,...

2. L'influence sociale de la franc-maçonnerie de 1790 à nos jours

La franc-maçonnerie n'a pas déclenché la Révolution. Ce bouleversement historique et social a déstabilisé la franc-maçonnerie. Durant la période qui suivit la Révolution, elle perdit son caractère initiatique.

Sous l'Empire et la Restauration, les rois et l'empereur ont su se servir de la franc-maçonnerie pour véhiculer leurs idées.

L'étude d'un rituel en usage en 1848, publié par Artefact dans "Histoire de la franc-maçonnerie" de F.T.B. Clavel va nous permettre de définir le travail, autorisé, du maçon au début du second Empire, avant d'être interdit par l'empereur. Il définit aussi les buts essentiels de l'ordre. C'est un rituel du Grand Orient de France au grade d'apprenti.

Nous avons émis l'hypothèse que sous Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe, la franc-maçonnerie avait été muselée. Cette étude va nous démontrer que la franc-maçonnerie n'est plus autorisée qu'à des travaux "humanistes".

Voici un discours prononcé par le frère orateur à un nouvel apprenti, il précise la caractéristique du maçon :

"L'association maçonnique exige de tout homme qu'elle admet dans ses rangs qu'il croit en un Etre Suprême créateur et directeur de l'Univers."...

"La maçonnerie autorise le maçon à suivre en toute liberté, hors de la loge, le culte qui lui plaît, pourvu qu'il laisse chacun de ses frères user paisiblement du même droit. Si les hommes sont vertueux, le maçon ne doit faire aucune distinction entre ces hommes. Les sources possibles d'activités de maçons sont le refus de l'esclavage, le respect des différences sociales et la dignité de l'homme ainsi que celui des libertés religieuses."

A la page 21, le maçon est limité dans son activité: *"...mais il lui est dans tous les cas interdit de tremper dans les complots et les conspirations..."*

Tout cela n'est pas très précis car on poursuit l'affirmation par :

"Si donc il arrivait qu'à votre connaissance qu'un de vos frères s'engageât dans l'une de ces entreprises, vous devriez l'en détourner par la persuasion,..., si ce frère venait à succomber,..., il vous serait un devoir d'user de votre influence pour parvenir à tempérer la rigueur du châtement qu'il aurait encouru."

Jusque là, l'instruction était réservée aux personnes aisées mais aussi à ceux qui le voulaient, ainsi de nombreux travailleurs préféraient faire travailler leurs enfants, ce qui leur rapportait de l'argent plutôt que de les envoyer à l'école qui ne leur ramenait que des "bons à rien".

La franc-maçonnerie dans son principe d'égalité, d'universalité ne pouvait admettre que la majorité de la population fût analphabète. Il fallait créer une forme d'éducation ouverte à tous mais obligatoire pour forcer les gens à laisser leurs enfants aller à l'école.

Ce principe a permis aussi de faire fléchir la toute puissance catholique. En effet, les écoles existantes étaient des écoles de prêtres catholiques. On garde le souvenir du fils de bourgeois qui était éduqué par un précepteur qui n'était autre que l'abbé ou le curé du village. La franc-maçonnerie qui reconnaît toutes les formes de religions, ne pouvait admettre que l'enseignement comportât un seul dogme religieux affirmé "parfait".

Ces idées furent débattues, préparées, sans cesse améliorées dans les loges.

C'est le frère Jules Ferry qui mettra à profit ces discussions pour préparer sa réforme. Il établit la laïcité qui est l'exclusion pure et simple des programmes scolaires de l'enseignement religieux en 1879. On aura des écoliers qui ne seront pas engoncés dans les dogmes de la religion, tout le monde doit recevoir la même éducation mais chacun doit être libre de son culte.

Ceci est un rude coup pour les catholiques qui perdent le monopole de l'instruction. C'est à ce moment qu'apparaît la scission entre l'école laïque et privée où peut encore s'instruire le dogme du culte catholique.

En 1884, Jules Ferry poursuivra son oeuvre en établissant l'obligation d'instruction, ainsi tous les enfants de France reçoivent le même enseignement.

On retrouve les bases de la franc-maçonnerie qui sont Liberté, Egalité et Fraternité.

La franc-maçonnerie développe, au sein de ses loges, des idées qui pourraient permettre d'abattre le cléricisme. En effet, la franc-maçonnerie n'est pas antireligieuse mais anticléricale, c'est-à-dire qu'elle refuse l'influence, l'immixtion du clergé dans les affaires publiques et privées. Le frère Naquet va ébranler la cellule essentielle de la religion, la famille, en rétablissant la légalité du divorce. Ce sont les francs-maçons qui ont exigé la dissolution des congrégations pour combattre les jésuites qui régentaient la vie sociale de l'époque.

Mais la franc-maçonnerie n'a pas débattu que d'idées permettant la disparition du cléricisme, elle a essayé d'améliorer le sort des gens.

En effet, le frère Ranc établit le principe des assurances sociales qui protègent le travailleur. Ce fut d'abord dans les loges qu'on discuta de la création de tribunaux internationaux pour régler pacifiquement les conflits entre les peuples.

La franc-maçonnerie est alors un lieu de réunions d'esprits libres et indépendants, d'hommes de bonne foi et de bonne volonté pour combattre l'obscurantisme, le despotisme et l'intolérance.

Durant la période suivant la troisième République, on trouve des francs-maçons aux postes clefs de l'Etat mais leur rôle social s'effrite pour laisser place à une franc-maçonnerie plus secrète, plus initiatique. Il n'y a pas d'influence sociale réelle. Cependant, on retrouve de grands noms de la politique dans les loges: des maires des grandes villes, des députés influents, Charles Hernu, Jacques Mitterrand,...

La franc-maçonnerie est aussi présente dans les colonies, on sait qu'elle a aidé au dialogue Tjibaou-Lafleur pour régler les problèmes de la Nouvelle-Calédonie.

Les rapports entre le pouvoir et la franc-maçonnerie sont tendus depuis 1982, date où Paul Gourdot, grand maître du Grand Orient de France, est venu publiquement dicter sa conduite à François Mitterrand.

Les francs-maçons, bien qu'ayant perdu leur importante influence d'avant 1939, ne quittent plus l'antichambre du pouvoir mais ils sont beaucoup moins nombreux. Ils influencent encore le déroulement de la vie de l'Etat, essentiellement du point de vue politique.

Ce sont les francs-maçons qui, ayant débattu dans les loges sur le projet de l'interruption volontaire de grossesse, ont réussi à faire voter cette loi révolutionnaire dans un pays dominé par la religion catholique.

Il ne faut pas non plus oublier l'importance économique des francs-maçons. En effet, il y a des maçons qui sont au commandes d'importants groupes industriels où ils peuvent mettre en pratique l'enseignement maçonnique.

Un des exemples les plus récents était Michel Baroin, le président de la FNAC et du groupe d'assurances GMF.

3. Comparaison travaux maçonniques-lois sociales

Nous présentons les questions sociales traitées par le Grand Orient de France de 1900 à 1973.

Chaque étude est en rapport avec des problèmes de l'époque.

Les francs-maçons ont su traiter, exposer, débattre les problèmes de leur temps. Le souci de parvenir au bonheur universel, les oblige à observer leur société avec un oeil ethnologique. C'est-à-dire découvrir, cerner, comprendre les problèmes qui empêchent la réalisation de ce bonheur social mais les francs-maçons ne se cantonnent pas à cela, ils cherchent les solutions de ces problèmes.

Les réformes qui reviennent le plus souvent concernent l'instruction.

On peut observer que les grandes orientations sociales se modifient en fonction du contexte économique et politique. De 1900 à 1950, le but économique est l'un des plus importants.

Lors de la première révolution industrielle, il faut chercher à améliorer le sort de l'ouvrier qui est exploité par ce capitalisme.

Une fois la protection sociale de l'ouvrier établie, les francs-maçons cherchent les moyens d'améliorer les rendements de l'industrie.

Voici, à titre documentaire, quelques unes des questions sociales importantes qui ont été traitées au Grand Orient de France et fait l'objet d'un rapport national. La date de présentation du rapport de synthèse permet de juger du caractère d'anticipation de chaque étude.

1900

- Création d'une Caisse de retraite pour la vieillesse et les invalides du travail.
- Réforme de l'enseignement. Question algérienne.

1901

Etude du projet de loi déposé le 8 février 1894, concernant le droit de grève.

Réforme de l'organisation des colonies, et en particulier de l'Algérie.

1902

Rapports du salariat et du patronat.

1903

Participation des ouvriers aux bénéfices.

Réglementation du travail des femmes et des enfants.

1904

Institution de cours complémentaires pour les soldats illettrés dans les corps de troupe.

1905

Création d'écoles d'apprentissage.

1907

Droit des fonctionnaires à une pension de retraite.

Réforme du système administratif actuel et rétablissement d'un statut des fonctionnaires.

1908

· Protection des enfants du premier âge et protection de la mère dans les mois qui précèdent et qui suivent l'accouchement.

· La coopération: recherche des moyens pratiques de remplacer le salariat par une organisation du travail basée sur le principe d'égalité et de justice.

1909

Etude du syndicalisme.

1910

Moyens propres à enrayer l'exode des ouvriers agricoles vers la ville.

Réforme du Code d'instruction criminelle.

- Le collectivisme. Participation aux bénéfices.
- Décentralisation administrative et politique.

1920

L'enseignement aux colonies.

1921

L'impôt sur le capital.

1922

Exploitation des richesses nationales et des grosses entreprises au profit de la collectivité.

1923

La nationalisation industrialisée.

La situation économique, politique et sociale des colonies françaises et des protectorats.

1925

Etude des moyens financiers qui permettent de réaliser l'Ecole unique.

Rédaction du complément à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

1926

Le capitalisme est-il viable ?

Lutte contre la tuberculose.

1928

Création, défense et développement des oeuvres postsecondaires et péricolaires.

1930

Etude des divers systèmes de réalisation fondés sur les doctrines socialistes.

1932

Le chômage, ses causes, ses remèdes.

L'organisation de la démocratie économique et le syndicalisme.

1933

Etude des droits respectifs de l'Etat, du père de famille et de l'enfant en matière d'éducation.

1934

Réorganisation et simplification du régime fiscal de la France.

1936

Etude des moyens à employer pour assurer la liberté et l'indépendance de la presse.

1937

Education civique de la femme. Moyens de la préparer à l'exercice des droits qu'elle acquerra prochainement.

1938

L'organisation des loisirs pour les enfants, pour les jeunes gens, pour les adultes.

1948

Etude d'un gouvernement mondial.

1950

Protection de la liberté individuelle.

1953

La défense de l'humanisme à l'ère atomique.

1954

Moyens pratiques d'améliorer la répartition du revenu national et de réformer les circuits de distribution.

1955

Etude critique d'une réforme fiscale et d'un financement de la Sécurité Sociale élargie, fondée sur l'impôt universel sur l'énergie.

1961

Etude des méthodes les plus efficaces pour parvenir à une meilleure compréhension et permettre une collaboration effective entre les générations actuelles, notamment par la recherche en commun des moyens propres à adapter les individus au monde moderne.

Recherche des moyens qui, par un rapprochement fraternel des individus, pourraient améliorer les rapports entre les peuples, et éviter que l'aide aux pays sous-développés n'aboutisse à une forme nouvelle de colonisation et de vassalisation.

1963

Sauvegarde de la dignité et de l'intégrité de l'homme: amélioration et perspective de la condition humaine, en fonction et comme conséquence de l'évolution de la science et du progrès des techniques (énergie nucléaire, cybernétique, astronautique, etc...

1965

Planning familial

a - le but social et humain de ce mouvement

b - le respect de la vie humaine

c - la liberté de la femme

d - la liberté du couple.

Dans quelle mesure la franc-maçonnerie peut-elle contribuer à populariser ce mouvement et favoriser son évolution ?

1969

- Les études élaborées par les concrets successifs ont montré la nécessité de transformer la société, afin que les générations futures y. trouvent leur place.

Quels fondements et quelles structures pouvons-nous proposer à partir des aspirations que la jeunesse exprime ?

- Dans l'histoire des sociétés, le rôle de la sexualité a été évident. La psychologie a permis au monde moderne de dénoncer les aliénations dues aux manifestations de la vie sexuelles. Les FF.. MM.. se doivent d'étudier à partir des moyens dont l'homme dispose moralement et matériellement, les transformations qui doivent être apportées à la législation en ce qui concerne l'éducation des enfants et la vie quotidienne des adultes, afin de réduire au minimum les déséquilibres sexuels.

1971

Le recours à la violence étant souvent considéré comme seul moyen de faire triompher son point de vue dans des milieux sans cesse plus nombreux, et la violence de la répression comme seule riposte, par quelles mesures législatives réglementaires et éducatives:

a - réforme de la police ,

b - réforme de la justice ,

c - formation professionnelle, civique et sociale,

pourrait-on parvenir à résoudre les problèmes que pose la transformation des structures de la société en respectant la liberté individuelle et la dignité humaine ?

1972

La migration des travailleurs est un phénomène qui s'amplifiera. Elle a pour conséquence de mettre en présence des hommes de

nationalités, de coutumes, de langues et de moeurs différentes. Cela pose des problèmes psychologiques, moraux, familiaux, sociologiques, économiques et politiques.

Etude prospective des moyens à mettre en oeuvre pour aboutir, dans le respect des droits de l'homme, à une intégration des divers groupes ethniques ainsi mis en présence.

1973

La société est en pleine mutation: la cellule familiale est-elle concernée? L'étude pourrait s'effectuer sur les plans politique, économique, psychologique, juridique, bio-génétique et local en fonction des exigences de l'avenir.

A la source de la laïcité

Le 24 février 1848, le peuple français avait été déclaré "souverain" par le suffrage universel; le droit divin du roi était remplacé par la souveraineté nationale. Mais comment le peuple allait-il pouvoir exercer cette souveraineté à laquelle il n'était pas préparé?

Le sort du pays était désormais entre les mains d'ignorants, d'illettrés qui, par leur vote, risquaient de provoquer des catastrophes, situation qui ne pouvait que préoccuper les hommes qui avaient fait la Révolution, dont le frère.. Macé, un enfant du peuple qui devait devenir journaliste, puis sénateur. Pas question de faire marche arrière : il fallait s'attaquer à l'ignorance.

1850 - Face aux révolutionnaires, Thiers proclamait: "*Si l'on veut que ce pays-ci se tire d'affaire, il faut que l'école se fasse dans la sacristie*".

Et à la tribune de l'Assemblée, le Comte Albert de Mun, le réactionnaire, affirmait:

"Nous sommes les contre-révolutionnaires irréconciliables; notre doctrine nie la souveraineté de la raison humaine; elle fait reposer la société sur la foi chrétienne".

A partir de 1930, on observe un regain d'intérêt pour les problèmes de liberté. La montée du fascisme et du national-socialisme peut inquiéter cet ordre universaliste et égalitaire qui refuse toute forme de discrimination.

En 1960, la franc-maçonnerie prépare les lois de libération des mœurs qui n'apparaîtront qu'après la révolution de Mai 1968.

En 1970, l'ordre s'intéresse aux problèmes de l'émigration qui n'apparaîtront comme réel problème social qu'à partir des années 80.

La franc-maçonnerie s'est toujours intéressé aux difficultés sociales de son époque. Par son influence politique, elle a essayé d'appliquer les solutions débattues dans les loges sous forme de lois sociales.

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire de l'étude
sociologique](#)

[Sommaire
Argo](#)



Orient Internet - Loge @rgo



Ouverture



Vénérable Maître: Couvreur, quel est le devoir des maçons assemblés dans la loge Argo ?

Couvreur : Vénérable Maître, c'est de s'assurer que les consultants pourront s'orienter dans l'espace et dans le temps.

Vénérable Maître: Premier Surveillant, comment pouvons-nous indiquer le chemin aux consultants ?

Premier Surveillant: Vénérable Maître, les hommes s'orientent avec les étoiles.

Vénérable Maître: Officiers de la loge Argo, je vous demande de m'assister pendant que nous participons au lever de la première étoile.

Maître des cérémonies, apportez le compas, la règle et le crayon.

Le silence règne pendant l'accomplissement du mystère.

Vénérable Maître

Il trace le cercle c_1 de centre O , de rayon r_1 OA (diamètre AN).

Couvreur trace le diamètre AN ; puis, de A pour centre, il trace 2 Arcs de cercle dont le rayon r_2 est supérieur à OA ; de N pour centre, il trace 2 Arcs de cercle de rayon r_2 ; les points d'intersection de ces 4 arcs déterminent le diamètre EJ perpendiculaire à AN .

Expert détermine le milieu de OA ; de A pour centre, il trace 2 arcs de cercle de rayon r_3 supérieur à la moitié de OA ; de O pour centre, il trace 2 arcs de cercle de rayon r_3 ; les points d'intersection de ces 4 arcs déterminent la médiatrice MP de OA , elle coupe OA en D milieu de OA .

Second surveillant

Il trace le cercle c_2 de centre D et de rayon DA .

Maître des cérémonies trace le segment DE qui coupe c_2 en F .

Premier surveillant

Il trace le cercle c_3 de centre E et de rayon EF .

C_3 coupe c_1 en G et I , EJ en H .

IJ est le côté de l'étoile.

GIJ sont trois sommets de cette étoile.

Le **secrétaire** et l'**orateur** déterminent les 2 autres sommets.

Le **secrétaire** trace l'arc de cercle de centre I, de rayon IJ, il coupe c1 en K, quatrième sommet de l'étoile.

L'**orateur** trace l'arc de cercle de centre G, de rayon IJ, il coupe c1 en L, cinquième sommet de l'étoile.

Le **trésorier** joint successivement et dans l'ordre les points JGLKI.

L'étoile est tracée.

Le flambeau est allumé.

L'**Hospitalier** joint, discrètement, les points JKGIL.

Les premier et second surveillants viennent allumer leurs cierges au flambeau du Vénérable Maître.

Le **Vénérable Maître** offre à l'**orateur** puis au **secrétaire** une bougie allumée.

Le temple s'éclaire ; les hommes et les femmes de la loge Argo ne sont plus dans les ténèbres.

La lumière vient de l'Orient.

Le **vénérable maître** trace la lettre G, il va prendre place sur la pointe de l'étoile.

Le Secrétaire et l'Orateur occupent 2 pointes de l'étoile, les Surveillants occupent les

pointes G I de l'étoile.

L'**apprenti** pose l'équerre ; le **compagnon** dépose le compas.

Le livre sera déposé par le F M le plus ancien.

Les outils seront disposés par 2 F M.

Vénérable Maître: Soeurs et Frères, vous qui participez à nos travaux, vous disposez de points de repère dans l'espace.

Second Surveillant: Quelle heure est-il, Vénérable Maître ?

Vénérable Maître: Sur la planète Terre, il est midi ou minuit quelque part.

Premier Surveillant: Quelle heure est-il, Vénérable Maître ?

Vénérable Maître: Sur la planète Terre, il est midi ou minuit quelque part ; entre ciel et terre, il est l'heure de travailler à la gloire de la lettre G.

Fermeture des travaux

F M efface l'étoile, range les outils, ferme le livre...

Chaîne d'union

Le Maître des cérémonies procède à l'extinction des sources de lumière ?

Chacun se retire en ordre.

Vos suggestions personnelles, constructives, sont les bienvenues ; le rituel, en création, attend.

Travaux.

Retour au menu du cahier.

Sortie du Temple.

La Loge Argo

Avertissement.



L'association C R P étudie librement, publie librement ses recherches. Toute personne qui désire être publiée par nos soins doit nous envoyer un manuscrit (qui ne sera pas renvoyé, qui ne sera pas payé, qui sera libre d'accès).

Nos cahiers sont réservés aux membres de l'association ; ils constituent des outils pédagogiques de travail, utilisés et conçus comme tels ; strictement personnels et nominatifs, ils peuvent être communiqués, moyennant les frais ; ils resteront la propriété de l'association.

Les lecteurs sont libres d'en faire l'usage qui leur convient tant que cet usage n'est pas commercial.

Les créateurs des cahiers en ont libre usage et libre accès ; tout manuscrit peut être, librement, remanié.

Les textes qui suivent ont été constitués de 1969 à 1975 à partir de notes de lecture, ou de réflexions menées après l'écoute de travaux dans les temples.

MENU.

1. [Brunton.](#)
2. [Les Kabbalistes et Chrétiens.](#)
3. [Que croyez-vous chercher?](#)

4. [Le Grand Architecte et les Psychologues.](#)
5. [Sexualité.](#)
6. [Le Grand Architecte et les Francs Maçons.](#)
7. [La Métaphysique.](#)
8. [Le Mysticisme.](#)
9. [Louis Claude de Saint Martin.](#)
10. [Conclusion.](#)

Brunton: La réalité intérieure.

Les candidats à l'initiation réclament la Lumière.

Cette lumière est à la base de la création de notre univers.

$E = M C^2$

La science "découvre" que la matière est une condensation d'une énergie radiante, c'est-à-dire de Lumière.

Si le Grand Architecte est la Lumière, que tout ce qui est matière est condensation de Lumière, tout n'est-il pas présence divine?

Un but est de prendre conscience de cette présence en tout et partout et d'en tirer les conséquences.

Avec prudence, nous apprenons à voir la Lumière en descendant à l'intérieur de soi en s'aidant de l'extérieur.

Nos exercices et nos rituels apportent des éléments précieux pour la connaissance de soi et de ce qui est extérieur à soi.

L'homme en quête du Grand Architecte ne peut s'arrêter aux manifestations si hautes, si merveilleuses soient-elles. Il peut reposer quelque temps sa tête et son cœur dans une croyance; un jour, il reprendra son cheminement.

La quête mène à ce qui n'a ni commencement ni fin, où l'on se fond à la réalité divine; acceptons que chaque être trouve sa "vérité" à son niveau.

Après avoir suivi d'autres dieux, après avoir cru à une multitude de divinités, après avoir cru à un esprit personnel, à un Grand Architecte individuel, l'Homme prend conscience qu'il existe Un, lui-même.

L'homme perçoit cette vérité ultime que la divinité la plus haute est impersonnelle et universelle.

L'adversaire de la nature qui cherche à garder la conscience de l'homme emprisonné, existe depuis le début de la création.

Il est utile dans la mesure où il fournit la matière dont nous avons besoin pour éveiller nos forces, les développer.

C'est après une lutte qu'il nous liera ou que nous le lierons.

Apprenons à le terrasser, nous parviendrons à maturité.

Où se trouve l'oratoire vrai?

D'abord dans notre esprit d'où il descend dans notre cœur.

Le cœur constitue le centre de la conscience spirituelle de l'homme. La tête constitue le centre de la conscience intellectuelle. Prier en secret, c'est descendre de l'intellectuel au spirituel, du personnel à l'impersonnel.

Concentrons nos forces dans le cœur, il forme le moi supérieur.

Ce n'est guère par des paroles que nous pouvons prier vraiment; alors faisons taire nos pensées, nos sentiments, quelques secondes. Désirons le Grand Architecte comme nous désirons satisfaire une faim, une soif. A l'intérieur de notre cœur, retrouvons l'étincelle primitive, la gardienne de toutes nos lumières; celle qu'il faut mettre en mouvement par notre sincérité, notre humilité, nos demandes et notre désir vrai de servir.

Le Grand Architecte est le seul dont le règne soit. Nous prions pour comprendre cette vérité, pour accéder à un royaume. Les éléments contraires sont là pour accomplir leurs œuvres et ils s'opposeront à nos désirs.

Comprenons les forces positives et négatives. Jaugeons-les. Cet état d'esprit s'acquiert avec le temps. Nous faisons taire en nous les

forces intellectuelles pour écouter les forces spirituelles.

La vraie solution est de s'en remettre à la volonté suprême quand nous commençons à comprendre.

Tout ce qui n'est pas l'œuvre du Grand Architecte est illusion.

Une seule Lumière brille en l'homme; cette Lumière est divine.

La Lumière ne change pas de nature, elle change d'apparence.

La Lumière se manifeste sous forme de pensées, d'idées, parfois sans support d'énergie.

Préparons-nous: la foi, la confiance sont nécessaires dans la voie suivie, par le maître choisi.

Nous ne pouvons dresser d'obstacles entre nous et la vérité. L'esprit reste ouvert et raisonne pour vérifier que derrière les mots se trouvent l'esprit. Le désir du vrai sera intense ou il ne vivra pas.

Pour nous atteindre le Grand Architecte a besoin d'instruments.

L'instrument humain n'a ni pouvoir, ni vertu: il sert.

"Ce n'est pas moi, mais le Père qui accomplit les choses;" les maîtres foisonnent; chacun donne ses idées, ses pensées, ses opinions. Cela reste un travail dans le domaine du mental.

Ceux qui savent, savent et peu importe les mots qui veulent revoiler la vérité. Il n'y a plus de querelles de mots quand on sait de quoi on parle.

L'homme mène sa quête, comme les chevaliers du Graal, il lui faudra bien des aventures pour parvenir à comprendre que le Grand Architecte vit en lui et que si les signes extérieurs peuvent l'aider seul l'intérieur vaut. Découvrez la spiritualité en vivant dans le siècle comme les hommes du siècle, sans que nous lier aux choses, emprisonnés dans la matière.

La vie est une école de vérités; elle remplace les maîtres, les ésotérismes, les religions.

La vie fournit les leçons sacrées et les initiations réelles.

Se retirer du monde n'est pas forcément s'en affranchir.

A quoi sert de vaincre des tentations imaginaires si on cède aux tentations matérielles.

Le Grand Architecte est à l'intérieur de nous.

Quel que soit le mode de vie, nous pouvons trouver un Grand Architecte en nous. Quand on atteint le Grand Architecte et non une idée du Grand Architecte, on le sait.

Percevoir une vérité est différent de percevoir l'idée que l'on se fait de la vérité.

Se représenter la vérité, cela constitue un état intermédiaire habituellement nécessaire.

Combien de morts devons-nous compter pour une seule idée émise sur l'existence du Grand Architecte.

L'illumination est expérience directe, affaire personnelle.

Chacun doit la vivre soi-même. Chacun doit mener la quête de son Essence.

Nous avons nos habitudes, nos routines!

Peu de gens ont le courage d'admettre le monde de l'ILLUSION. La vie extérieure possède une valeur éphémère.

L'ascétisme n'est pas une idée sociale; c'est une affaire de vocation. Cette méthode doit être naturelle, vous devez la ressentir en vous comme un besoin. Les hommes ont besoin de simplicité.

Nous pouvons changer nos attitudes intellectuelles, comme les attitudes spirituelles, nous devons reconquérir notre héritage.

Nul n'est libre, s'il est obsédé par ses besoins, s'il redoute l'avenir ou regrette le passé.

Pour s'affranchir, il est indispensable de connaître la vérité sur les apparences de la vie et du monde.

Nous sommes en quête de notre monde intérieur, et cette quête ne dépend pas de moyens extérieurs mais d'un désir profond.

Quand le cœur désire retrouver sa maison, les larmes prennent une importance fondamentale.

Ceux qui pleurent sont bénis, la Grâce descend sur eux.

Nul n'a à avoir une attitude servile sous prétexte de tolérance; ou de faiblesse sous motif d'humilité.

L'homme n'est pas un mendiant qui implore les hommes.

Soumis au Grand Architecte, fort, hardi, sûr de lui face au monde, l'homme vit. Confessons notre ignorance spirituelle, nos faiblesses émotionnelles, nos limitations mentales. Préparons-nous à recevoir la visite de l'esprit.

Ne renoncez pas à ce que nous devrions posséder. L'attente constitue une valeur fondamentale. Il n'est pas utile d'espérer pour entreprendre.

Qui osera prétendre discerner le bien, et le mal?

Une chose est bonne à un stade de notre existence, mauvaise à un autre. Une éthique, une morale peuvent être bonnes ou mauvaises selon les individus.

Du bien, nous pouvons affirmer que c'est quelque chose de particulier, à un moment particulier pour quelqu'un de particulier.

Soyons tolérant envers les autres, sans nous laisser détruire par eux. Tolérance et miséricorde nécessitent un apprentissage.

Nous devons apprendre à distinguer ce qui est sage ou insensé, juste ou erroné, bien ou mal, et pour qui, pour quoi, où, quand.

Y-a-t-il une prescription universelle attachée à chacun?

L'homme voit un reflet de son visage, l'image qu'il reçoit d'un miroir, jamais ce visage lui-même.

Nous possédons un Grand Architecte en nous, il habite au le plus profond de nous. Si nous désirons le voir, nous n'en apercevons qu'une image mentale, jamais l'âme divine elle-même. Cette image se situe en dehors du moi intérieur comme quelque chose de séparé, tout en demeurant dans l'esprit. Si vous acceptez de voir l'UN, vous pouvez changer... Notre première vision du Grand Architecte viendra lorsque nous sentirons que nous sommes un rayon du Grand Architecte dans notre propre cœur.

Petit à petit, nous apprendrons à nous détacher des illusions.

Nous enseignerons l'Amour; nous comprendrons l'Amour. Il ne reposera plus sur l'émotion ou le sentiment. Il représentera la faculté d'entrer en harmonie avec les créatures, de connaître ce quelles pensent ou ressentent.

Les serviteurs du Grand Architecte soulèvent l'hostilité et l'antagonisme des forces sinistres. Elles trouvent des aveugles, des inconscients, pour gêner les activités généreuses.

Pour ceux qui y sont prêts les Dieux peuvent modifier l'ordre des choses afin qu'ils obtiennent du temps qui ne s'aliène pas à la vie du monde.

Maîtrise ta pensée, contrôle ton esprit.

Ils sont rétifs et s'imposent à nous dès que nous essayons de calmer nos structures internes.

Dans le siècle ou hors du siècle

Certains prétendent que spiritualité et vie dans le monde sont incompatibles. L'acte accompli par devoir n'affecte pas celui qui vit en dehors de l'égoïsme et des passions. Faites que votre attitude spirituelle et mentale soit juste.

A quoi bon fuir le monde s'il continue de nous peser.

Possède des qualités vraies celui qui n'a craint de les passer au feu de l'épreuve et de la tentation, qui peut différencier les qualités résistantes des qualités apparentes.

Recueillez-vous pour mieux œuvrer au monde.

La vie dans le monde permet de progresser très lentement mais plus sûrement. Ne construisez pas sur du sable.

Certains inclinent à la renonciation ou au renoncement, d'autres à l'équilibre mais chacun doit agir comme il le ressent en lui.

Celui qui ne sent rien, qu'il essaye une méthode, puis une autre, et encore une autre, qu'il apprenne à voir, entendre, sentir...

Tant que l'appel n'est pas venu, toutes les voies sont permises.

L'ascétisme est une méthode pleine d'aléas. Ceux qui se fixent des buts ne les atteignent pas toujours; ils font semblant d'y être parvenus. Revêtir une robe, un tablier ne débarrasse pas des métaux. Gardons le sens des proportions.

Les forces qui sont en nous ne le sont pas à cause de nous. Nous avons notre importance mais nous ne sommes pas irremplaçables.

Le seul fait de s'isoler dans une chambre ou dans la quiétude d'un coin privilégié constitue un détachement au monde extérieur,

prépare un oratoire, un sanctuaire ou un temple. Si vous utilisez convenablement ce temps d'isolement, vous vous éloignerez véritablement du monde.

Retirez-vous pour acquérir des forces et de la sagesse, non pour vous retrancher de la vie. Modifiez vraiment votre vie. La façon de se comporter dans la vie constitue le critère de la valeur de vos résultats. Ne refusons pas le confort sous prétexte d'ascétisme, ni les joies que nous offrent les forces de la nature. Les exercices, les initiations, les rites sont destinés à rompre, par la force, l'asservissement au monde extérieur. Prenez conscience de vos propres asservissements. Seule l'épreuve de la vie dit si nous avons acquis de nouvelles forces.

Quel besoin avez-vous de vous retirer en un lieu alors que vous pouvez vous retirer dans votre cœur?

Pour mener une vie spirituelle, désirez votre Grand Architecte, désirez vivre, travailler. Le réalisme vous demande de faire face à la vie et aux faits, non de les refuser sous prétexte de désirer Dieu. S'il vous faut renoncer à tout, les Dieux s'arrangeront pour que vous en ayez la possibilité. Nos besoins sont naturels et nous pouvons soit les assouvir, soit les contrôler. Nous ne pouvons qu'utiliser les fonctions du corps, non les torturer. La morale est affaire personnelle. La vie est bien ou mal vécue en fonction des choix individuels.

Des êtres veillent sur l'humanité.

Quand nous manifestons une réelle humilité, quand nous demandons de l'aide, quand nous sommes prêts à servir ils se manifestent; de même qu'ils se manifestent pour nous aider à progresser.

Celui qui sait éduque par la parole, les écrits, le silence, la grâce.

Etre humble c'est avoir confiance dans l'étincelle intérieure.

Demander, c'est chercher, vérifier, partager une vérité.

Servir, c'est aider l'autre.

Tout se meut vers le Grand Architecte.

Mettons-nous en harmonie avec la nature vraie.

La prise de conscience de la vérité impose des conclusions et amène la volonté d'éveiller l'homme.

Le Grand Architecte ne se trouve ni dans les visions, ni dans des pouvoirs, il se découvre à l'intérieur du cœur.

Honnête ou non, bon ou non, canaille ou saint, tous mènent leur quête par des moyens différents. Nul n'a à juger l'extérieur de l'autre. D'ailleurs, les formes extérieures, les rites créent des habitudes mentales et spirituelles, font naître des états de l'être qui se renouvellent.

Nous sommes les témoins du Grand Architecte et notre vie porte témoignage des faveurs de ce Grand Architecte.

Il n'y a pas de critère de la spiritualité. Les pouvoirs relèvent de l'esprit non du Grand Architecte.

Tous les pouvoirs relèvent de l'illusion, ils ne présentent d'intérêts que si nous en sommes détachés. Les pouvoirs viennent à ceux qui les cherchent. Les formes du vrai sont multiples, on les reconnaît à leurs fruits. Celui qui n'est pas apte à remettre sans cesse en question ses acquis, ses vérités, est un possesseur de dogmes, un fanatique.

Bien souvent les questions posées sont destinées à éprouver la réalité du culte du questionneur.

Tous les cultes contiennent des vérités; les extraire, cela n'est pas simple. Des hommes s'imposent à vous par leurs idées mais c'est en se trouvant soi-même que l'on se rapproche du Grand Architecte.

La vie met à l'épreuve les théories spirituelles. Elle seule justifie la prétention des cultes.

La destinée s'équilibre, parce qu'elle sert à montrer à l'homme ce qu'il doit comprendre, comment utiliser ses possibilités, ses pouvoirs, comment trouver sa vérité intérieure.

Face au destin, nous pouvons soit accepter, soit résister.

Nous apprenons à choisir l'une ou l'autre voie, nous trouvons une solution lorsque nous nous détachons des problèmes purement personnels.

Le Grand Architecte a toujours le dernier mot, puisque sa volonté seule compte.

Si vous voulez vous satisfaire, vous créez l'inquiétude et l'incertitude dans l'égoïsme.

La pensée est créatrice mais seuls créent les personnes en contact avec le Grand Architecte.

Pour utiliser des pouvoirs, il faut entrer dans une zone qui ne vient pas du Grand Architecte.

L'exercice des pouvoirs représente un sacrifice. Un pouvoir ne relève pas de ce qui est intemporel.

Le plus élevé des pouvoirs gît dans la possibilité de faire prendre conscience aux hommes de la vie et de l'amour du Grand Architecte, de laisser l'humanité libre de réagir selon le désir de chacun. Il est dur de renoncer à ses passions même les plus stupides.

[Sommaire Travaux.](#)

[Sommaire G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire Argo](#)

La Loge Argo

Avertissement.



L'association C R P étudie librement, publie librement ses recherches. Toute personne qui désire être publiée par nos soins doit nous envoyer un manuscrit (qui ne sera pas renvoyé, qui ne sera pas payé, qui sera libre d'accès).

Nos cahiers sont réservés aux membres de l'association ; ils constituent des outils pédagogiques de travail, utilisés et conçus comme tels ; strictement personnels et nominatifs, ils peuvent être communiqués, moyennant les frais ; ils resteront la propriété de l'association.

Les lecteurs sont libres d'en faire l'usage qui leur convient tant que cet usage n'est pas commercial.

Les créateurs des cahiers en ont libre usage et libre accès ; tout manuscrit peut être, librement, remanié.

Les textes qui suivent ont été constitués de 1969 à 1975 à partir de notes de lecture, ou de réflexions menées après l'écoute de travaux dans les temples.

MENU.

1. [Brunton.](#)
2. [Les Kabbalistes et Chrétiens.](#)
3. [Que croyez-vous chercher?](#)

4. [Le Grand Architecte et les Psychologues.](#)
5. [Sexualité.](#)
6. [Le Grand Architecte et les Francs Maçons.](#)
7. [La Métaphysique.](#)
8. [Le Mysticisme.](#)
9. [Louis Claude de Saint Martin.](#)
10. [Conclusion.](#)

Kabbalistes et chrétiens.

Nous ne pouvons comprendre le Grand Architecte que s'il éveille en nous certaines facultés.



Sondons nos forces, scrutons la matière profonde de notre être. Aidons-nous des textes publiés. Prenons les résolutions qui nous permettraient de connaître ce Grand Architecte. Si l'homme élève son esprit vers la divinité aussitôt l'esprit illuminateur perce et opère en lui; s'il laisse descendre son esprit en ce monde, et le livre à l'empire du mal, alors les forces du mal

et le suc des enfers s'insinuent en lui et le dominant. Le bien et le mal existent; ils dominent dans l'homme, ainsi qu'ils le font dans la nature. L'homme est l'enfant du Grand Architecte. Il l'a formé de la base la plus parfaite de la nature, afin qu'il dominât sur le bien et qu'il soumit le mal. Le mal est suspendu au bien dans la nature; il est également suspendu à l'homme. L'homme possède la ressource de se soumettre. S'il élève son esprit vers le Grand Architecte, dès lors l'esprit illuminateur s'approche de lui et l'aide à remporter la victoire.

Lorsqu'on allume une bougie, elle devient brillante. Lorsqu'on éteint la bougie, la mèche ou le cœur devient ténébreux. C'est ainsi que la Lumière brille de toutes les puissances du Père. Que les puissances dépérissent, alors la lumière s'éteint, et les puissances deviennent ténèbres, comme cela se reconnaît dans la légende de Lucifer.

Le mal dans la matière est attribué de différentes façons; la chute de l'homme, le Grand Architecte, l'opération du démon.

Les plantes et les animaux furent créés avant l'homme, on ne doit donc pas lui en attribuer la faute.

Le corps animal est remis à l'homme au moment de la chute.

L'homme n'est pas tombé par une résolution de sa volonté, mais par l'influence venimeuse du démon. Autrement, il n'y aurait eu aucune ressource pour lui.

Nous sommes un seul corps en Christ.

Lucifer se laissa éblouir par la magnificence de sa forme; il voulut soumettre le cœur du Grand Architecte. Nul ne saisit que son propre engendrement dans le cœur du Grand Architecte.

L'homme doit combattre le démon qui lui présente la pomme, la source colérique de la méchanceté, afin qu'il y morde et se retrouve à sa merci. Si cela ne réussit pas l'homme doit supporter les coups et être sans cesse dans les croix et les afflictions de ce monde. Lucifer recouvre le grain de sénevé en sorte que l'homme lui-même ne se connaît pas et le monde imagine que cet homme est ainsi frappé et malade par le Grand Architecte; par là, le royaume du démon demeure toujours caché.

Croyez-vous que le fils de l'homme trouvera la foi quand il reviendra pour juger le monde?

Le monde abandonne l'amour et s'attache à la cupidité aux vexations; il n'y a en lui aucune commisération.

L'homme puissant suce la sueur du petit peuple et dévore jusqu'à la moelle de ses os.

La foi ne consiste pas à savoir que le Christ est mort pour nous et a versé son sang afin que nous soyons sauvés. Le démon le sait aussi et cela ne lui sert à rien.

Pour découvrir la vraie FOI, il ne faut pas que notre cœur soit en rapport avec l'orgueil, la cupidité, l'envie, la colère, l'usure, la vexation, l'oppression, le mensonge, la tromperie et le meurtre. Il ne faut pas par cupidité ôter le morceau de la bouche de ton voisin et penser sans cesse à la manière de satisfaire orgueil, envie, colère et de s'exercer aux artifices de ce monde.

Dès que l'esprit et la volonté de l'homme ont des rapports avec la colère alors l'esprit ne fait pas un avec le Grand Architecte et les prières ne peuvent être acceptées.

Imaginerais-tu que le Grand Architecte peut laisser entrer en lui le démon?

Convertis-toi et combats la méchanceté du démon.

Incline ton cœur vers le Grand Architecte et marche dans sa volonté. Si ton cœur s'incline sans mensonge vers le Grand Architecte, c'est le Grand Architecte qui s'inclinera vers toi.

Le Grand Architecte n'écoute les prières de personne à moins que le cœur ne se dirige entièrement dans l'obéissance au Grand Architecte. Pour combattre la colère du Grand Architecte il faut prendre l'arme d'obéissance et d'amour sinon tu demeures le serviteur du démon après comme avant.

Qui te juge quand ton cœur s'unit au Grand Architecte?

Quand même ne le connaîtrais-tu pas, si tu travailles son esprit dans la justice et dans la pureté de ton cœur, dans un véritable amour des uns pour les autres, tu démontres réellement que la loi du Grand Architecte est dans ton cœur (Romains 2,15).

L'homme ne peut être entièrement pur, sans colère et sans péché (Job 15,15). Mais, l'amour et la colère combattent toujours ensemble (Exode 20,5; Deutéronome 5,9).

L'esprit a tenu le ciel caché à l'homme afin que le démon ne l'apprît pas de l'homme et n'y répandît pas son poison aux yeux de l'homme. Dans ce ciel demeure l'homme qui craint le Grand Architecte, quoique l'homme soit encore dans son corps de chair, car ce même ciel est aussi bien dans l'homme que dans l'espace, l'homme est dans l'amour et la colère jusqu'à la séparation de l'âme ; choisissez le ciel de l'amour ou le ciel de la colère.

La Colère est notre croix; l'Amour, le ciel notre patience.

L'Esprit s'élève dans l'espérance.

Dans Le Grand Architecte ce qui meurt, une fois, est mort et, ne reviendra jamais de nouveau dans sa propre puissance.

L'amour enfante la vie au travers de la mort. Le démon combat pour nous renvoyer ou pour faire de nous des fils de la colère.

L'âme qui atteint la parole trouve une porte ouverte dans le ciel; elle ne peut être retenue par rien; le démon ne la voit pas.

La chair est, par la colère, dans la mort. Le démon voit dans notre cœur si nous lui faisons une place, il retranche de la parole une partie qui est dans l'amour.

Celui qui ne travaille pas pour la génération de la lumière allume le feu de la colère, son âme est, pour un temps, rejetée par la parole.

Celui qui combat par l'amour règne avec le Grand Architecte jusqu'à la réintégration.

L'homme ne peut voir le Grand Architecte. Il peut recevoir sa puissance et comprendre par cette puissance que le Grand Architecte habite en lui. Vous vivez avec le Grand Architecte, et le Grand Architecte vit en vous. Si vous vivez saintement, vous êtes vous-même un Grand Architecte.

On ne peut retrancher du Grand Architecte quoique ce soit.

Celui qui a l'amour dans son cœur, qui mène une vie de miséricorde et de douceur, qui combat la méchanceté, qui pénètre au travers de la mort dans la Lumière, celui-là vit avec le Grand Architecte, il forme un seul esprit avec le Grand Architecte.

Nous connaissons l'arbre de vie et toutes ses branches, le Christ et les hommes. Par le Christ, pénétrez dans la vie; régnez, vivez avec le Christ. Le ciel est dans votre cœur. Ouvrez votre cœur.

Si quelqu'un veut renaître de nouveau, il ne faut pas qu'il se rende esclave de la cupidité, de l'orgueil et de son pouvoir pour prendre ses délices dans les volontés de la chair. Pensez que vous n'êtes qu'un serviteur, un pèlerin sur la terre. Vous devez traverser une mer pleine de dangers et de misères pour aller vers un autre monde où la souveraineté résidera dans la puissance, les délices et la beauté.

[Sommaire](#)
[Travaux.](#)

[Sommaire](#)
[G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

Que croyez-vous chercher?

" Définissez-moi d'abord ce que vous entendez par Grand Architecte et je vous dirai si j'y crois " aurait pu dire Einstein.

Le "dialogue", entre celui qui accepte le Grand Architecte et celui qui refuse un Grand Architecte, est souvent un dialogue de sourds. Tous deux ne prêtent pas la même signification à la notion de Grand Architecte; par ailleurs lorsque deux hommes soutiennent que le Grand Architecte existe, ils ne sont pas nécessairement du même avis; les représentations qu'ils ont inventées peuvent renvoyer à des idées très différentes du Grand Architecte.

Une méthode:

A chercher le Grand Architecte, encore faut-il savoir s'y prendre.

On ne peut penser la notion de Grand Architecte en procédant avec elle comme avec quelque chose de sensible, de concret, ou une chose abstraite.

La connaissance du Grand Architecte nécessite des conditions, des dispositions intellectuelles et morales.

La découverte du Grand Architecte ne semble pas possible pour ceux qui exigent des preuves d'ordre scientifique et se rapportent exclusivement aux données sensibles de l'être humain.

La recherche du Grand Architecte implique la conversion à l'intériorité et à la spiritualité.

Il est dans la nature de l'homme de s'attaquer à tout ce qui est

expliqué, comme à tout ce qui est inexplicable, ne serait-ce que pour définir la cause de l'impossibilité d'une explication.

La science prétend qu'elle ne peut répondre au problème du Grand Architecte: elle semble exclure la question du domaine de sa recherche.

Dans toutes les civilisations, les hommes ont envisagé l'existence d'un être suprême, d'un Grand Architecte. Ils ont voulu offrir à leurs contemporains le fruit de leurs pensées. Des humains ont cru que le Grand Architecte se manifestait aux hommes et qu'il fallait leur en parler.

Les conceptions sont multiples.

[Sommaire
Travaux.](#)

[Sommaire
GADLU.](#)

[Sommaire
Argo](#)

LE GRAND ARCHITECTE de l'UNIVERS et les Psychologues

Ce n'est qu'en soi que l'on peut trouver les éléments de la connaissance. Nul ne peut enseigner seulement provoquer, suggérer les attitudes mentales nécessaires à l'éclosion de la lumière. Les explications matérialistes et spiritualistes du monde sont logiques, métaphysiques, arbitraires, symboliques.

Toutes les explications se soumettent à "l'esprit du temps".

La matière est un Grand Architecte créateur dépouillé de l'anthropomorphisme et coulé dans la forme d'un concept universel.

En chacun de nous sommeille un étranger au visage inconnu. Il nous parle par le rêve; il nous fait savoir que nous sommes différents de l'image dans laquelle nous nous complaisons. L'homme n'est qu'une marionnette. Il doit redécouvrir son âme trouver la plus spontanée des activités spirituelles, l'activité religieuse qui se cache plus profondément que la sexualité, la volonté de puissance ou l'adaptation sociale.

Vous pouvez lire à ce sujet "L'initiation par le rêve" Mariette Cyvard Editions Planquart 1990.

Le Grand Architecte est une image que crée l'homme, dans son insuffisance, pour exprimer l'expérience intime de l'indispensable et de l'indicible.

L'Homme qui s'expose aux conditions naturelles fait un grand usage de l'intuition; elle est employée par ceux qui risquent quelque chose dans un domaine inconnu, par ceux qui peuvent se croire en danger.

En psychologie, l'inconscient collectif n'est accessible qu'à ceux qui sont devenus suffisamment conscients d'eux-mêmes, et libérés de

leurs complexes pathologiques.

Le malade ne peut sentir l'inconscient collectif puisque les complexes de l'inconscient personnel bouchent la route.

Ce qui n'empêche pas l'inconscient collectif d'agir, et le malade fonctionne et voit le monde extérieur d'après ses projections intérieures.

Quant à l'inconscient personnel, il est individuel, sain ou malade mais il contient la somme de nos expériences personnelles et rejette tout ce qui n'est pas intégré.

Le Grand Architecte est un archétype lié à l'archétype du Père, de la mère et du fils, et à ce titre il est générateur de symboles tels que le soleil, l'âme, le juge.

Freud explique le symbole "Grand Architecte" à l'aide de la symbolique subconsciente. Or le subconscient Freudien est un moyen pour localiser les intentions motivantes retranchées du contrôle conscient: c'est le lieu des fantasmes d'égarements, des illusions pseudo-consolatrices qui, refoulées parce que surchargées de culpabilité, réclament, de manière obsessionnelle, leurs satisfactions irréelles cherchées dans les jeux d'une imagination pathologiquement exaltée.

Le Grand Architecte est un produit du refoulement, une imagination pathologique, une illusion.

L'erreur consiste dans le fait que Freud ignore le surconscient, instance sublimatrice, et le remplace par le sur-moi rigide, hypocrite et moralisant; ce sur-moi n'est que la culpabilité conventionnelle devant les règles du jeu de la société.

Pour comprendre, déchiffrer, il nous faut distinguer entre la culpabilité authentique à sa source et la culpabilité conventionnelle, production des tabous d'origine sociale.

Sommaire
Travaux.

Sommaire
G.A.D.L.U.

Sommaire
Argo

SEXUALITE

Beaucoup ont supposé que la maladie "Grand Architecte" aurait pour cause notre sexualité.

Le croyant aurait une sexualité différente, qui ne serait satisfaisante ni au psychique ni au physique.

Dans ce domaine, la symbolique sexuelle ne fait pas défaut. Considérer que des symboles ne sont que sexuels, c'est croire que le sol n'est que minéraux et qu'il ne peut nous nourrir.

Certes il faut travailler, semer, récolter, transformer. Du minéral au pain la distance est grande.

Le plaisir est une notion qui intervient souvent comme si la pratique du contact sexuel entraînait automatiquement un plaisir. Rien n'est plus faux. Il est vrai que cela n'est pas désagréable de se livrer aux jeux du sexe mais la jouissance est le fruit soit d'un apprentissage, d'une science, d'une bonne technique, d'une connaissance de son éroticité et de la détection de celle du partenaire, soit de capacités naturelles. D'Eros, la possession charnelle, nous passons à Agapé: le don de soi pour l'autre, l'infinie tendresse.

Le mariage est une bonne solution mais, par les règles qu'il suppose, il implique des contraintes auxquelles il faut adhérer librement, croit-on.

La polygamie, la polyandrie sont aussi naturelles que la monogamie ou la monoandrie.

Les instincts tendent à satisfaire et à rectifier, dans un sens ou dans l'autre, le courant de la nature; la loi sociale entend endiguer ce courant.

L'homme souhaite maîtriser ses instincts; plus ils les refoulent, plus ils reviennent en force. L'homme se croit maître de ses sentiments, pourtant il s'enflamme et brûle pour un objet qui passe devant ses yeux.

Un premier amour est-il automatiquement perpétuel?

N'avez-vous jamais senti naître en vous les tourments, les souffrances d'un second amour tout aussi vrai et puissant que le premier?

Qui cherchez-vous, l'amour de ce que vous êtes ou l'amour d'autrui?

L'activité sexuelle est un bien; elle constitue même l'objet d'un commandement de la bible: "Croissez et multipliez et remplissez la terre..."

Pour Adonaï, la vie sexuelle n'est pas dissociée de la vie amoureuse; l'homme ne peut ainsi avoir de complexe concernant la vie du sexe.

Les prophètes de la bible tentent de discipliner et d'orienter l'activité sexuelle du couple. Il s'agit pour eux de favoriser une démythification, une démythisation par la libération et une sanctification de l'activité sexuelle du couple. Libérer, sanctifier, sacraliser la vie sexuelle qui constituera une joie divine qui restaure l'homme dans la plénitude de sa condition originelle.

Dans cette affaire essentielle la femme est l'égale de l'homme dans l'offrande d'amour, ils sont seuls et délivrés des idoles (relisez le Cantique des cantiques).

Cette activité ne peut constituer un culte; l'amour et la sexualité qui y est incluse visent à reconstituer l'unité essentielle de la personne humaine.

La femme issue de l'homme revient en lui par l'amour. Ils peuvent se prolonger dans la procréation.

Dans l'acte d'amour, l'homme et la femme redeviennent une seule chair. Ils reflètent le visage du Grand Architecte source de vie. Le couple redevient unité, il fait ainsi acte de connaissance. Ceci est la conséquence d'une alliance entre Dieu et son peuple, par un acte volontaire. Cette alliance subsiste par la volonté des deux parties.

Pour le chrétien, le corps retrouve sa place exacte: ni objet de culte, ni objet de mépris, parce que l'âme s'exprime par le corps. C'est un bon serviteur qui permet notre développement.

C'est aussi un mauvais maître parce qu'il ne nous laisse pas orienter nos tendances comme nous le désirons; toutefois ce qui est automatisme hormonal et instinctif doit passer au plan de la maîtrise cérébrale et peut passer au plan de la maîtrise cardiaque.

Pour l'être humain, le Grand Architecte est un absolu; l'homme et la femme sont complémentaires pour se réaliser.

La sexualité favorise la charité quand elle se prolonge par l'autre, la famille, le clan... L'attrait sexuel est dans la nature humaine. Le péché ne consiste pas en l'amour charnel.

L'amour n'embellit pas l'autre; il donne une idée de sa véritable beauté.

L'amour est un sourire, une présence; c'est être UN; c'est admettre de ne pas être aimé.

Par la maîtrise de soi l'homme est capable de pénétrer délicatement les vitalités étrangères, de les orienter selon des perspectives déterminées.

L'égalité des sexes réside dans le respect dû au droit de réalisation des individus, dans le respect des relations qui s'établissent entre les êtres qui souhaitent cette réalisation.

Réfléchissons: nous savons qu'en tout être, il y a une partie féminine (Anima) et une partie masculine (Animus).

Nombreux sont ceux qui rêvent un grand amour où l'autre est l'âme-soeur, la seule, l'unique. Ceux-là croient aimer, alors qu'ils se cherchent à travers l'autre. Ils essaient de trouver à l'extérieur ce qui leur manque à l'intérieur.

Des cours d'amour étaient destinés autrefois non à idéaliser la femme (ou l'homme) mais à permettre à l'Individu de trouver en lui la part manquante. Une fois cette part trouvée, l'objet du culte supposé pouvait retrouver sa dimension exacte. L'individu était redevenu complet.

Cette soif d'absolu dans l'amour est une erreur puisque nous ne pouvons trouver à l'extérieur ce qui est en nous, et que c'est ainsi que nous voyons le monde extérieur à la lueur de notre refoulement, de nos complexes, ou du symbole produit par l'archétype. L'homme en découvrant son Anima ouvre le domaine de l'intuition, de la douceur, de la tendresse, de la confiance envers la vie. La peur de la femme cesse; la recherche inassouvie d'un idéal féminin cesse. Le chant des Sirènes redevient un chant. La femme met à jour sa raison, affirme sa personnalité et sa pensée. La femme épanouie et complète apparaît.

Tous deux retrouvent leur spontanéité, leur souplesse.

Ne boursouflons pas notre masculinité, féminité, ne devenons pas sec, hyper-rationnel; la vie n'est pas une équation.

Vous connaissez tout et vous ne savez rien.

L'Homme qui parvient à maîtriser sa personnalité; à fusionner ses aspects multiples devient alors plus complet. Le conjoint n'est pas un complément, c'est-à-dire une partie qui manque, mais un supplément d'être, c'est-à-dire un surcroît d'existence.

Pour supprimer le sentiment religieux, il suffirait de mettre à jour la vie psychique inconsciente surtout contre la génitalité refoulée. Otez la peur, levez les interdictions sexuelles parentales et, la crédulité religieuse diminuera.

Le retrait sur les formes infantiles de la sexualité, l'inhibition de la sexualité génitale créent des tendances exhibitionnistes et perverses. Le désir d'union sexuelle résulte d'une organisation naturelle, leur satisfaction est nécessaire. L'analyse psychologique libère l'homme des états infantiles qu'impose l'autorité d'un père. En renforçant le Moi, nous desserrons les liens qui nous unissent à un Grand Architecte, prolongement du lien au père.

Le renforcement du moi doit en réalité mieux conduire au Grand Architecte. La libération sexuelle ne dépend pas de l'individu mais du couple (légal ou non) qui doit avoir une vie sexuelle pleinement satisfaisante. Les inhibitions sexuelles peuvent être aussi profondes que le désir sexuel mais il faut des mois voire des années pour les lever.

[Sommaire](#)
[Travaux.](#)

[Sommaire](#)
[G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

Le GRAND ARCHITECTE de l'UNIVERS et les Francs-Maçons

Les hommes se plaignent sans cesse, rien ne va, selon eux, le monde est plongé dans le chaos. L'histoire est vite oubliée, les bureaux de pauvreté du dix-huitième siècle correspondent aux bureaux des A N P E du vingtième siècle. Les guerres menées au vingtième siècle n'ont rien à envier à celles des siècles précédents.

Des maçons oublient que la beauté d'un édifice n'apparaît qu'après le retrait des échafaudages qui ont permis sa construction. Alors ils s'aperçoivent qu'ils se sont intéressés à des systèmes contradictoires, des systèmes qui ne sont que les reflets de mentalités illusoire.

Sans cesse resurgit cette manie de vouloir guérir les autres des maladies que nous avons nous-mêmes. Apprendre à se connaître c'est aussi découvrir ses propres limites, ne rien mépriser et tout utiliser pour nos travaux.

Ceux qui dorment ne peuvent qu'être éveillés doucement.

L'homme des ténèbres est un dormeur, affirme l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens 5,14: "Relève-toi, ô toi qui dors, et ressuscite d'entre les morts, et sur toi luira le Christ".

La religion du devoir est un choix personnel et volontaire. Nos propres faiblesses excusent celles de nos semblables.

La Franc-maçonnerie se prétend héritière d'une tradition. Cette prétention est justifiée. C'est aussi en nous, par nous, que les vérités pourraient être étudiées. Laissons parler l'apprenti de ce qu'il vit, avant de le jeter dans le dédale des traditions.

Ils sont légion ceux qui perturbent l'Homme en marchant dans la voie de la tradition. Ceux-là sont semblables aux rats qui s'introduisent dans les temples, boivent l'huile des lampes et détruisent ainsi la lumière.

Respectons la tradition, et sachons la remettre en questions, non pour la détruire mais pour en découvrir la source.

Le domaine métaphysique est rejeté par l'Homme qui se croit maître de son destin lorsqu'il affirme que seuls entrent en jeu la force de la volonté et l'intellect; rejeté par l'homme qui croit développer des possibilités humaines en n'utilisant que la raison, ou l'expérimentation. En loge, les frères répètent que le Maçon n'est pas ennemi de la foi, qu'il n'admet aucun dogme; la loge oublie que la dogmatique est une science qui permet de créer des rituels.

Une Maçonnerie "afin de mieux rassembler ce qui est éparé?" renonce à un être suprême, en faveur d'un gouverneur matérialiste de l'univers appelé GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS.

Certes le croyant peut voir dans ce GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS un avatar du Grand Architecte, un délégué, un vieillard barbu ceint d'un tablier qui a délaissé les nuages pour se promener sur les chantiers économique-sociologico-politico Maçonniques.

Certes le physicien peut voir un avatar des dernières théories quantiques, une source où $E = M C^2$, une image de l'impondérable photon, ou du chercheur plongé dans les bacs de décantation ou dans les labyrinthes de l'univers.

Entre de telles conceptions et le Grand Architecte, il n'y a que des artifices destinés à satisfaire l'Esprit humain.

Souvent le dogmatisme règne dans les loges, il règne parce que les symboles sont interprétés de façon restrictive, parce que des hommes imposent leur point de vue aux autres: on entend des

phrases comme "commence par connaître ton rituel, tu n'as pas besoin de connaître les rituels des autres".

Le symbole parle à l'individu personnellement.

Fréquemment, les colonnes des loges se laissent envahir par une forme de terrorisme intellectuel qui règne sur les symboles et qui vient de ceux qui ont médité avant nous sur les symboles.

Au lieu de vous aider à voir clair en vous, ces ouvrages vous renvoient sur les bancs d'une classe où, pour être admis au cours supérieur, il faut avoir ingurgité les manuels et savoir par cœur quelques maximes.

Ainsi vous n'êtes plus en possession de la liberté de votre conscience et vous profanez le temple.

Le Maçon apprend à penser par lui-même, la pensée des autres Maçons peut lui révéler quelques aspects du chemin initiatique. Elle n'est pas la lumière, ni même le chemin vers la lumière. Les valeurs découvertes en loge rendent la maçonnerie vivante lorsque l'action menée est coordonnée avec celles des profanes.

Le symbole me parle, dès qu'il ne me parle plus je me tais et j'écoute.

Le danger est grand, dans nos loges comme à l'extérieur, quand pour enserrer l'esprit de l'homme dans le présent, on lui fait rechercher un bonheur dans le futur. Parce que les francs maçons sont des hommes libres, la connaissance chemine par des voies multiples; elle ne dépend plus, à partir d'un certain grade, d'un enseignement et demeure incommunicable.

Si nous souhaitons des temps meilleurs, le présent doit nous convenir; si nous avons soif de justice, acceptons de vivre dans notre temps.

Quelles sont les causes de relations faussées entre l'homme et le Grand Architecte?

La peur d'être puni ou de ne pas être récompensé; la surexcitation physique tenue en échec ou poussée à des paroxysmes non maîtrisés des idées sur le bonheur terrestre ou dans un paradis; la recherche de satisfactions destinées à compenser les besoins profonds de notre véritable nature; une incapacité à gérer les difficultés de la vie; une inaptitude au bonheur; l'acceptation passive d'une idéologie; un besoin de consolation, de soutien, d'appui; la peur de l'apport sexuel.

Nous utilisons le Grand Architecte pour assouvir des fins humaines; notre conception anthropomorphique du Grand Architecte bloque toute relation; les conceptions pseudo-scientifiques créent les mêmes difficultés.

La croyance en la valeur absolue de la science est une croyance; la science est un outil, parmi d'autres outils.

[Sommaire](#)
[Travaux.](#)

[Sommaire](#)
[G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

LA METAPHYSIQUE

C'est une science qui s'appuie sur la raison par certains aspects de l'expérience intérieure pour réfléchir sur ce qui a une existence positive: la nature - l'esprit.

Nous vous présentons, ci-dessous, certains aspects:

1. La croyance spontanée en la réalité du monde: nos sensations et les objets sont différenciés.
2. Nous avons conscience de nous comme d'un sujet un et permanent.
3. Nous savons que le passé est passé: nous pouvons penser le temps.
4. Nous croyons à des principes rationnels qui commandent nécessairement l'expérience.
5. Nous avons en nous l'idée de parfait et d'infini.
6. Nous avons en nous l'idée d'un sentiment de liberté.
7. Nous avons en nous une façon d'agir qui nous paraît s'imposer sans se rattacher aux désirs qui nous portent vers des fins concrètes préalablement connues.

A partir de ces données, nous pouvons accepter les réflexions de nos prédécesseurs sur la voie de la connaissance.

PYTHAGORE:

Toutes les choses sont des nombres réalisés.

Si le nombre est l'essence des choses, c'est l'unité qui est l'essence du nombre.

Il y a deux sortes d'unité: l'unité de totalité (exemple: le nombre trois) et l'unité élémentaire (le nombre trois se compose de trois unités élémentaires).

Conséquence: il y a une unité absolue, le Grand Architecte, et les unités définies, éléments des corps. Ces parties ou monades ne changent pas, quant à leur essence et à leurs propriétés. Les changements que l'on peut constater ne sont que des changements dans l'espace, le lieu: nous avons affaire à un mécanisme.

PLATON:

Les essences universelles et immuables saisies par l'esprit ne peuvent pas exister dans les objets sensibles; qui sont singuliers et changeants: il faut donc qu'il existe dans un monde suprasensible une multitude de modèles.

Le monde des IDEES: idée de l'homme, idée de la vertu...

Il y a une hiérarchie des idées, correspondant à la hiérarchie des réalités de ce monde; au sommet se trouve l'idée du bien, l'idée du GRAND ARCHITECTE.

Le Grand Architecte est unique et personnel; il est providence.

Il y a un autre principe absolu et éternel, la matière, qui est l'indéterminée, l'indéfinissable, que le Grand Architecte n'a pas produit, mais ordonnée sur le modèle des idées.

C'est le dualisme: Dieu est opposé à la matière.

ARISTOTE:

Tout mouvement suppose un moteur. De moteur en moteur, il faut s'arrêter à un moteur premier, possédant toutes les perfections. Ce moteur immobile, c'est le Grand Architecte.

Ce Grand Architecte est l'activité sous la forme la plus haute qui est la pensée.

Le Grand Architecte est trop parfait pour pouvoir penser à autre chose qu'à lui-même.

Le Grand Architecte ne connaît pas le monde et n'est pas providence. Et s'il meut le monde c'est sans le savoir ni le vouloir, comme objet d'amour, tout comme le beau et le bien attirent à eux sans effort de leur part.

EPICURE:

Les dieux ne sont que des êtres supérieurs, à la fois trop parfaits et trop heureux pour s'occuper des hommes.

LES STOICIENS:

Le Grand Architecte est l'âme du monde; c'est aussi une puissance et une raison infinie, immanente à l'univers, matérielle même: ce n'est pas un Grand Architecte personnel, mais la nature; il n'est pas libre: il est le destin, la fatalité. L'âme n'est qu'une étincelle divine; elle est donc une force raisonnable mais fatale. Elle est matérielle et par suite meurt avec le corps.

L'univers étant le corps de la divinité, est nécessairement un organisme parfait: le mal lui-même aboutit à l'harmonie universelle.

SAINT AUGUSTIN:

La pensée fonde l'existence et la nature spirituelle de l'âme.

Pour obtenir une preuve de l'existence du Grand Architecte ne partez pas de ce qui est contingent mais de ce qui est nécessaire.

Si j'envisage une vérité: $7 + 3 = 10$, cette vérité a pour caractère d'être nécessaire et immuable; si sept est ajouté à trois, il est nécessaire que cela fasse dix.

Si ma connaissance peut atteindre des nécessités, c'est qu'il existe une vérité substantielle qui a pour reflet la nécessité de la vérité. C'est la preuve par les vérités éternelles.

Les êtres contingents sont des participations du Grand Architecte. Cette participation n'est pas une émanation, car alors les êtres seraient d'essence divine et s'identifieraient avec le Grand Architecte, mais comme une création.

L'âme n'atteint pas les vérités éternelles par réminiscence, sinon il y aurait préexistence et donc éternité or une créature ne saurait être éternelle.

Le Grand Architecte se fait lumière intérieure par quoi et en quoi nous apercevons les formes éternelles des choses: c'est l'illumination.

SAINT ANSELME:

"Tout homme a l'idée d'un être tel qu'il n'en peut concevoir de plus grand. Si cet être n'existait pas, on pourrait en concevoir un de plus grand à savoir ce même être existant. Donc l'être parfait existe."

SAINT THOMAS D'AQUIN:

Le Grand Architecte ne nous est pas immédiatement connu, pour cette raison que toutes nos connaissances tirent leur origine de l'intuition sensible. C'est à partir de l'intuition sensible que l'on peut s'élever au Grand Architecte, comme de l'œuvre à l'ouvrier, de l'effet à la cause.

L'ANALOGIE:

Pierre est un homme: Paul est un homme.

Homme a un seul sens: il est dit univoque.
Baisse le son de la radio; l'âne mange du son.

Son a deux acceptations totalement différentes, il est dit équivoque.

Entre l'équivocité et l'univocité il y a un intermédiaire la ressemblance, la proportion, l'analogie: un homme sain d'esprit, un breuvage sain.

Le Grand Architecte est dans le même rapport avec ce qui le concerne que la créature avec ce qui lui est propre.

L'éternité du monde n'est pas contradictoire; seul l'être divin est absolument simple.

Les êtres créés sont tous composés et, leur composition a pour fondement la division de l'acte et du pouvoir de créer.

DESCARTES:

Connaître est plus parfait que douter. L'homme possède l'idée de perfection d'où l'on déduit l'existence du Grand Architecte.

Descartes attribue au Grand Architecte toutes les idées dont la possession est une perfection. Le Grand Architecte ne peut se tromper ni nous tromper. Le Grand Architecte n'a donc pu nous donner des facultés trompeuses. Ce que nos facultés atteignent directement c'est-à-dire les idées claires et distinctes sont toutes vraies.

MALEBRANCHE:

Dieu est garant des idées mais de plus il est moyen de connaissance et même moyen d'action.

Il n'y a qu'une cause dieu; les créatures sont pour lui des occasions d'agir.

La connaissance ne peut être conçue comme une relation entre un sujet et un objet.

Elle est une action de Dieu en notre esprit.

PASCAL:

"C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. Dieu est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part."

SPINOZA:

Chaque chose s'efforce de persévérer dans son être, et c'est même cet effort qui le constitue essentiellement. Chez l'homme cet effort est conscient et on l'appelle désir.

L'idée la plus vraie est celle du Grand Architecte.

Toutes choses étant le Grand Architecte, l'intuition est la connaissance même du Grand Architecte, elle engendre l'amour intellectuel du Grand Architecte qui constitue la béatitude éternelle et la vertu par excellence: "experimur nos aeternos esse."

LEIBNIZ:

Au lieu d'aller de soi et du Grand Architecte aux choses, il part de la matière et de ses lois et s'élève de là à la métaphysique et au Grand Architecte.

Le Grand Architecte a tout déterminé et l'harmonie est préétablie même si nous n'en avons pas parfaitement conscience.

Le Grand Architecte est infini dans ses connaissances. Son entendement qui conçoit tout est source des essences. Sa volonté, qui se confond avec son action, est la source des existences. Tous les mondes possibles étant présents à la pensée du Grand Architecte, on ne peut assigner aucune raison suffisante du choix du Grand Architecte, sinon la plus grande perfection du monde actuel.

Ce monde est donc le meilleur possible.

LOCKE:

Les principes premiers ne sont pas innés, car bien peu de personnes les connaissent. A l'origine, notre intelligence est vide d'idées: "tabula rasa in nihil scriptum".

L'expérience est la source unique de nos idées. Il faut distinguer l'expérience externe ou sensation, et l'expérience interne ou

réflexion.

CONDILLAC:

Il n'admet que la sensation et refuse la réflexion qui n'est que la sensation se sentant elle-même.

Nos facultés dérivent d'un premier fait qui est la sensation.

"Si nous considérons que se ressouvenir, comparer, juger, discerner, imaginer, être étonné, avoir des idées abstraites, connaître des vérités générales et particulières, ne sont que différentes manières d'être attentif; qu'avoir des passions, aimer, haïr, espérer, craindre et vouloir ne sont que différentes manières de désirer; et qu'enfin être attentif et désirer ne sont que l'origine de sentir, nous concluons que la sensation enveloppe toutes les facultés de l'âme."

"Le moi de chaque homme n'est que la collection des sensations qu'il éprouve et de celles que la mémoire lui rappelle."

Un disciple LA METTRIE déclare: "que les choses de l'esprit sont une vaine chimère; que les jouissances matérielles ont seules de la valeur; que l'homme n'est qu'une machine un peu plus parfaite que l'animal, et que, lorsqu'il meurt, la farce est jouée."

ROUSSEAU:

Tant qu'il y a proportion parfaite entre les besoins de l'homme et la satisfaction de ses besoins, l'homme ne peut que faire un bon usage de sa liberté.

Le mal provient du contact avec les autres hommes ce qui entraîne le conflit des volontés particulières.

La société est un mal nécessaire en tant que moyen de défense. Il faut que par un contrat social, tous les membres d'une société s'engagent librement à suivre la volonté générale.

Saint SIMON, FOURIER, PROUDHON:

A chacun selon sa capacité; les savants dirigeront la société.

Le bien consiste à suivre ses passions car la nature ne peut être mauvaise; chacun travaillera à son goût.

La propriété capitaliste c'est le vol.

L'homme a le droit de posséder le fruit de son travail, mais sans pouvoir en tirer de bénéfice au-delà de la valeur du travail. Le gouvernement est un système inventé pour assurer l'oppression des faibles par les forts.

ALTRUISME:

Le bien consiste à chercher l'intérêt de ses semblables.

Sentiment d'amour pour autrui.

ANIMISME:

Croyance d'après laquelle tous les êtres et objets de la nature ont une âme.

ASCETISME:

Méthode morale qui consiste à exercer sa volonté à accomplir le bien sans tenir compte du plaisir, de la douleur, ni des instincts naturels.

Sentiment religieux qui consiste à rechercher la douleur comme expiation ou mortification.

La confusion est fréquente entre ces deux sens.

DEISME:

Croyance qu'il y a un dieu, mais qui n'est pas forcément le dieu chrétien.

THEISME:

Dieu est le créateur de l'univers. Il est transcendant au monde créé, extérieur et supérieur au monde.

Dieu est la source de tout ce qui existe, le principe des vérités logiques, des lois de la nature, la source suprême et la garantie des valeurs morales.

Dieu est l'être infini et mystérieux qui dépasse l'intelligence bornée de la créature.

Il y a un dieu créateur, souverainement libre, providentiel et justicier dans la vie future.

PANTHEISME:

Le panthéisme refuse de distinguer Dieu et le monde d'où:

a) Dieu seul est réel; le monde concret n'est qu'apparence, un rêve, une illusion.

b) Le monde seul est réel, dieu n'est que la somme de tout ce qui existe ce qui constitue un athéisme déguisé.

A force de diviniser la nature ou de naturaliser la divinité, on glisse vers le matérialisme comme Goethe, Hegel, Feuerbach.

AGNOSTICISME:

On ne peut se faire aucune idée de Dieu.

On ne peut savoir si Dieu existe ou non.

L'Univers est mystérieux, sa création ou non est une chose incompréhensible.

Le problème des origines et des fins nous dépasse.

DOGMATISME:

Toute philosophie qui croit que l'esprit humain peut accéder à la vérité.

Pour Kant, c'est la tendance à affirmer des vérités que la raison ne peut atteindre.

La confusion des sens est fréquente surtout lorsque nous ajoutons que le dogmatisme est encore la science de la création et de la mise en œuvre de rituels.

ILLUMINISME:

Doctrines de ceux qui croient à l'illumination intérieure, qui affirment recevoir une inspiration directe du Grand Architecte, ou qui ont une connaissance incommunicable fondée sur l'intuition.

MOLINISME:

La volonté de l'homme peut contrarier la grâce, lui donner sa valeur efficace ou la perdre.

MYSTICISME:

Croyance en la possibilité d'une union intime et directe avec un Grand Architecte, union qui nous fait connaître le Grand Architecte intuitivement: cette union s'appelle l'extase.

QUIETISME:

La perfection, pour l'âme, consiste à s'unir avec le Grand Architecte dans un état continu d'amour qui lui donne la paix absolue. L'indifférence à son salut, la rend irresponsable des impressions sensibles qui s'exercent sur le corps et la dispense de toute pratique morale et religieuse.

Extension: Toute doctrine pour laquelle la perfection consiste dans une contemplation bienheureuse et inactive.

LAGNEAU:

"L'athéisme est le sel qui empêche la croyance en dieu de se corrompre."

LA NATURE a son être propre qui se réduit à ce que nous montrent les sens.

Corrélativement, la divinité cesse d'être plus ou moins confondue avec la nature et d'être immanente en elle.

La divinité est conçue comme en dehors, au-delà, au-dessus; comme transcendante à ce monde naturel dont nous avons l'expérience. La nature reste sous la dépendance du Grand Architecte. Elle tient de lui son être et l'homme en conclut qu'il doit intervenir lorsque apparaît une forme d'être supérieure à la matière brute des origines, un être doué de vie, de conscience, de pensée.

Le Grand Architecte intervient aussi dans les phénomènes dont les antécédents n'apparaissent pas.

L'action du Grand Architecte dans le monde matériel est limitée par l'action des savants; de nos jours, on ne prie plus pour obtenir la pluie ou le soleil.

Il reste qu'un Grand Architecte serait nécessaire pour expliquer le sentiment d'obligation ou du moins pour fonder le devoir ou l'obligation morale; il serait impossible de s'obliger soi-même.

L'homme n'est pas libre de choisir arbitrairement sa règle de vie; celle-ci résulte de sa nature propre.

Celui qui accepte la nature humaine en déduit des règles de conduite s'imposant, sans aucune référence à un ordre divin, à quiconque veut vivre en homme.

Le recours au Grand Architecte en morale se révèle nuisible, il empêche l'accès à un niveau supérieur par la crainte du châtement... il entraîne la réception de l'extérieur des lois qui régissent la conduite.

Le Grand Architecte expliquerait ce qui est inexplicable et justifierait des exigences morales dont on ne voyait pas le fondement.

Le Grand Architecte était aussi impossible à connaître.

Quant au Christ, on s'en tient à l'homme, que l'on sent près de soi, comme un frère ou un ami. Il est conçu comme un modèle.

Ce que les jeunes demandent c'est que l'on calme leurs inquiétudes.

Or le catholicisme se caractérise par une dogmatique assez précise et un magistère dont cette dogmatique elle-même établit l'autorité.

Adonaï

Adonaï est le Grand Architecte du verbe. Il crée l'univers par le verbe.

Le verbe est créateur et formateur.

Adonaï parle à l'homme: il conseille, guide, réprimande, sauve et surtout dialogue.

Adonaï est invisible, présent partout, d'une réalité essentielle.

Il y a un Grand Architecte. Nul n'est semblable à lui.

La présence d'ADONAÏ est ressentie par une révélation absolue et inéluctable qui ne permet ni doute ni échappatoire.

Dieu se manifeste en parlant aux hommes qui l'aiment et le recherchent.

Adonaï n'est pas le dieu des philosophes, il est unique transcendant, il oublie toute logique soucieuse de connaître le monde et l'enchaînement des causes parce qu'il s'impose avec la brutalité et l'irréfutabilité du vécu.

La création Adonaï subordonne la cosmogonie à l'anthropogonie et l'ensemble entend mettre en lumière le secret de la condition humaine.

Adonaï rénove la conscience que les hommes ont de l'univers: la source devient une source, l'arbre devient un arbre; ce ne sont plus des divinités qu'il faut se concilier. Tabous, totems, interdits, divinités astrales ou non sont déçus. L'homme est arraché à l'adoration.

Adonaï est l'Unique Grand Architecte, seul digne d'être servi, non pas la créature, la matière, l'homme.

Adonaï exige la sainteté de ses fidèles.

Une nouvelle échelle de valeur prend le contre-pied des instincts et des tendances humaines, parce que l'homme est l'élu Adonaï_ et que la grâce s'est répandue en lui.

Les êtres sont sauvés par élection, par la grâce, par l'amour et la paix.

Il n'y a aucune mythologie en ADONA_. Le drame qui condamne l'Homme n'a plus pour modèle une Olympe. Ce drame descend sur terre, il devient propriété exclusive de l'Homme, sa part exclusive, il s'insère dans le devenir de l'humanité.

Adonaï est le Grand Architecte du pauvre; il exige une culture solide, une aptitude au maniement de la langue et à sa compréhension. L'Homme peut devenir le spectateur, le réceptacle et le messager du Grand Architecte, il ignore la construction théologique et se situe au seuil de la contemplation d'une pure vision qui élève la conscience aux réalités suprêmes.

En dehors du Grand Architecte, rien ne vaut. On trouvera des écoles de voyants, des techniques de voyance, de contemplation, de maîtrise des pouvoirs de la pensée pour essayer de pallier les insuffisances de la présence chez les prêtres, voyants, prophètes...

Le miracle est l'instrument normal du jugement du Grand Architecte.

Le miracle est l'impossible qui se réalise par Adonaï auprès duquel intervient l'Homme de Dieu. L'élu, du seul fait de sa présence, fortifie et met en contact avec les jouissances divines qui l'habitent. L'Homme dominé par la chair sera métamorphosé en un être nouveau. Il aura répudié sa nature pour devenir semblable à l'image idéale du juste, créé à la ressemblance de Dieu. Il aura la loi d'amour gravée en son cœur et cessera de faire le mal. Alors les nations subiront la même mutation et même le règne animal sera régénéré.

La mort, elle-même, sera vaincue; les morts ressusciteront au jour du triomphe du Dieu de Vie.

Tout ceci n'est pas le fruit d'une dialectique rationnelle mais d'affirmations massives qui tendent à traduire les pouvoirs de la vision et à ordonner l'homme aux réalités de sa vocation divine.

Amour de soi - Amour d'autrui - Amour de Dieu -

AMOUR .

[Sommaire Travaux.](#)

[Sommaire G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire Argo](#)

LE MYSTICISME.

La présence directe du Grand Architecte à la conscience humaine.

A. La critique:

Cette présence constitue:

1. Un phénomène d'autosuggestion, fruit de l'imagination religieuse.
2. Un phénomène psycho-pathologique fruit d'un dédoublement de la personnalité, d'une névrose ou des refoulements.
3. Un produit de l'influence sociale, de l'ambiance religieuse, une manifestation de la mentalité para-infantile ou prélogique.

En réalité, on ne trouve que soi-même, et ses propres problèmes.

B. L'expérience:

L'intuition de la divinité permet de saisir du dedans, d'éclairer de l'intérieur l'élan de vie et de spiritualité qui fait l'essence même du réel.

L'âme ne perçoit pas directement la force qui la meut, mais elle en sent la présence ou la devine à travers une vision symbolique.

Vient alors la joie, l'extase.

Il n'y a plus de séparation radicale entre ce qui aime et ce qui est aimé.

Si les témoignages des mystiques ne sont pas identiques, en dépit des ressemblances dues à la culture, il y a concordance entre ces relations d'un contact avec le divin.

Quand un témoin écoute, lit un témoignage il peut affirmer ou infirmer la véracité du témoignage de l'autre à travers ses données personnelles.

Le témoin sait ce que Dieu est, il ne conçoit pas ce qu'il n'est pas, et il est incapable de traduire son témoignage en termes aisément accessibles.

Le mystique est aussi le premier à se méfier de ses visions. Il y a des folies mystiques mais le mysticisme est-il une folie ou l'expression du bon sens?

Ajoutons que les phénomènes théophaniques, charismes, visions, extases, stigmates...) sont des faveurs redoutables que le mystique est loin de désirer et qu'il ne confond pas avec l'essentiel de son expérience: La présence amoureuse du Grand Architecte avec son terme naturel, la volonté de l'homme identique à celle du Grand Architecte.

L'aboutissement du mysticisme est l'action, la faculté de s'adapter et se réadapter aux circonstances.

De la vitalité ainsi accrue se dégage énergie, audace, puissance de conception et de réalisation, non d'ordre social, politique ou matériel: là n'est pas leur mission. Ils doivent ouvrir le monde et les âmes à la vie divine, à l'amour du Grand Architecte pour tous les hommes, étendre le règne dont ils sont les irrécusables témoins.

La tâche est énorme mais le mystique n'est pas solitaire dans la multitude. Tous les efforts convergent vers le Grand Architecte; hier, aujourd'hui, demain.

Tout homme qui parle des mystères Divins possède l'esprit illuminateur. Il reconnaît dans la Lumière divine la chose qu'il veut annoncer comme une vérité. Il ne l'enfante pas de sa propre raison qui, sans connaissance divine, appuie son opinion sur la lettre morte, et tire l'Ecriture par les cheveux comme les raisonnements ont coutume de le faire.

Les idées toutes faites ou reçues ne valent rien surtout pour un Maçon ou un lecteur de Saint Martin.

Pour nous remettre en cause, cherchons la substance vraie en soi d'abord, hors de soi ensuite.

Comparer, examiner, vérifier, expérimenter, peser.

Travailler en un mot.

Il faut aussi savoir mourir à l'ignorance, au fanatisme et à l'ambition.

Essayons de comprendre autrui pour l'aimer, fraternellement; supprimons les routines et les suppôts du faux ordre établi.

Rappelons qu'il suffit d'être trois pour aider la vie à revenir.

Le Grand Architecte existe-t-il?

Cherchez non pas à l'extérieur de vous-même les réponses mais à l'intérieur. Croyants ou athées, il faut vous remettre en cause, approfondir votre réflexion, réfléchir non dans le bruit de l'agitation des bavards mais dans le silence de nos voix intérieures.

Il faut savoir que le Grand Architecte ne cesse pas d'exister quand les hommes cessent de croire en lui.

LE PECHE.

Dieu est le maître: pécher, c'est lui désobéir.

Par le péché, nous nous détruisons et nous oublions les autres.

Toute la misère vient de l'orgueil (la souffrance) et de l'avarice qui refuse le don de soi.

Chacun a droit à un morceau de la vie et du cœur d'un autre, et cet autre le lui refuse.

Chacun a besoin pour vivre de ce qu'un autre garde pour soi, qui lui est inutile et qui pourrit ou s'oublie parce qu'il n'est pas employé.

Vous voulez accueillir Dieu et sa grâce.

Commencez par accueillir la vie, la nature et l'humanité.

Ce n'est qu'en soi même que l'on peut trouver les éléments de la connaissance.

Nul ne peut enseigner, seulement provoquer, suggérer des attitudes "mentales" nécessaires à l'éclosion de la lumière.

L'examen de conscience devient une nécessité.

Ne te dispute pas avec toi ou le démon au sujet de tes péchés.

Ramasse-les en tas et jette-les à celui qui veut te nuire.

"Vade retro, cause du mal, je t'immole mes péchés. Grand Architecte miséricorde. Christ à moi".

Exercice de pédagogie initiatique:

*Méditez la mort du Christ.

"Ne disputez pas longtemps sur les péchés, car le démon ne fait que s'envelopper là-dedans, et fait valoir les péchés afin que vous vous désespériez" déclare Jacob Boehme.

Au départ, Dieu crée l'univers afin que l'Homme en soit le roi. Tout est préparé pour l'Homme. Il reste à celui-ci la tâche existentielle. Nommer les êtres afin qu'ils existent en fonction de l'Homme qui sera leur roi.

L'univers dépend de l'Homme et de son action. Dieu prépare tout, l'Homme se met à œuvre.

Or de ce rôle subalterne où il recevait tout de Dieu, l'Homme croit se suffire, croit pouvoir égaler le Grand Architecte, légiférer, créer. Ainsi va-t-il détruire l'harmonie divine et oublier les créatures.

Les créatures qui connaissent l'ordre Divin réagissent, elles se révoltent contre celui qui devait les entraîner dans l'harmonie et qui les mène aux désordres.

Du désordre primitif surgissent d'autres désordres.

L'Homme n'est plus roi. La nature le "rappelle à l'ordre".

L'Homme doit travailler pour obtenir ce à quoi il avait droit.

Mais, ce n'est pas parce que nous n'avons plus d'héritage que nous ne sommes pas dignes de redevenir des rois.

Nous retrouvons nos royaumes quand notre conscience s'identifie à celle de Dieu.

L'Homme avait été créé pour dominer la création, il était libre et responsable.

L'Homme n'a pas à se révolter contre le mal: il a semé la première graine et de là toutes les autres ont suivi.

Dieu devait-il l'en empêcher par la force?

Dieu, par un miracle, doit-il rétablir l'ordre?

Des êtres vivants au départ en Harmonie ont été si perturbés qu'ils nous sont devenus nuisibles et qu'ils essaient de nous détruire, malgré l'interdiction Divine.

La nature conduit une action pour nous forcer à disparaître ou à porter témoignage de la vérité.

La nature s'était donnée à nous comme nous nous donnions à elle mais nous avons voulu l'utiliser à d'autres fins que celles auxquelles elle était promise.

LA CREATION:

Le premier risque quand on parle de la création, c'est de la concevoir maladroitement.

1. Il faut en écarter l'imagerie d'un dieu architecte, artisan, fabricant confectionnant le monde comme nous produisons nos œuvres et nos objets.
 2. Création ne veut pas dire production de quelque chose à un moment donné mais relation de dépendance (ontologique) entre l'univers et Dieu.
 3. La création introduit une question de dépendance totale du réel à l'égard de Dieu et non une question de durée et de commencement dans le temps.
 4. L'activité créatrice ne présuppose rien pour s'exercer que sa propre puissance infinie: création ex nihilo.
- Créer, c'est faire surgir l'être et le monde par un acte de liberté souveraine et de puissance absolue.
5. L'activité humaine transforme, elle ne crée pas: l'Homme invente à partir d'éléments préexistants ou en rassemblant des données extérieures.
 6. Quand l'Homme explique le monde en étudiant ses lois, il ne le comprend pas.
 7. Les choses ne peuvent pas être ou ne pas être ; ni, tout en étant, être autre chose que ce qu'elles sont dans leur nature.
 8. L'idée de création n'implique pas celle d'un commencement temporel, d'une origine dans le temps. Le temps commence avec le monde il ne lui préexiste pas.

9. Dieu a besoin de nous comme nous avons besoin de lui.

C'est l'amour de Dieu qui justifie la condition humaine. Il fonde la liberté, délégation de la puissance de Dieu, participation à son activité créatrice dans la mesure où elle reste fidèle à la loi d'amour. Quelle destinée extraordinaire qui fait de l'homme, par la Grâce de Dieu, un maître associé à un plus grand maître un être fait à son image et à sa ressemblance.

[Sommaire](#)
[Travaux.](#)

[Sommaire](#)
[G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

LOUIS CLAUDE DE SAINT MARTIN.

Quelle est la voie la plus directe pour arriver à Dieu?



Saint Martin attaque avec persistance la preuve expérimentale, tirée de l'ordre et de l'harmonie de l'univers qui selon lui fait le jeu du doute et de la négation.

Toutes les démonstrations tirées de l'ordre de ce monde et de la nature sont précaires et fragiles par la nature de la réalité où elles sont puisées. La nature révèle un grand ouvrier mais non nécessairement un ouvrier libre, puisque tout y marche par des lois fatales, non un Grand Architecte saint et aimant, puisque le monde est privé de moralité

et d'amour.

(Ministère de l'homme esprit, début, et lettre sur la révolution)

Les arguments de l'ordre externe sont insuffisants à faire croire en Dieu, parce qu'ils sont insuffisants à nous le faire comprendre.

Quelle contradiction, Nous prenons à témoin notre monde d'apparences et de phénomènes, pour établir un être en qui tout est fixe et positif; des substances inintelligentes, pour prouver celui qui est l'intelligence même; des substances qui n'aiment point, pour démontrer celui qui n'est qu'amour; des substances captives pour

faire connaître celui qui est libre; des substances qui meurent pour expliquer celui qui est la vie.

Il reste donc à démontrer le Grand Architecte juste, libre et aimant, le Grand Architecte qui indique à nos âmes les voies par lesquelles nous pouvons nous conformer aux vues de sa sagesse; et, comme tel, ayant des droits à notre confiance, à notre amour, à des hommages, à un culte.

On a voulu établir l'éternité d'une cause alors qu'il faut montrer que le Grand Architecte est perfection, beauté et vie. Si nous croyons prouver autre chose en partant de la nature, qu'une force indéterminée qui n'a rien du Grand Architecte que nous adorons, c'est que nous prêtons à ce monde des vérités qui lui sont tout à fait étrangères, que nous puisons à notre insu peut-être, dans l'ordre des réalités supérieures et qui n'ont point de véritable existence dans la nature. (Ministère début)

L'homme constitue le seul moyen sur et direct de démontrer l'essence en même temps que l'existence de Dieu.

Commençons par l'étude des facultés aimantes et intelligentes de l'homme, parce que notre âme ramenée à ses éléments, se trouve être de la région de Dieu même, et que c'est elle qu'il a prise pour son témoin.

Nous tirons nos lumières et nos certitudes de la métaphysique; le monde sensible ne nous offre qu'incertitude et obscurité.

Le seul moyen de prouver le Grand Architecte juste, libre, aimant, source d'un éternel bonheur, c'est de montrer la véritable nature de l'âme, qui est tout désir et tout amour, et qui se trouve ainsi être le témoignage actif du Grand Architecte saint et aimant, comme la nature physique est le témoignage passif du Grand Architecte puissant et créateur.

C'est l'amour de la créature humaine pour l'invisible, c'est le désir ineffable de s'unir aux pures essences, l'appétit de l'intelligible qui est la véritable démonstration du Grand Architecte. (Esprit des choses Tome 1)

Notre âme vit d'admiration; l'homme qui pense est heureux parce qu'il trouve dans la vérité de quoi admirer; l'homme qui aime est dans un amour vrai autant qu'il peut réellement admirer ce qu'il aime; adorer, c'est admirer encore.

L'homme qui se trompe dans sa pensée ou dans son amour, même alors, admire, quoique son admiration soit fragile et passagère comme les objets illusoires auxquels il a livré son cœur et son esprit; lorsque l'homme n'admire plus, il est vide et nul, pur néant. La nature ne peut nous tromper. Nous n'admirons les choses qu'autant qu'elles sont au-dessus de nous. Les plus grandes merveilles cessent de nous subjuguier dès l'instant qu'elles cessent de nous surprendre. Si notre essence est d'admirer, si notre nature n'a pas mis en nous ce désir pour le tromper si notre admiration ne s'attache qu'à ce qui nous domine, c'est qu'il y a au-dessus de nous une source intarissable, d'où les objets d'admiration puissent descendre dans notre âme à la voix de ses besoins, comme le lait, toujours prêt à s'épancher du sein de la mère sur les lèvres de l'enfant.

Cette source permanente et éternelle, ce nécessaire admirable, nous ne courons aucun risque de l'appeler Dieu... et qui excite en nous tous les genres d'admiration; l'admiration de la puissance par les œuvres merveilleuses qui se développent à nos yeux; l'admiration de la sagesse par les profondeurs de sa pensée; l'admiration de l'amour, par le sentiment des inépuisables trésors dont cette source enrichit notre âme (Œuvres posthumes).

L'âme s'élançe par la pensée et l'amour au sein de son créateur source de ses sentiments les plus purs et de ses plus idéales pensées; l'homme arrive au Grand Architecte par le secret élan de son désir las du monde et de sa raison éprise de l'infini.

En Dieu, tout est simple, tout est unité.

L'homme avec ses facultés soumises à la loi du temps, subdivise les attributs de Dieu et les appelle de noms divers. En Dieu, rien n'est divisé.

"Attributs divins, vous prenez des noms selon les œuvres que le Grand Architecte se propose, et selon les êtres sur lesquels il doit agir; mais toutes nos langues sont passagères, et il ne restera à jamais que la langue divine composée de deux mots: amour et bonheur." (Homme de désir)

Toute distinction suppose du relatif, du mobile, du passager; il ne peut s'en concevoir dans l'être absolu, immuable, fixe.

Le père, le fils et le saint esprit constituent le ternaire sacré dont les symboles se multiplient indéfiniment dans le monde des choses créées. Rien n'est au-dessus de la loi du ternaire; mais tandis que les êtres inférieurs sont un en trois, ce qui les rend sujets à la mort, le Ternaire sacré est trois en un; il est donc indivisible. (Des erreurs et de la vérité).

Les êtres temporels sont perpétuellement sollicités par la loi du temps et de la subdivision à se séparer de leur centre; les trois personnes divines opèrent sans cesse un mouvement de retour vers l'indivisible unité qui les constitue.

"Tu le crois seul et isolé, parce qu'il n'y a pas d'autre Grand Architecte que lui? Comment serait-il seul? Sa pensée ne connaît point d'intervalles, et toutes ses pensées sont des créations. Il pense, et à chaque pensée les êtres sortent en foule de son sein, comme les rayons innombrables de la lumière sortent continuellement de cet astre qui leur a été donné comme sanctuaire... Ces légions d'êtres se succèdent comme les vagues de la mer, ou comme les nuages nombreux poussés dans les airs par l'impétuosité des vents. Ils ont tous des fonctions diverses, et ils s'empressent avec ardeur de les remplir. Ils réfléchissent la clarté éblouissante de leur éternelle source, et forment comme les temples placés d'espace en espace dans l'immensité, pour que l'immensité soit remplie des louanges et de la gloire de l'éternel... ils répandent

partout sur les mondes les vertus célestes et divines, comme autant de pluies et de rosées bienfaisantes.

Rien n'est doux comme cette régénération éternelle. Tous les êtres s'y succèdent en paix et d'une manière insensible, comme les heureuses pensées qui naissent en nous, et dont la formation ne nous coûte aucun effort.

La subdivision des êtres n'introduit aucune distinction dans le fond de la substance divine, et que les facultés du Grand Architecte peuvent se manifester indéfiniment, en constituant des êtres hors de lui sans se séparer de lui.

La classification de ces êtres est exposée dans le traité des bénédictions (Œuvres posthumes, Tome 2).

Tous les êtres n'ont pas la même existence, les mêmes facultés, les mêmes destinations parce qu'ils ne reçoivent pas tous les mêmes bénédictions. Il y a des êtres qui vivent sous la loi du temps, il y en a qui sont éternels.

Le temps renferme des êtres qui ne sont que corporels ou sensibles; d'autres qui sont spirituels ou intelligents.

Il y a donc des bénédictions corporelles et d'autres spirituelles.

"Toutes ces bénédictions sont les paroles du fils, qui, étant le dépositaire de toutes les puissances de son père les diversifie et les emploie selon les lois éternelles de la sagesse."

"L'opération d'une des facultés divines, quelle qu'elle soit, ne peut avoir lieu que par les verbes, lesquels sont tous produits par le seul verbe, ou l'unité éternelle des essences divines."

Les verbes constituent les êtres; tout est donc parole, mais parole réelle, substantielle. Le langage n'est que la traduction par certains signes de la qualité essentielle des êtres.

Chaque chose porte avec soi et en soi, son nom, son verbe; chaque chose fait de soi-même sa propre révélation. La parole humaine traduit en sons articulés cette parole vivante qui est le fond de chaque être. La substance de tous les êtres, c'est le Verbe; médiateur entre le premier principe retiré dans l'inaccessible profondeur de son essence et les myriades infinies de substances secondaires qui peuplent l'immensité.

Le verbe est la cause active, intelligente; principe immatériel, principe plastique de la matière, manifestation de Dieu invisible substance de la création visible, âme du monde.

La révélation est permanente: elle est la relation continuelle de nous-mêmes avec ce verbe qui nous constitue, de notre âme avec cet esprit de lumière; et "quand nous n'emprisonnons pas de verbe dans la matière", quand nous n'étouffons pas sa voix divine sous le tumulte de nos désirs grossiers, nous l'entendons qui parle à notre cœur. Le verbe se révèle à chaque instant à l'homme purifié. L'incarnation est un dogme non un mystère: le verbe divin passera par la série de verbes intermédiaires.

La Sophia est le corps céleste du verbe. C'est dans elle que le verbe s'est enveloppée, pour s'incorporer dans l'élément pur (élément mystique caché dans la lumière), et de là descendre dans la région des éléments mixtes et corruptibles, ou dans le sein de Marie. L'homme a étouffé la voix de la révélation permanente du verbe à son cœur; pourtant elle se manifeste à qui veut sincèrement la consulter.

La séparation des êtres déchus n'est relative qu'à eux seuls, et n'attaque en rien l'indivisible unité de l'éternel.

Le même esprit circule dans tous les êtres pensants. Nous puisons sans cesse à la même source. Nos esprits se communiquent par notre nourriture intellectuelle, comme nos corps se communiquent par la circulation des éléments.

Comment serions-nous donc séparés de la vie? Tout est vivant.
(Homme de désir)

Le mal existe dans la matière dégradée, dans l'homme, dans l'être pervers.

Leibniz, Bonnet ont dit qu'il n'y avait pas de mal sur la terre, et que ce qui paraissait un désordre en particulier, produisait l'ordre universel. Qu'est ce donc qu'un ordre universel composé de désordres particuliers? Qu'est ce qu'un bien total formé par l'assemblage de maux particuliers?

Qu'est-ce que le bien-être de l'espèce, composé des malheurs des individus?

"Oui, le mal existe dans vous, autour de vous, dans tout l'univers, et vous n'êtes occupés qu'à être aux prises avec lui." (Homme de désir)

Saint Martin n'est pas manichéiste; il n'y a pas un Grand Architecte du Bien et un Grand Architecte du mal, "ou ils n'auraient aucune action l'un sur l'autre, ou ils se seraient mutuellement balancés et contenus. Or de cette égalité de puissance, il serait résulté une inaction et une stérilité absolues dans ces deux êtres, parce que, leurs forces réciproques se trouvant sans cesse égales et opposées, rien n'eût été produit. L'origine du mal est donc la déviation de la volonté libre. L'homme et l'ange rebelle ont détourné de l'unité leur pensée et leur amour. L'ange rebelle a voulu usurper un trône qui n'était pas fait pour lui: l'homme victime d'une illusion, s'est laissé déchoir de sa gloire. Péché d'orgueil, péché de séduction, tels ont été les deux premiers crimes source de tous les autres. L'ange déchu se consume dans l'infection de ses mauvais désirs et dans la rage de son impuissance (il est l'objet et l'instrument de sa peine).

L'homme aperçoit du fond de son cachot quelques rayons du ciel qui consolent sa captivité en lui annonçant sa délivrance.

L'enfer et le paradis sont des états de l'âme, des situations morales. Le cœur de l'homme pur est le ciel, la demeure de l'esprit, le sanctuaire du Grand Architecte; le cœur de l'homme souillé, c'est l'enfer.

Sortir de la loi divine, c'est s'exiler du Grand Architecte. L'enfer est partout où le mal existe; il est le mal.

Nous sommes protégés du démon par notre corps; privée de son corps l'âme serait exposée aux agressions du démon.

Le pervers s'efforcera de faire pénétrer le péché dans l'homme par les organes du corps.

La matière est une illusion créée pour molester le rebelle, en le séparant des pures essences qu'elle voile et dérobe à sa vue.

Nos prières, nos paroles tournant notre désir vers le Grand Architecte sont tourments et tortures pour l'être pervers.

Ce n'est que par l'âme de l'homme qu'il peut apercevoir quelques rayons de la pure lumière, et il ne l'aperçoit que pour la maudire.

Le Grand Architecte est toujours au milieu des démons par l'œil vivant de la lumière. (Œuvres posthumes. Tome 2. Il se donne tout entier au pervers à chaque instant, mais celui-ci ne laisse point entrer en lui le pardon universel, auquel l'âme de l'homme a donné accès. L'être pervers sera amené à résipiscence et donc à réintégrer. Si tout est amour, parole, unité, nul ne peut subir un éternel exil loin de l'unité, de la parole et de l'amour.

L'OEUVRE consiste à unir son âme au verbe par l'intermédiaire des verbes chargés de la réintégration. L'opération se consomme dans l'unité de l'extase, l'homme devient Grand Architecte. Mais œuvre n'est pas sans périls; le démon rôde, cherchant la brèche de notre cœur! Pour communiquer avec les puissances surnaturelles il y a l'extase et la théurgie.

Le théurge utilise un rituel.

L'extase est communication pure de l'âme avec le Grand Architecte; elle a pour caractère l'abdication de la volonté propre, de la réflexion de toute faculté personnelle; tant que l'homme demeure, elle n'existe pas.

ELLE NE COMMENCE QU'AU POINT OU CE N'EST PLUS NOUS QUI PRIONS MAIS Dieu QUI PRIE LUI-MEME EN NOUS.

L'extase obtient une connaissance intuitive du Grand Architecte; la théurgie apporte une révélation sensible, matérielle; elle a un caractère objectif; l'apparition se manifeste.

Saint Martin se tient à l'écart de la théurgie à cause des mauvais esprits.

L'ennemi peut prendre toutes les formes; il peut imiter jusqu'à nos prières. C'est l'intime qui apprend tout et préserve de tout.
(Correspondance du 26 janvier 1794)

"J'ai eu du physique aussi, mais en moindre abondance que dans l'école de Martinez; et encore, lors de ces procédés, j'avais moins de physique que la plupart de mes camarades.

Saint Martin admet les apparitions des puissances secondaires, mais il ne croit pas qu'on puisse voir Dieu.

Notre cœur a pour nourriture l'unité même qui est sans image.

Si nous ne voyons pas l'image du Grand Architecte, nous sentons physiquement sa présence, quand il descend en nous, quand il vient prier dans notre âme et que nous devenons sa pensée, sa parole, son acte. C'est la seule manifestation physique du Grand Architecte que l'on puisse avoir.

Il semble que Saint Martin marque une certaine répugnance à ceux qui se servent d'initiations violentes; il préfère se réfugier dans le

sanctuaire de sa religieuse pensée.

Saint Martin semble aussi redouter et mettre en doute la légitimité de la théurgie. IL N'EN CONTESTE PAS LA REALITE.

L'âme religieuse sent parfois abonder en elle des mouvements merveilleux, des béatitudes, un amour tendre et pur.

Sommaire
Travaux.

Sommaire
G.A.D.L.U.

Sommaire
Argo

Conclusion

Vouloir conclure ce cahier est une gageure.

Que n'ai-je pas déjà entendu :

" Mon rituel est plus beau que le tien ; mon Dieu est plus grand que le tien.

Mon Dieu est le seul, l'unique ; mes dieux sont tout puissants. "

Je me veux chrétien ; c'est un choix personnel.

Quelles sont mes motivations ?

Un choix que j'ai décidé d'assumer selon ma raison et en fonction de mon affectivité.

Si vous prétendez que je suis sur le bon chemin, je vous demanderais quels sont vos critères ?

Je vis sur terre, cette terre j'ai besoin de la respecter pour qu'elle puisse continuer à me fournir ce qui est nécessaire à ma vie.

J'ai un corps, il respire, il mange... j'ai besoin de le respecter pour qu'il puisse continuer à me servir.

Je vis dans un milieu social, j'ai besoin d'un équilibre entre ce que le milieu m'apporte et ce que je lui remets.

La leçon de base est donnée à la naissance: une femme m'a mis au monde, elle n'était pas seule. J'ai respiré, j'ai mangé, en fonction de ce qui était disponible; j'ai pris une place, la mienne.

Les normes, les valeurs de la société dans laquelle je vis ne sont pas miennes par obligation ; je les accepte autant qu'il est possible ; je n'hésite pas à les remettre en cause quand elle rend mon air irrespirable, ma nourriture immangeable, qu'elle m'empêche de vivre normalement dans mon corps...

Le dieu que je me suis choisi n'est pas le votre.

Vous est-il impossible de respecter mes choix, d'assumer ma différence ?

Alors, nous sommes ennemis et je me protégerai.

Vous acceptez mes choix, mes différences ; pourquoi ne serions-nous pas respectueux l'un de l'autre.

Le cahier qui précède vous a donné des éléments pour une réflexion approfondie sur les croyances occidentales. Celui-ci porte la marque de la culture de l'occident et des manques de cette culture.

Les cahiers sont ouverts à tous.

Si vous êtes respectueux des autres, nous vous invitons à partager vos choix dans un prochain cahier sur le même thème.

[Sommaire](#)
[Travaux](#)

[Sommaire](#)
[G.A.D.L.U.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

Apprenti maçon de pratique

Instruction

D : Frère premier surveillant, que signifient les quatre parties du monde?

R : Premièrement, la tempérance

signifie que l'on ne peut se présenter n'y habiter parmi nous qu'on ne se soit dépouillé de tout emportement vicieux

Deuxièmement, la force,

Qu'on ne se soit adopté une force spirituelle pour résister à toutes les embûches qui se présentent à nous.

Troisièmement, la prudence

Qu'on ne doit juger de rien qu'avec ces titres de cause, et ne rien mettre à exécution qu'après de mûres réflexions.

Quatrièmement, enfin, la justice,

Qui est le symbole et la base des bons ouvrages.

D : Que signifie le triangle lumineux au haut du tableau et le saint Esprit au milieu ?

R : Le triangle représente les grandeurs de Dieu, et le saint Esprit l'esprit divin renfermé en lui-même, et le souffle spirituel qui nous anime et nous enflamme.

D : Que signifie la lune parsemée d'étoiles sur un ciel obscur ?

R : Cela sert à nous rappeler que l'homme dans le courant de ses jours malgré les vertus qui l'accompagnent, tout n'est chez lui que

néant et obscurité, hors la connaissance d'un vrai Dieu.

D : Que signifie le soleil levant ?

R : il représente la naissance de l'homme vertueux qui, un jour, doit éclairer le vaste univers par ses conseils.

D : Que signifie l'autel qui est au centre ?

R : Cet autel signifie le dépôt sacré des vertus que l'on s'oblige de suivre en y contractant les obligations.

D : Que signifient les animaux terrassés dessous ?

R : Cela nous montre qu'avant d'entrer dans une si belle carrière, l'on doit fouler aux pieds tous les vices.

D : Que veulent dire les deux branches de pommes de grenades, et d'olive ?

R : La pomme de grenade nous montre l'accord qui doit régner entre nous, et l'olivier la paix qu'on y goûte.

D : Que signifient le sceptre, l'œil, l'épée et la balance ?

R : Le sceptre signifie qu'on ne peut administrer la justice qu'après avoir vu les choses avec les yeux de l'expérience et non sur ce qui est fragile ; l'épée le châtiment du crime et à l'infamie ; les balances, qu'on ne doit pas favoriser qui que ce soit, et qu'on doit toujours être le même et égal en toutes choses.

D : Que signifient les instruments maçonniques ?

R : Le compas, les mesures qu'on doit prendre avant de rien exécuter ; l'équerre, qu'il doit y avoir dans notre caractère des bornes si réfléchies qu'elles soient capables de nous faire estimer d'un chacun ; le niveau, la droiture des actions de notre vie si difficile à conduire ; et la règle, les proportions de chaque chose selon leur étendue.

D : Mon frère, je suis on ne peut plus satisfait de vos travaux. Quelle heure est-il ?

R : Très respectable maître (très vénérable maître) il est minuit, heure à laquelle nous avons coutume de clore nos travaux.

[Sommaire Travaux.](#) - [Morceaux d'Architecture](#) - [Sommaire Argo](#)

Caïn, mon frère !

De qui suis-je le frère ?

Vénérable maître, mes frères, vous qui constituez cette respectable loge, suffit-il d'avoir été initié, d'être Franc-maçon, d'en être heureux, pour reconnaître comme frère, (comme sœur), d'autres personnes ?

La réponse est oui, fût-ce au péril de ma vie, selon les anciennes obligations.

Il n'empêche que je ne me sens pas du tout le frère de certains maçons que les prisons accueillent, de quelques-uns qui règlent leurs problèmes de personne par justice, maçonnique parfois.

Je connais quelques frères qui ont fait confiance à d'autres et le regrettent amèrement.

Ceux qui font référence à la bible se souviennent de la première relation fraternelle établie par Caïn après la naissance d'Abel (Genèse chapitre 4) !

L'homme, Adam, est façonné avec la poussière de l'adamah, la terre.

Adam est le "veilleur" de la terre. Il engendre avec Eve Caïn, puis Abel.

Caïn interroge YHWH : "Suis-je le veilleur de mon frère ?"

Dans la descendance de Caïn, nous trouvons Toubal-Caïn qui aiguisait tout soc de bronze et de fer. Caïn assure par sa descendance l'histoire des hommes qui partent à la conquête de l'univers ; il est le père, criminel, des bâtisseurs, des nomades, des musiciens, des forgerons.

En quoi un F M, un homme, peut-il se reconnaître dans ce récit qui met en scène le premier des aînés et le premier des cadets ?

Abel est le premier frère du volume de la loi sacrée !

Caïn est le premier cultivateur, Abel est le premier éleveur.

Tous les deux attendent d'être reconnus, dans ce qu'ils sont, par YHWH.

Le problème de la famille est posé.

Deux enfants ont des occupations, des intérêts différents, le sentiment de leurs différences les pousse à se tourner vers l'autorité dont ils attendent une reconnaissance, une justification.

J'écarte les explications sociologiques, historiques ou religieuses.

Je retrouve 2 hommes face à une autorité élue, je revis leurs rivalités, leur jalousie. Je constate le drame.

Si notre vision de ce drame est réductrice, Adam et Eve sont les parents du bon et du méchant, du juste et de l'injuste.

YHWH interdit la vengeance sur Caïn, il renouvelle l'interdit de la vengeance sur Lamek, son fils.

Pour recevoir une identité, Caïn et Abel tentent d'établir la communication avec Dieu par l'offrande sacrificielle du produit de leur travail.

Ils proposent le premier sacrifice de la bible.

Les problèmes techniques d'un sacrifice sont posés.

Je n'aborde pas cet aspect du problème.

Le premier sacrifice est un échec sanglant.

Le sacrifice assure la médiation entre l'humanité et Dieu dans le volume de la loi sacrée.

Il procède de la distance entre Dieu et l'homme, il n'est pas lié au péché ni à une forme de culpabilité.

L'homme manifeste, par le sacrifice, le besoin fondamental de se relier à la source de la vie.

Caïn et Abel veulent rendre hommage à Dieu, ils manifestent leur soumission à l'autorité divine.

Chacun prépare son sacrifice à sa façon. Caïn apporte les fruits de la terre, Abel des morceaux d'animaux.

"En bon père" Dieu réagit aux offrandes, son regard se pose sur Abel, il ignore Caïn !

Dieu tranche, trie, sépare.

Il choisit.

J'essaie de comprendre.

Première difficulté, le produit de la terre est-il soumis à l'homme et à ses enfants, les animaux sont-ils soumis à Dieu ?

Les formes du travail sont-elles différenciées ? Des travaux seraient-ils plus noble que d'autres ? Le travail est-il admissible à la gloire ou, devons-nous glorifier certaines formes de travaux ?

Autre difficulté, Caïn ne se révolte pas contre Dieu ; Caïn est en colère.

Il ne tourne pas sa colère contre Dieu, il n'est pas en colère contre lui.

Le sentiment de la colère doit s'exprimer.

Abel ne sera plus perçu comme un frère mais comme le rival.

Cette rivalité ouvre la porte aux forces de la mort.

Comment vivre un choix ?

Caïn choisira, comme ses parents avaient, avant lui, en Eden, choisi.

Adam fut confronté au désir d'être comme Dieu, il devait apprendre à maîtriser l'usage de la liberté.

Caïn reçoit cet héritage, il devra, en plus, dominer tous les problèmes des inégalités, maîtriser le désir d'être comme l'autre, ce qui engendre la jalousie.

Accepter la vie, c'est accepter une place, travailler à l'amélioration de son sort, donner à l'autre une chance d'améliorer son sort.

Opter pour la mort, c'est vouloir prendre la place de l'autre.

La solution du partage n'est pas abordée dans l'instant par Caïn.

L'échec du sacrifice est-il préparé par l'interdit de l'arbre de vie ?

Attention, nous voulons éviter le piège de la fatalité, qui n'est pas une catégorie biblique ; l'interdit du meurtre n'a pas encore été prononcé ; Dieu n'a pas encore été mis en accusation.

Le choix de Caïn le conduit à singer sa victime, le cultivateur devient un nomade, un errant.

L'homme destiné à véhiculer la vie devient un pourvoyeur de la mort.

Le sacrifice provoque l'explosion de la violence.

Lorsque l'homme détruit son frère, lorsque l'homme ruine la société par laquelle il vit, il ne sait plus entrer en contact avec cette part de lui-même que j'appelle Dieu.

YHWH ne bénit plus l'homme, c'est l'homme qui devra bénir Dieu ; l'homme se livre aux forces de la mort.

Caïn, et l'humanité qui se réfère à lui, cherchera ce qu'elle a perdu, le contact direct avec la parole divine. La parole substituée régnera aussi longtemps que l'homme ne sera pas en contact de proximité avec l'homme, son frère, de l'homme avec lui-même ; je ne saurais être en contact avec l'autre tant que je n'aurai pas commencé à entrer en contact avec moi.

En voyant dans notre frère un souffle insignifiant, nous le supprimons, et nous retirons le souffle qui permet la parole.

Dans les animaux malades de la peste, La Fontaine mettait dans la bouche du Renard qui s'était fait l'avocat du roi l'expression, sottise espèce, pour qualifier les moutons qui étaient dévorés par le lion.

Les bandes dessinées des années 50 montraient le bon blanc qui règne sur la tribu nègre incapable de se gouverner.

Je mets, un peu mais pas trop, à l'écart les problèmes de la relation avec la femme.

En salle humide, celui-ci parle des maîtresses, celles avec lesquelles on couche.

En loge, cet autre parle de la femme qui pourrait être qualifiée de légère, d'autant plus qu'elle était princesse de Galles, de la femme qui pourrait être une sainte...

La mère et la prostituée reliait au ventre ; nos tabliers cachent, parfois, les problèmes de base. Nos choix révèlent des choix de vie. Quel est mon droit de qualifier des femmes dont la vie, manipulée par les médias, ne m'est pas connue.

Est-il infamant d'aimer et d'être aimé(e) ? Est-il noble de justifier par une action caritative des gouvernements qui détruisent l'humanité ?

Une femme divorcée aurait-elle moins de droits qu'un homme divorcé ?

John Kennedy serait-il l'homme de toutes les turpitudes parce qu'il couchait, selon les médias, avec Marilyn Monroe ? François Mitterrand, l'homme aux vies multiples, aux enfants cachés révélés, selon les médias, est-il un homme léger ?

Femme et sœur, les deux termes sont incompatibles pour de trop nombreux frères.

Les femmes en loge constituent un autre problème, je ne l'aborde pas dans une loge masculine.

Eve, la première mère, nous pose un problème, son fils premier né lui permettrait de dire qu'elle a donné la vie !

Elle déifie la maternité ; voilà encore une difficulté.

Caïn, en bon fils, est le produit de sa mère ; Abel, son frère, est le miroir dans lequel il voit son reflet. Caïn lit dans ce miroir la réussite de l'autre, il découvre son échec. Il est incapable d'accepter ce qu'il est, d'offrir ce qu'il est.

Il est incapable de trouver dans l'autre ce supplément qui permet d'être mieux à soi, d'être à l'autre comme à soi.

Caïn est reconnu par sa mère, cela ne suffit pas.

Tant que l'homme ne se reconnaît pas, le peut-il, il se tourne vers une reconnaissance d'autrui.

Dieu ne punit pas Caïn, Dieu ne parle pas de faute ou de péché ; Dieu sait que l'homme ne sait pas veiller sur lui, il fera le travail, il deviendra son veilleur. Il lui avait offert le jardin d'Eden, il l'avait protégé ensuite par des tuniques de peau, après le meurtre d'Abel, il sera le veilleur de l'homme, de tout homme.

Caïn n'est pas un méchant ; les hommes qualifient les hommes.

Dieu ne distribue pas la récompense au juste, pas plus qu'il ne punit le méchant. Il attend une demande de l'homme.

Caïn fait connaissance avec Dieu sur le mode négatif, il détruit la vie de son frère. Il devra travailler au face à face avec lui, avec l'autre.

Le péché dans la bible, c'est la rupture de la relation, c'est la destruction de celui que je refuse d'écouter.

Le péché dans la vie, c'est de prendre à l'autre ce qui appartient à tous pour m'assurer ce qui m'est inutile ; c'est de faire croire à l'autre, que mon système législatif le protège alors qu'il me protège dans mes exactions vis à vis de lui.

Pour pouvoir tuer l'autre, abuser autrui, ne faut-il pas que j'ai, déjà, tué en moi la vie ?

Dieu ne condamne pas les fils pour les pères, ni les pères pour les fils ; chacun supporte le châtement de ses crimes.

Chez tous les hommes, l'instinct du mal est puissant ; l'homme est un être qui doit choisir la liberté, qui doit permettre l'égalité, qui doit développer la fraternité.

Caïn a pris pour lui toute la terre, il veille la terre ; il ne veut rien partager, rien donner.

L'initié travaille à l'ouverture du cœur, il se différencie de l'animal. Il devient incapable de tuer pour le plaisir, pour satisfaire sa jalousie, sa vengeance.

Qu'est ce qu'un frère ?

La relation fraternelle est difficile, elle mérite donc d'être chaperonnée. Je n'ai pas la prétention de vous apporter la

bonne réponse, je cherche quelques éléments que je partage avec vous.

Le droit d'aînesse reposait sur la nécessité de préserver le domaine familial ; il s'est exercé au mépris de la veuve et de la fratrie.

Le patriarche attribue ses biens au fils choisi.

Nous admirons Salomon, l'histoire l'implique dans des conflits sanglants contre ses frères.

Les histoires de frères qui se détruisent pour une femme, par rivalité, sont nombreuses.

La fraternité biologique est une notion construite. De même que nous parlons de père biologique ou nourricier, nous pouvons parler de fratrie biologique et de fratrie privilégiée.

Dans le courant du volume de la loi sacrée, la notion de frère est une notion plus large que de nos jours.

Dans la parenté, certains sont appelés frères ; des personnes de même rang social, de même fonction utilisent le mot frère.

L'Egyptien qualifie ainsi toute personne qu'il aime.

Le sage, le juge, le prophète en appelle à la fraternité pour apaiser les querelles des tribus. Les frères sont coalisés, ils

font des pactes de non-agression.

Le thème de la fraternité sert souvent à démontrer le rôle de la violence, la nécessité de poser son identité, de comprendre l'identité de l'autre.

La séparation est un thème normal, elle permet la survie des frères séparés.

La distance permet de résoudre des difficultés de vie.

Jacob résume l'un de ces thèmes ; du fait de sa gémellité avec Esaü, il doit trouver son identité, il engage une démarche initiatique qui lui permettra de recevoir une identité qui le différencie de son jumeau.

Les thèmes sont aujourd'hui classiques ; la veillée solitaire, la nuit, la rencontre, l'initiation, le changement de nom.

Abel est cet autre qui n'a pas été acquis. Il naît sans reconnaissance, sans droit, aucune parole ne l'accueille, aucune parole ne se réjouit de sa présence. Il est celui qui vient après moi, il est l'autre ; je ne lui accorde pas sa place, je refuse de partager mon droit à l'être.

Le Vénérable peut bien partager la flamme de sa bougie avec les surveillants, sans que cette flamme ne meure ni décroisse, si je partage mon droit à l'être, l'autre pourra aussi le partager.

Si je suis Caïn, je refuse de partager le droit à la vie ; je refuse de partager l'espace, le temps, la nourriture, la reconnaissance de l'autorité.

Je détruis l'autre qui ose mettre mon existence en question.

Je suis la jalousie.

J'accuse Dieu de n'avoir pas fait son travail.

Chaque jour, les méfaits de l'humanité s'accumulent, chaque jour, l'homme interpelle Dieu, il l'accuse de non-assistance.

Caïn est un bon modèle, il transforme son histoire personnelle en tragédie, il porte accusation contre Dieu.

YHWH ne s'adapte pas à l'attente de l'homme et surtout pas aux idées anthropomorphiques que nous plaquons sur le Tout-puissant.

Dieu ne sauve pas Abel.

Caïn est maudit, la terre cessera d'être féconde pour lui, il sera errant et fugitif.

La malédiction lui permet de reconnaître la gravité de son acte.

La souche de Caïn est censée avoir disparu au déluge.

L'humanité ne descend pas de Caïn ; Abel est assassiné avant d'avoir assuré sa descendance.

L'humanité a son origine dans Seth, le troisième frère ; elle reçoit pour mission de réparer la mort d'Abel !

Notre humanité reçoit comme office la réparation des méfaits des autres !

Toute l'humanité prend place sous le signe de la violence, du meurtre de l'innocent. Nous devons répondre à la question posée par YHWH "où est Abel ?"

Nous devons refuser le choix d'être soit bourreau soit victime.

Caïn affirme que l'autre est de trop dans le monde, il vomit la haine, il digère la jalousie qu'il transforme en violence.

La réponse d'Abel détruit l'humanité.

Nous ne pouvons laisser la place libre aux violents, à la violence ; nous devons défendre la vie menacée avant qu'il ne soit trop tard.

La justice nous donne la vie, puisqu'elle permet à l'autre de vivre dans sa différence.

La tolérance unilatérale accorde des garanties aux malfaisants.

La descendance de Seth reçoit pour mission l'espérance.

Nous devons espérer que nous saurons recevoir la vie en partage. Celui qui n'exerce pas la justice vis à vis de son frère rejette la vie en partage, il hérite de la violence, de la mort. Une vie dédiée à soi se détruit, de même qu'une vie dédiée uniquement à autrui.

La solution est apportée par le nouveau testament, amour de soi, amour d'autrui, amour de Dieu.

Le sage kabbaliste affirme que l'homme ne doit pas oublier la terre et les hommes.

Il condamne celui qui se tourne vers Dieu, méprisant la création et la créature.

Caïn est le fils d'Adam ; l'homme qui s'est rendu complice de la faute originelle, qui a su accuser Eve de l'avoir induit en tentation.

Ils sont beaux les hommes d'Eve, ils écrasent tout sentiment pour se protéger ; ils acceptent la responsabilité partielle de leurs actes, ils refusent de se reconnaître coupables.

Adam s'abrite derrière la faute de sa femme, il n'assume rien, il ne demande pas le pardon ; la coupable, c'est l'autre, Eve, la tentatrice.

Caïn rejette son crime, il rend le destin responsable et coupable.

Il interpelle Dieu : "pourquoi m'as-tu laissé faire ?"

Notre orientation sera délibérée, j'ai le choix entre la famille biologique et la famille élue.

De l'une, et de l'autre, il est possible d'obtenir la paix.

Dans l'une et l'autre, par la proximité, il est possible de se préparer aux violences.

L'homme peut vivre comme Moïse et Aaron, ces deux frères permettent à Israël de gagner la terre promise.

Pour approcher d'une conclusion, je vais centrer la notion de frère.

J'ai, par la biologie, deux frères. Des gènes nous seraient communs, un sang, des caractères familiaux ! Quoi d'autre ?

Par quelques liens initiatiques, je suis en contact avec des sœurs et des frères.

Je vais préciser la notion de frère en maçonnerie comme je la conçois.

Est frère, tout membre de la G L et des obédiences par elle reconnues. On reste frère, tant que la cotisation est payée, tant qu'il est agréable d'être reçu chez vous, tant que vous pouvez aider les solliciteurs.

Cette fraternelle me concerne peu ; j'observe, j'utilise.

Est mon frère celui dont la présence est un plaisir.

Pense-t-il comme moi, vit-il comme moi ? Le problème n'est pas là, sa présence fait la fraternité ; sa présence m'apporte une chose qui me permet d'espérer.

Est mon frère cet allemand qui fut soldat, il y a plus de 50 ans, qui combat aujourd'hui pour une proximité entre les hommes, qui espère. Il rêve d'hommes qui se connaissent, qui ne veulent pas se battre parce qu'un ordre est donné.

Est mon frère, cet écossais qui affirme que le bon Dieu ne paie pas le chauffage ou l'électricité, que toute chose a un prix, que la dignité d'un homme ne s'achète pas.

Est mon frère, cet autre, ce miroir de moi-même.

Est mon frère, cet autre que je ne comprends pas, dont le comportement me fatigue parfois ; ainsi, il me rappelle que je n'approche pas de la perfection, que je suis homme, et faible.

Dans la vie quotidienne, est mon frère, celui qui se bat pour transformer le surinvestissement qu'il a mis dans ses enfants en investissement concret.

Lequel d'entre nous n'a pas espéré que ces enfants le rendent fiers !

Est mon frère, celui dont le regard prouve que ma présence lui suffit.

Est mon frère, le malheureux pour lequel une parole, ma parole, est nécessaire le temps qu'il retrouve ses capacités.

C'est de la fraternité au coup de cœur.

Je refuse une fraternité large, sans conditions.

Je me sens incapable de donner du frère de façon définitive, demain sera encore un jour.

Nous sommes tous frères, certes.

Caïn est mon frère ; la fraternité se mérite.

J'ai dit, vénérable maître.

En Grèce :

La notion de frère est peu utilisée ; les fratries sont constituées par des groupes religieux ou politiques.

Les fils d'Œdipe sont mis en scène par la malédiction que leur père prononce.

"Mes fils se partageront mon héritage le fer à la main"

La malédiction avait en Grèce un caractère sacré, elle devait donc être suivie d'effet ; en bon fils, peu intelligents, Étéocle et Polynice s'y conforment dans la violence.

Le fratricide, en Grèce, se caractérise dans la lutte entre des concitoyens qui détruisent le bien commun.

La tendresse fraternelle est abordée avec les Dioscures, Castor et Pollux.

Les frères et sœurs de Jésus :

Trois réponses sont possibles.

Marie et Joseph ont procréé, leur union charnelle a produit une descendance.

Les sœurs et les frères de Jésus sont les aînés issus de Joseph et d'un mariage antérieur ; ces enfants pouvaient être plus âgés que Marie.

Les frères et sœurs de Jésus sont des parents.

La solution choisie correspond à des croyances, à des orientations théologiques.

Concrètement une réponse sera-t-elle pragmatique ?

[Sommaire Travaux](#)
[Morceaux d'Architecture](#)
[Sommaire Argo](#)

P 29 Edinborough.

I G

In the name of T G A O T U, enter this lodge of E A Fs on the p of a s... i... , pressing your n...

As this is a momentary torture to your f..., so may the recollection of it prove an everlasting torture to your consciences should you ever attempt to reveal the secrets of Free-masonry unlawfully.

R W M

Mr, as no person can be made a Freemason unless he is a free man and of mature age, I demand to know if you are free and of the full age of twenty-one years?

C

I am.

R W M

Do you believe in God?

C

I do.

R W M

Thus assured you will kneel while the blessing of heaven is invoked in aid of our processing.

C

Vouchsafe Thine Aid, Almighty Father and Supreme Ruler of the Universe, to this our present assembly, and grant these candidates for freemasonry may dedicate their lives to Thy service and become true and faithful brothers amongst us. Endow them with a competency of Thy divine wisdom, so that, assisted by the secrets of our Masonic art, they may be the better enabled to display the beauties of true godliness to the honour and glory of Thy holy name.

[Sommaire](#)
[Travaux.](#)

[Morceaux](#)
[d'Architecture.](#)

[Sommaire](#)
[Argo](#)

Etude de rituels

Vénérable Maître, Frères officiers, frères qui formez cette loge,

Voilà les Rituels que j'ai consultés :

Rituel du premier degré symbolique; grande loge de France, 5961,
...

Rituel du grade d'apprenti pour le régime de la franche maçonnerie
rectifiée rédigée au convent général de l'ordre l'an 5782

Rituel de la grande loge der Alten Freien und Angenommenen
Maurer von Deutschland 1981

Rituel d'apprentif, art royal, Louis XV régnant

Rituel de Salomon 1980

Rituel de la grand loge d'Edinburgh; 1959, 1960, 1973

Règle commune au grade d'apprenti du rite moderne de la grande loge de Belgique. : actuellement en vigueur.

Quelques rituels sont manquants dans cette quête d'une maçonnerie européenne; certains évènements et un accident en sont la cause; je dois aussi me limiter aux langues avec lesquels je suis capable de travailler; toutefois je suis ouvert à tout nouveau rituel.

Certains rituels sont différents de ce que nous connaissons, aujourd'hui. L'universalité de la maçonnerie est à réaliser.

Je forme le voeu que cette étude soit suivie d'autres, et d'échanges fructueux avec nos frères dispersés de par le vaste monde.

.....

Rituel du premier degré symbolique;
grande loge de France, 5961, ...

D : - Quel est le lien qui nous unit?

R : - La franc-maçonnerie

...

D : - Etes-vous Franc-maçon ?

R : - Mes frères me reconnaissent pour tel.

Voilà la trame essentielle qui va guider la planche que je vous présente. Qu'y a-t-il entre nous et qui fasse que où que j'aïlle et que je puisse me faire comprendre, je suis reconnu comme franc-maçon et accepté pour tel.

Rituel de la grand loge d'Edinburgh; 1959, 1960, 1973 :

traduction libre, orientation maçonnique.

R W M : have you anything to communicate?

Avez-vous quelque chose à me communiquer?

J D : giving the token : I have

oui; il donne l'attouchement d'apprenti

R W M : What does it demand?

Que signifie ceci?

J D : A word

C'est la demande du mot sacré

R W M : Give me that word

Donnez-moi ce mot

J D : At my initiation I was taught to be cautious but with you, as a brother, I shall letter it.

lors de mon initiation, on m'a appris à être prudent, toutefois avec vous, que j'ai reconnu pour un frère, je vais l'épeler.

(Je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler).

R W M : Letter it and begin

Commencez à épeler

J D : - Being the interrogator, you begin

puisque vous interrogez, commencez

(That is done, each giving a letter alternately)

R W M : - the word is derived from the left pillar at the entrance to King Salomon's Temple ...

Ce mot dérive de la colonne qui était placée à l'extérieur du temple de Salomon, à gauche de sa porte d'entrée, ...

...

P M : -Where were you made a freemason?

Où avez-vous été reçu Franc-maçon?

C : - In the body of a lodge, just, perfect and right.

Dans le corps d'une loge juste, parfaite et régulière.

P M : - And when?

Quand?

C : - When the sun was at its meridian

Quand le soleil était au méridien.

...

P M : - How do you know yourself to be a freemason?

comment savez-vous vous-même que vous êtes un franc-maçon.

C : - By the regularity of my initiation, repeated trials with approbation, and a willingness at all times to undergo examination when properly called upon.

par la régularité de mon initiation, par des mises à l'épreuve répétées où j'ai fait mes preuves, et une volonté en tous temps de passer les examens quand cela était exigé dans les formes.

P M : - How do you prove yourself to be a freemason?

Comment prouvez-vous vous-même que vous êtes franc-maçon?

C : - By signs, tokens and words and other and true and proper evidence of masonic knowledge.

A mes signes, mots et attouchements; et tout autre preuve de mes connaissances maçonniques.

Rituel de la grande loge
der Alten Freien und Angenommenen Maurer
von Deutschland 1981

M : - Ist etwas zwischen Euch und mir?

Y-a-t-il quelque chose entre vous et moi?

Bruder : - Ja, ehrwürdiger Meister, ein Geheimnis.

oui, V M , un secret.

M : - Was ist es?

Quel est ce secret?

B :- Maurerei.

La franc-maçonnerie.

M : - So seid Ihr ein Freimaurer?

Vous êtes un franc-maçon?

B : - Meine Brüder Meister und Gesellen erkennen mich dafür.

Mes frères maîtres et compagnons me reconnaissent pour tel.

M : - Woran soll ich erkennen, dass Ihr es seid?

A quoi reconnaitrais-je, que vous êtes franc-maçon?

B : - An Zeichen, Wort und Griff und der Wiederholung der besonderen umstände meiner Aufnahme.

A mes signes, mots et attouchements; et la répétition des circonstances particulières de mon acceptation.

M : - Das rechte Zeichen habt Ihr mir gegeben, sagt mir nun das Wort.

Vous avez donné le signe , donnez moi le mot.

B : - Ich spreche es nicht aus, gebt mir den ersten Buchstaben, so will ich Euch den zweiten geben.

je ne le dirai pas, donnez moi la première lettre, je vous donnerai la deuxième.

cela est fait avec le concours du 1 surveillant

...

M / - Bruder zweiter Aufseher, lass Dir den Griff geben.

Frère second surveillant, faites-vous donner l'attouchement.

Il A : - Ehrwürdiger Meister, Bruder Mariette hat sich mir als Freimaurer zu erkennen gegeben.

V M le frère mariette s'est fait reconnaître comme franc-maçon.

M : - So sei uns willkommen, mein Bruder.

Sois le bienvenue, mon frère.

Rituel de la grand loge de France Solidarité Angevine N°481

ancien date non précisée : Années 20?

D. qu'y a-t-il de commun entre vous et moi?

R. Une vérité

D. Quelle est cette vérité?

R. L'existence d'un G A auteur de l'univers, c'est à dire de tout ce qui a été, de tout ce qui est et sera.

D. "quels sont les mystères et les allégories qui constituent l'enseignement maçonnique?"

R. Il ne m'est pas permis de le lire, interrogez-moi si vous voulez et vous parviendrez peut-être à les deviner et à les comprendre.

...

D . Comment avez-vous été reçu F M

R . on m'a dépouillé de tous mes métaux et on m'a privé de l'usage de la vue.

...

D. comment vous a-ton lié à l'ordre des maçons?

R. par un serment et une consécration.

...

D. A quels indices peut-on encore reconnaître un maçon?

R. A un signe, à un mot, à un attouchement.

...

D. Que veut dire la pierre brute?

R. Elle représente l'homme sans instruction et à l'état de nature.

...

D. que venez-vous faire en ce lieu?

R. Vaincre mes passions, soumettre ma volonté et faire de nouveaux progrès dans la M.

D. Qu'apportez-vous en loge?

Amour et bienveillance à tous mes Frères.

...

Vous pouvez constater qu'il y a des nuances dans nos façons de voir les choses. A l'heure de l'Europe permettez-moi de souhaiter que nos différences nous enrichissent, et que le rapprochement finissent par unir ceux qui font preuve de bonne volonté sans créer une fois encore un nouvel et inutile organisme.

Le travail peut se faire à la base.

Laissez moi vous citer quelques petites phrases que j'ai copié ou traduit librement des rituels.

De quelques petites phrases selon les rituels

*R E R

"j'invite les maîtres et les compagnons à s'asseoir; et je le permets aux apprentis."

"vous êtes donc déterminé à remplir tous les devoirs de l'union fraternelle que vous allez contracter, mais êtes-vous également décidé à pratiquer selon votre pouvoir, envers tous les hommes qui sont aussi vos frères, les actes d'une bienfaisance douce, consolante et universelle?"

"Le maçon dont le coeur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des autres hommes, est un monstre dans la société des frères"

"Mes frères, épée dans la main droite, pointe haute; chapeaux bas"

"par ce grade vous venez d'acquérir dans l'ordre l'âge de trois ans accomplis. Méritez, par votre zèle et par vos vertus, l'âge auquel vous devez aspirer."

Solidarité angevine :

C'est pour mettre un frein salutaire à nos passions, à l'élan de la cupidité, c'est pour nous élever au-dessus des vils intérêts qui tourmentent la foule profane, c'est pour nous apprendre à calmer l'ardeur de nos passions anti-sociales que nous nous assemblons dans nos temples.

...

La maçonnerie est progressive avant tout et n'impose aucune limite à la recherche de la vérité.

...

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fut fait.

Cette maxime est connue, dans cette forme négative, dès l'Antiquité du judaïsme : Tobie 4,15; la lettre d'Aristée, le Targum de L v 19 18; de Hillel, de Philon.

...

Fais aux autres tout le bien que tu voudrais qu'ils te fissent à toi-même.

"ceci constitue "la règle d'Or", la grande loge de France fait ici directement référence à Matthieu VII, 12 "Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes.

Référence aussi à : romains 13,8 - 10, puisque la charité est la Loi dans toute sa plénitude.

...

L'homme qui aspire à être libre doit apprendre à se détacher des choses futiles et se souvenir que la cupidité est le pivot de tous les vices anti-sociaux.

...

Rituel de la grande loge d'Allemagne :

V M : Frère premier surveillant, pourquoi nous appelons nous francs-maçons?

1 S : Parce que en hommes libres nous travaillons au grand chantier.

V M : Quel est ce chantier, mon frère?

1 S : nous construisons le temple de l'humanité.

V M : Frère 2 surveillant, de quelles pierres avons-nous besoin?

2 S : les pierres dont nous avons besoin sont les hommes.

V M : quels sont les liens qui nous unissent?

2 S : amour de l'homme, la tolérance, la fraternité constituent le mortier du temple que nous bâtissons.

Grande loge d'Ecosse

R W M : -

N'entrez jamais dans une loge dans laquelle il y a un frère avec lequel vous entretenez une animosité. Vous réglerez votre différent avant de ceindre votre tablier...

...

Les points nécessaires pour devenir franc-maçon sont au nombre de 5, une préparation, une obligation, un signe, un attouchement, et un mot...

La préparation à votre réception est intérieure et extérieure. Intérieurement vous avez été préparé dans votre coeur à devenir franc-maçon, parce que vous aviez une bonne opinion de notre ordre, un désir de connaissance, et vous souhaitiez être compté parmi les francs maçons.

...

Remplissez vos obligations profanes...

...

N'essayez jamais d'obtenir indûment les secrets des degrés supérieurs...

...

Soyez soumis aux volontés du V M et des Surveillants lorsqu'ils remplissent leurs devoirs d'officiers de la loge...

Grande loge de Belgique

"Tout représentant de la grande loge de Belgique peut renoncer à ce protocole"

"Donnez-moi le mot de passe !" "T B C"

"Quel est l'attouchement ? " "la sollicitude fraternelle que l'on manifeste à tous ceux à qui l'on est attaché".

"Je fais serment, ici et maintenant, de commencer le grand oeuvre en moi-même, et de le poursuivre jusqu'à mon dernier jour. "

Rituel d'apprentif
Art Royal
Louis XV régnant

"qu'est ce qu'un maçon ?" "Un homme libre, égal aux Rois, chéri des Princes et ami du mendiant s'il est vertueux."

"pourquoi dites-vous de la loge de Saint Jean ?" "C'est que du temps des guerres de la Palestine, les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem se réunirent aux chevaliers maçons pour la conquête de la terre sainte" (Ramsay)

"Où gardez-vous le secret des maçons? " "dans le coeur" "Y-a-t-il une clé?" "oui" "Où la tenez-vous?" "dans une boite en forme d'arche qui ne s'ouvre et ne se ferme qu'avec des portiques d'ivoires" ...

Rite de Salomon

"Pourquoi ne dites vous pas : je suis F M?" "Parce qu'un apprenti maçon doit se défier de lui-même, et craindre de porter un jugement avant d'avoir fait appel aux lumières de ses frères."

"A quoi reconnaitrai-je que vous êtes maçon? " "...Vénérable maître , un maçon se reconnaît à sa façon d'agir, toujours équitable et franche, à son langage loyal et sincère, à la sollicitude fraternelle qu'il manifeste pour tous ceux à qui il est rattaché par les liens de la solidarité."

"Que signifie le mot de passe: Tubalcaïn ?" "Que l'homme est le régent de l'univers et qu'il en est le responsable."



Mes frères, voilà une planche qui a demandé 20 années de travaux initiatiques.

Elle n'est pas complète, ce n'était pas mon objectif.

Je reste à la disposition des frères qui à l'heure de l'Europe ont le désir de mieux connaître les rituels qui sont pratiqués ici et là.

Je suis toujours partant pour des échanges fructueux et non sectaires.

J'attire l'attention sur le fait que la multiplicité des rituels est à la fois enrichissante (j'espère que ma planche vous l'a fait comprendre) et gênante (par le fait que pour bien opérer un rituel, il faut le connaître aussi parfaitement que possible).

Nos rituels sont les plus beaux rituels : si nous le pratiquons avec sérieux et efficacité;

notre maçonnerie est la plus belle : si les maçons peuvent être reconnus, par les profanes, comme par les frères comme tel.

Il n'est de richesse que d'hommes;

et les hommes s'enrichissent au contact des hommes, nos frères.

C'est avec des hommes qu'il est facile de détruire;

c'est avec des hommes qu'il est difficile de construire.

J'ai opéré un choix.

Je défendrai ce que j'ai bâti.

J'ai dit.

22 juillet 1994

[Sommaire Travaux.](#) - [Morceaux d'Architecture](#) - [Sommaire Argo](#)

La Loge Argo

Présentation.

L'expédition des Argonautes avait pour but la conquête de la toison d'or.

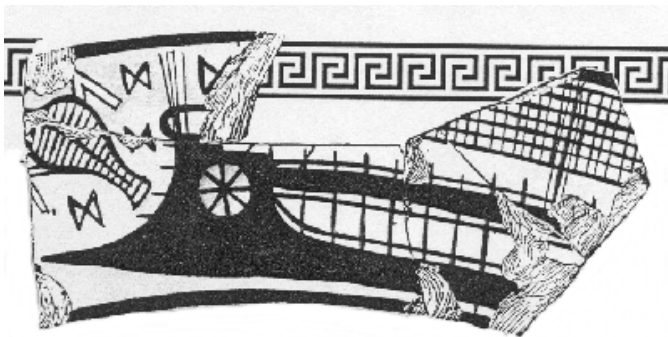
Jason est un descendant d'Eole.

Ceux qui marchent sur le vent comprendront le sens de notre démarche.

Médée symbolise la femme indispensable à l'homme ; elle porte le bonnet phrygien, elle aime violemment Jason.

Le vaisseau Argo emmène les représentants de chaque ville du monde grec.

La loge sera ouverte à tous ceux qui apporteront, librement, un élément pour sa construction. Toute planche sera étudiée avec respect.



La loge Argo est une loge autonome de travail.

Elle fait référence aux anciennes obligations.

Elle est un point de rencontre.

Elle est ouverte pour ceux qui cherchent, respectent, partagent.

Elle ne transmet ni mot, ni signe, ni attouchement, ni degrés, ni grades.

Le chantier est ouvert au tâcheron comme à l'architecte.

L'être pensant apporte sa pierre selon ce qu'il est, selon ses besoins.

La loge Argo travaille à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

L'équerre, le compas, la lettre G sont les trois grandes lumières.

La lettre G résume le livre. La loge Argo pratique l'Art. Les rituels sont mesurés.

Les rites et les symboles ayant été trahis ou dévoilés, elle considère que les matériaux disponibles n'ont pas à être cachés.

La loge est constituée de travaux, et dès la présence d'un consultant.

Elle considère les travaux avec les yeux du cœur.

Son rituel sera constitué d'éléments épars et unificateurs.

Elle ne comporte aucun officier élu. Chaque consultant prend en charge l'office qui est nécessaire au moment de la consultation. Celui qui ouvre les travaux a qualité de vénérable maître pour la durée des travaux.

L'affiliation est un fait par la consultation, pour le temps de la consultation.

Les maçons configurent les nouveaux matériaux, ils apprennent l'Art Goths dans leur loge mère.

La loge Argo est fidèle à l'humanité, loyale à la planète Terre.

La loge Argo refuse toute contrainte, toute entrave, toute limite.

Elle vit par la société de son temps ; elle travaille à l'améliorer pour le bien de tous et non d'un seul.

Elle pèse, avec prudence, les lois.

Elle sème la responsabilité et la liberté.

La fraternité se mérite chaque jour.

Nul maçon ne dévoile une qualité maçonnique sans autorisation.

Tous les principes sont évolutifs.

L'annonce est faite ; chacun recevra le salaire qui lui est dû.

Les rites, les pensées, les travaux arriveront-ils à tisser la toile de l'humanité sur la toile de la communication ?

Le challenge est ouvert.

Ordo ab Chao

[Entrée](#)